Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
U.F.R. Arts plastiques et Sciences de l'Art

École doctorale Arts Plastiques,
Esthétique et Sciences de l'Art

Thèse de Doctorat
Discipline : Arts et Sciences de l'Art,
Mention Arts Plastiques

PORTRAIT DE L'ARTISTE EN ÉDITEUR

L'édition comme pratique artistique alternative

Catalogue

Présentée par Antoine Lefebvre

Sous la direction de
Monsieur le Professeur Yann Toma

Soutenue publiquement
Le 17 novembre 2014

Membres du jury :
Monsieur Leszek Brogowski
(Professeur des universités, Université Rennes 2)
Madame Anne Mœglin-Delcroix
(Professeure émérite, Université Paris1)
Monsieur Jérôme Dupin
(Inspecteur à la DGCA)
Madame Françoise Vincent-Feria
(Professeur, Université de Strasbourg)

Catalogue

De toutes les publications éditées par La Bibliothèque Fantastique.
(*Toutes les notices en anglais ont été rédigées par Printed Matter Inc. à New York.*)

Tous les livres sont consultables et téléchargeables gratuitement sur :
http://www.labibliothequefantastique.net

Sauf indication contraire, les livres sont imprimés en laser noir et blanc, et agrafés à cheval, au format A5 (21 x 14,8 cm), pour ceux produits à Paris, et au format *half letter* (8,5 x 5,5 pouces), pour ceux produits à New York.

1. Antoine Lefebvre, *Notes, suivi de L'Été,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2009, 52 p.
D'après : Albert Camus, *Noces, suivi de L'Été,* Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1959.

This zine reproduces pages from Antoine Lefebvre's note book in which he takes lead from Albert Camus and meditates upon the nature of research within his artistic practices surrounding language.

Notes, suivi de L'été est le premier livre de *LBF*. Il a été réalisé en réunissant d'anciens travaux, des notes, derrière une couverture détournée. Pour le réaliser, le titre de la nouvelle de Camus, *Noces,* a été transformé en *Notes,* afin qu'il corresponde mieux au contenu du livre. En effet, ce livre rassemble de nombreuses reproductions de notes prises dans différents carnets, dont les agrandissements très grands formats constituaient une partie importante du travail plastique présenté lors de ma soutenance de master.[1]

Je me suis rendu compte, *a posteriori*, que cette démarche correspondait parfaitement au « phénomène de bibliothèque » tel que le définissait Michel Foucault.[2] Ce livre est antérieur à *LBF*, mais il a servi de déclencheur, en le faisant, j'ai compris que ce mode de production était très facile à maitriser. Il a par la suite servi modèle, pour réaliser les autres livres qui ont repris ses caractéristiques en terme de format, d'impression, et de détournement d'une couverture préexistante.

---

[1] Mon mémoire de master d'arts plastiques s'organisait autour de ce principe, explicité par dix notions : livre, page, texte, mot, lettre, langage, art, tautologie, erreur, métonymie. Ces notions sont intimement liées les unes aux autres, et se contiennent les unes les autres, chacune désignant implicitement sa voisine à la manière d'une synecdoque. Le travail plastique produit lors de ce master se décomposait en dix œuvres portant chacune comme titre une des dix notions, le mémoire était organisé autour de ces dix notions dans un plan en dix points traitant chaque notion et l'œuvre éponyme l'une après l'autre. Antoine Lefebvre, *Sauf erreur, De la plasticité du concept au livre*, Mémoire de master d'arts plastiques, sous la direction de Yann Toma, université Paris 1 Panthéon Sorbonne, 2008.

[2] Michel Foucault, « La Bibliothèque fantastique », *Sur Flaubert,* Paris, Points, Seuil, 1983, p. 105-106.

Antoine Lefebvre

Notes

suivi de L'été

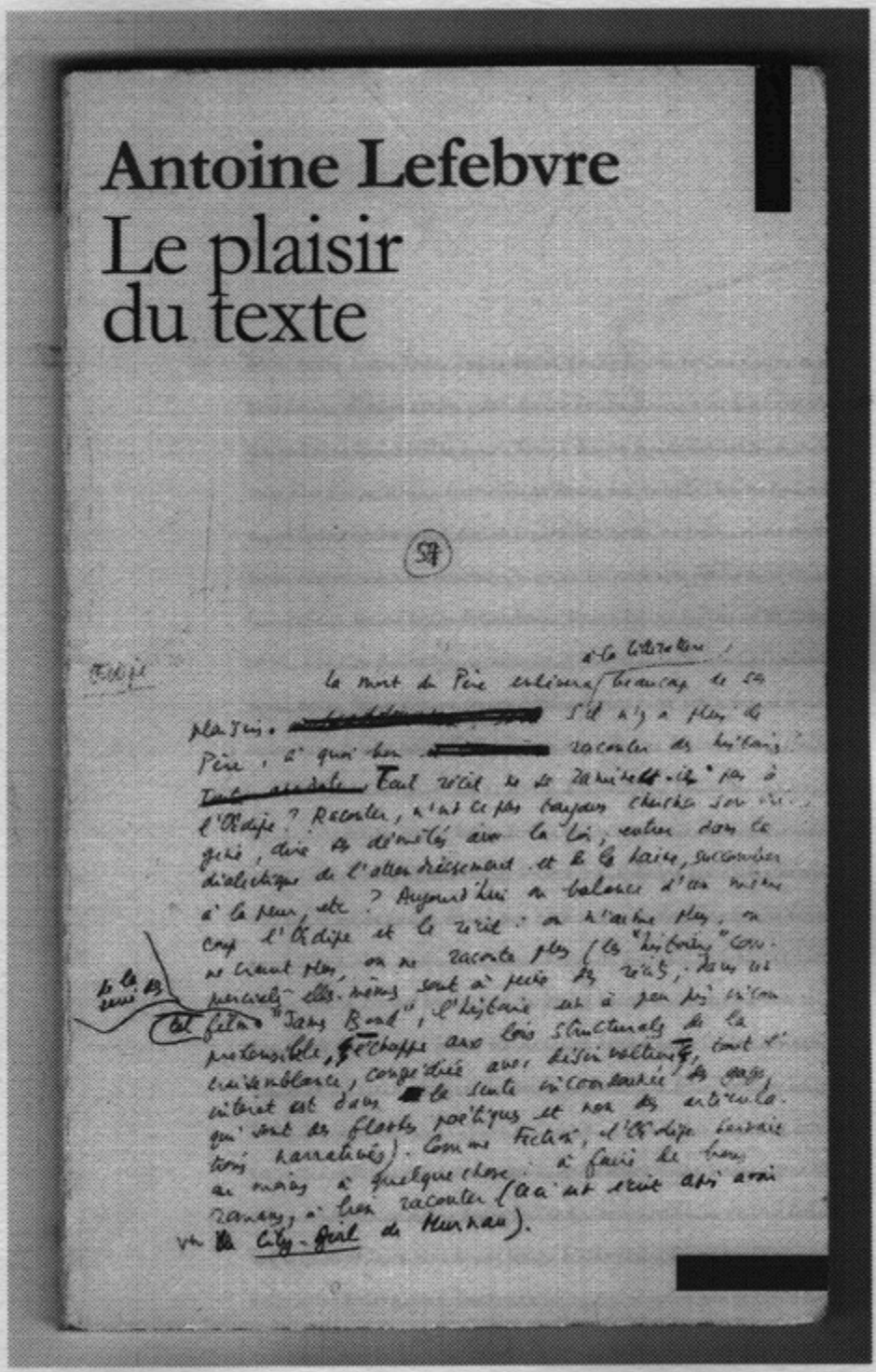
2. Antoine Lefebvre, *Le Plaisir du texte,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2009, 36 p.
D'après : Roland Barthes, *Le Plaisir du texte*, Paris, Seuil, coll. « Points », 1973.

Le deuxième livre de *LBF* dont je suis à la fois l'auteur et l'éditeur, est une sorte de parodie du livre de Barthes, *Le Plaisir du texte*. Ce livre m'a paru très paradoxal car malgré son titre, la lecture en est plus que pénible, Barthes y fait intervenir différentes notions qui constituent ensuite une table des matières digne d'un poème de l'Oulipo. Le travail réalisé pour ce livre est un travail d'écriture manuscrite, où le même mot est reproduit inlassablement sur une page de carnet, puis glisse vers un autre mot répété également et ainsi de suite. Ce travail très répétitif fait référence au prétendu plaisir que Barthes voit dans le texte. Il renvoie également à mon travail lithographique réalisé depuis 2006, où j'écris le même mot, de la manière la plus régulière possible sur toute la surface de la pierre lithographique. Pour *Le Plaisir du texte*, j'ai donc voulu me libérer de cette contrainte en changeant de mot par libre association d'idée.

Lorsque j'ai réalisé ces deux premiers livres, je n'avais pas encore posé les bases de mon projet. Ce n'est qu'après les avoir imprimés à 50 exemplaires chacun, les avoir numérotés et signés, que j'ai réalisé que ce processus de couverture détournée correspondait au texte de Foucault « La Bibliothèque Fantastique ». J'ai donc décidé de nommer mon projet en lui faisant référence.

Antoine Lefebvre

Le plaisir du texte



3. Stéphane Lecomte (dir.), *Sans titre: Le Dossier Filliou, (Version bien faite),* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « Catalogue », 2009, 48 p.
Revue éditée à l'occasion de l'exposition *Au-tour de Robert* à Immanence, Paris, en 2007.

Stéphane Lecomte arranges a dossier of texts on Fluxus artist, Robert Filliou. A fittingly modest zine beholding critical texts, all written in French, concerning the work of Filliou, who's admirable cross disciplinary practice and collectivist attitude has been a source of inspiration for many artists of our own generation.

Dès le début de mon projet, j'ai voulu donner une nouvelle forme au travail réalisé avec Stéphane Lecomte pour notre revue *Sans titre*. Après avoir réalisé la version *mal faite*, qui n'était pas mise en page entièrement, pour l'exposition *Au-tour de Robert* à Immanence en 2007, il me paraissait indispensable de proposer une version finalisée de ce travail, d'autant plus que nous l'avions promise aux acheteurs de la version *mal faite*. J'ai donc repris la maquette inachevée, puis j'ai fait un choix dans les contributions artistiques pour ne garder finalement, par manque de place, que celles de Jean Le Gac et de Charles Dreyfus, qui me paraissaient plus pertinentes, car venant d'artistes qui avaient bien connu Filliou. J'ai cependant conservé toute la partie journalistique afin de privilégier le contenu informatif.

La parution des différentes versions de *Sans titre* suit le principe d'équivalence de Filliou : « bien fait <=> mal fait <=> pas fait ». Ce fonctionnement en trilogie a donné lieu en 2011 à une édition à 25 exemplaires contenant les trois versions de Sans titre : la « *mal faite* » de 2007, la « *bien faite* » de *LBF*, et la *pas faite* qui est une feuille blanche tamponnée avec la case « *pas faite* » cochée.

sans titre n° 1 : Le dossier Filliou

p.1 sommaire
p.2 Stéphane Lecomte
p.4 chronologie
p.6 Cécile Barrault
p.9 Jean-Hubert Martin
p.12 Adrienne Larue
p.14 Michel Giroud
p.18 Frédéric Vincent
p.20 Sylvie Jouval
p.29 Serge Astréoud
p.32 Michel Collet
p.34 Robert Filliou
p.38 Pierre Tilman
p.39 Roger Tabanou
p.40 Michel Tabanou
p.46 Charles Dreyfus
p.48 Jean Le Gac

coordination du dossier : Stéphane Lecomte
édition : www.labibliothequefantastique.net

4. Antoine Lefebvre, *Rien,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2009, 20 p.
D'après : Anonyme, *Rien,* Genève, Baladi, 1998.

Rien

5. Benjamin Sabatier, *100 Fins,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2009, 204 p.
D'après : la charte graphique de la collection « Nrf essais » chez Gallimard.

100 Fins est un des rares livres de *LBF* dont la couverture n'est pas détournée d'un livre préexistant. En effet, le livre proposé par Benjamin Sabatier ne pouvait fonctionner qu'avec ce titre là. Comme il n'existait aucun livre portant ce nom, nous avons créé une couverture imitant la charte graphique d'une célèbre maison d'édition. Le livre est composé de 100 dernières phrases de livres que Sabatier a lus, réparties au rythme d'une phrase par double page, placée au centre de la page de droite.

Au delà de la liste, *100 Fins* propose une illustration de l'intertextualité. En effet, Sabatier se pose dans ce livre en lecteur, d'abord physiquement, mais également au sens où Roland Barthes l'entend dans son célèbre article « La Mort de l'auteur ».[3] L'artiste insiste sur ce statut en proposant une autre forme d'existence à ce livre sous la forme d'une performance, dans laquelle un acteur joue son rôle de lecteur, en lisant les phrases de ce livre imprimées sur des feuilles volantes. L'acteur lecteur lit ces phrases en déambulant, et en abandonnant les pages au sol au fur et à mesure qu'il les lit. Le résultat de la performance est un ensemble de feuilles tombées comme d'un arbre, figurant virtuellement la bibliothèque de l'artiste.

[3] Roland Barthes, « La Mort de l'auteur », [*Manteia*, 4e trimestre 1968], *Œuvres complètes II. 1966-1973,* Paris, Seuil, 1994, p. 491 – 495.

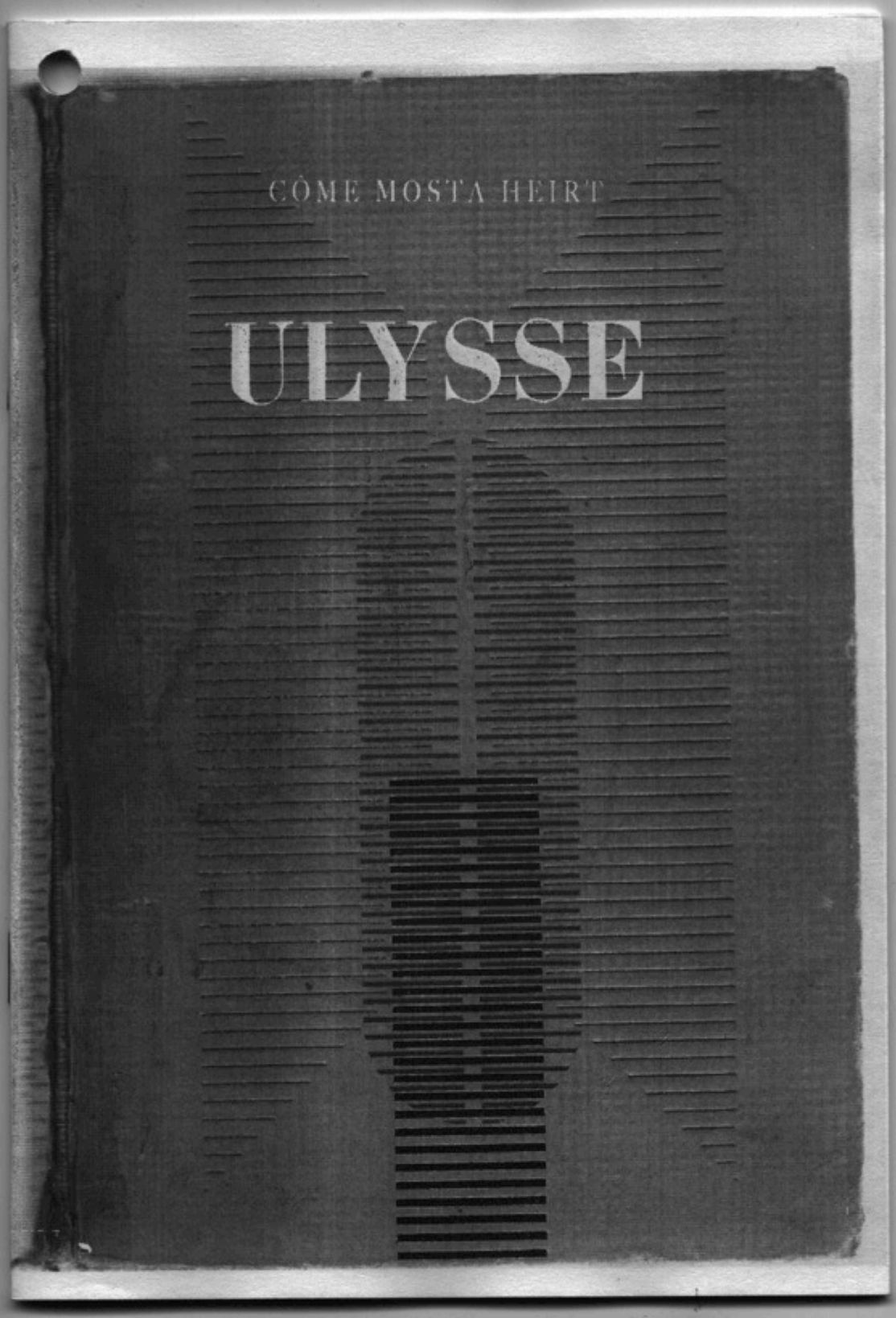
BENJAMIN SABATIER

100 Fins

6. Côme Mosta Heirt, *Ulysse*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2009, 48 p.
D'après : James Joyce, *Ulysse,* Paris, Gallimard, coll. « Nrf », 1948.

Pour réaliser ce livre, la référence à *Ulysse* n'est venue qu'en tout dernier lieu. Ce n'est qu'après avoir réalisé l'intérieur du livre que j'ai rappelé à Côme Mosta Heirt qu'il fallait choisir un livre pour en détourner la couverture. Sa réaction ne s'est pas faite attendre, puisque le seul livre dont il ne puisse se passer est *Ulysse* de James Joyce. La couverture de son *Ulysse* est un mélange entre la couverture et la page de garde de mon exemplaire du livre de Joyce. Le titre et le nom de l'auteur ne figurant pas sur la couverture initiale, Mosta Heirt a préféré cette solution afin que son livre ne reste pas muet.

Le contenu du livre est une suite de dessins réalisés à l'encre et à la craie grasse pour l'occasion. Il reprennent tous, à la manière d'un mantra, un slogan cher à Mosta-Heirt : *Haro artiste.* Ce slogan est à comprendre de différentes manières, il peut signifier à la fois « Haro sur l'artiste » et « L'art aux artistes ». Ce mantra répété sur presque toutes les pages du livre est griffonné par l'artiste avec force, parfois accompagné de taches de doigts ou d'encre. Il nous éclaire sur l'idée que se fait cet artiste de la création qui est une chose paradoxale puisqu'elle peut aussi bien vous porter aux nues que vous faire sombrer. À travers ce slogan qu'il répète inlassablement dans son *Ulysse,* Mosta Heirt affirme avec force que l'art appartient aux artistes et non aux commentateurs.


COME MOSTA HEIRT
ULYSSE

7.

Stéphane Lecomte, *Petite philosophie du bricoleur,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2009, 44 p.
D'après : Pierre-François Dupont-Beurier, *Petite philosophie du bricoleur,* Toulouse, Milan, 2006.

Pour *LBF*, Lecomte a souhaité réaliser un livre qui fasse écho aux questionnements soulevés lors de son enquête sur Robert Filliou dans *Sans Titre*. Ce livre a été pensé et réalisé lors d'une recherche plus large élaborée par Lecomte et François Coadou sur la notion de bricolage. Le résultat de cette réflexion est une série d'expositions et de performances organisées à Immanence.[4]

Cette notion de bricolage est pour Lecomte un état d'esprit, une façon de faire de l'art, à la manière de Robert Filliou et de son principe d'équivalence. Ainsi, ce que Lecomte considère comme du bricolage doit être opposé aux réalisations trop parfaites et lisses d'artistes comme Jeff Koons, Mathieu Mercier ou encore Xavier Veilhan. Le livre qu'il a réalisé pour *LBF* se veut une sorte de manuel de cet état d'esprit. En utilisant la forme du roman-photo, Lecomte propose un voyage dans l'imaginaire du bricolage artistique : Il associe des images récupérées dans un magazine de bricoleurs amateurs, le bien nommé *Système D,* et leur associe des légendes faisant référence au monde de l'art et à ses acteurs. Le galeriste, le collectionneur et l'artiste se succèdent ainsi dans un ton frôlant le sarcasme, qui traduit l'opinion que Lecomte a des rouages du marché de l'art. Au-delà de ces références à un milieu très fermé, le lecteur pourra jouir d'une lecture légèrement surréaliste touchant à l'absurde, où l'artiste dépeint un univers qui lui est familier.

---

[4] Le cycle *Bricolage(s)* organisé à Immanence par Stéphane Lecomte et François Coadou s'est déroulé en trois temps : Du 10 Septembre au 3 Octobre 2009 : *Bricolage(s) Une exposition collective* avec Stéphane Bérard, Jean Dupuy, Stéphane Lecomte, Patrick Van Caeckenbergh, Frédéric Vincent et Bady Zeaiter. Du 10 au 24 octobre 2009 : *Bricolage(s) Performances* : Samedi 10 octobre : Philippe Robert & Didier Cattoen, Samedi 17 octobre : Patrice Carré, Samedi 24 octobre : Jan Bucquoy. Du 5 novembre au 28 novembre : *Bricolage(s) Une exposition personnelle de Jan Bucquoy.*

Stéphane
Lecomte

Petite philosophie du bricoleur

[Sans titre], carte postale d'invitation au lancement de *La Bibliothèque Fantastique* le 23 octobre 2009 à Immanence (Paris), quadrichromie offset, 1000 exemplaires, 2009.

Cette carte postale a été réalisée en scannant une carte postale ancienne brodée de fleurs. Le texte de la citation de Foucault est ajouté en blanc par dessus l'image. Le résultat est une image en trois strates : la photographie en couleur, les broderies et la citation en blanc. Après avoir réalisé une quinzaine de livres en noir et blanc, au contenu parfois aride. Il m'a semblé indispensable que la communication de *LBF* prenne le contrepied de l'esthétique froide et documentaire des livres publiés. J'ai choisi cette image, trouvée parmi les affaires de ma grand-mère, car elle constituait un attentat contre le « bon goût » qui est généralement de mise dans l'art contemporain.

Bonjour,

J'ai le plaisir de vous inviter à assister au lancement de La Bibliothèque Fantastique, qui aura lieu le 23 octobre de 19h à 21h à Immanence, 21 avenue du Maine 75015 Paris (+33(0)1 42 22 05 68).

A cette occasion seront présentés les 20 premiers livres de cette nouvelle maison d'édition de livres d'artistes, et un livre sera produit en direct sous la forme d'une performance de Jérémie Bennequin.

En espérant vous y voir nombreux.

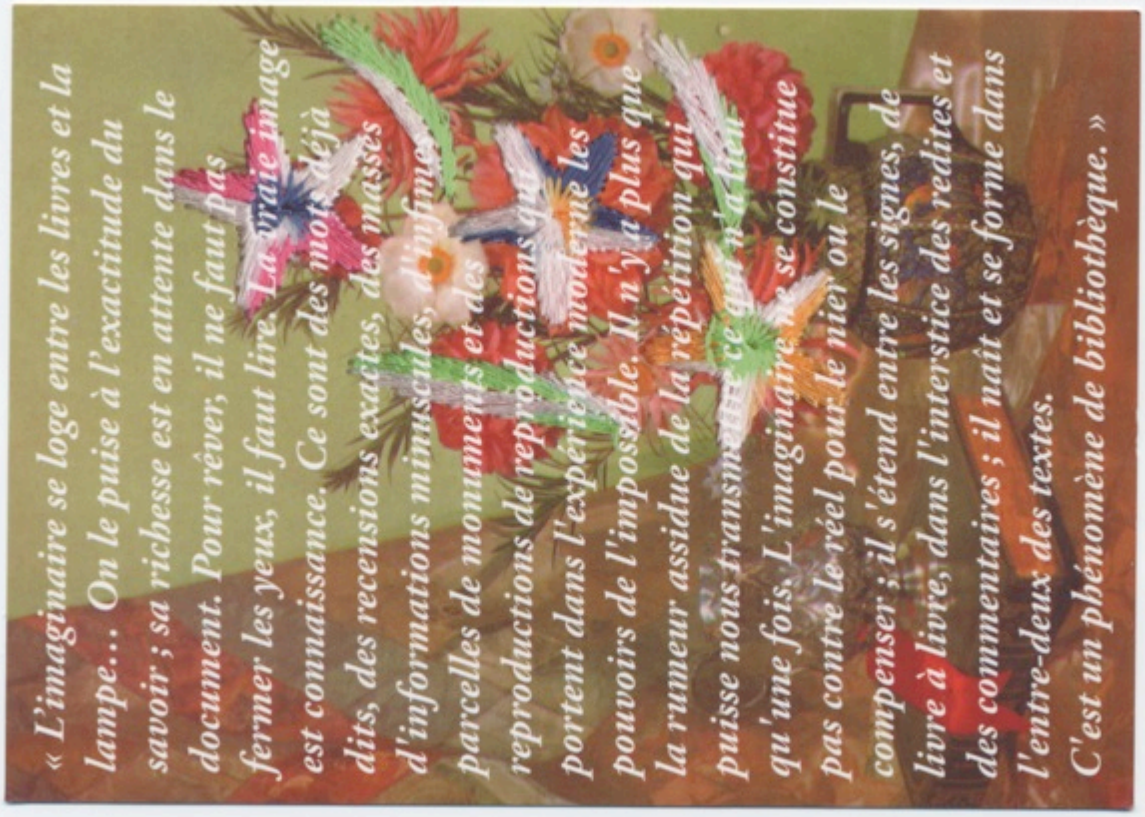
Cordialement.

antoine lefebvre

Michel Foucault, La Bibliothèque Fantastique, 1967.

www.labibliothequefantastique.net
www.art-immanence.org

Immanence reçoit le soutien de la ville de Paris, de la Drac Ile-de-France, Ministère de la Culture et du Conseil régional d'Ile-de-France, et participe au réseau Tram.



8. Farah Khelil, *Ceci n'est pas une pipe, Un livre aveugle*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2009, 40 p.
D'après : Michel Foucault, *Ceci n'est pas une pipe : Sur Magritte,* Saint Clément, Fata Morgana, 1973.

Un livre aveugle est le premier livre que Farah Khelil m'a proposé. Comme elle l'avait déjà réalisé avant de me contacter, son livre avait déjà un titre, c'est pourquoi le livre a deux titres : le titre original, et le titre que lui donne sa couverture détournée. Ce livre se présente sous la forme d'un texte en braille imprimé en noir et blanc. Le texte traite de la perception, ce qui est paradoxal étant donné qu'il n'est lisible ni par les voyants, ni par les non-voyants. Ce type de texte imprimé en braille lisse est appelé texte en noir, ce qui renvoie autant à l'encre utilisée, qu'au fait que les non-voyants ne peuvent le lire. Ce livre pourrait composer un diptyque avec l'autre livre produit par Khelil pour *LBF*. En effet, alors que ce *Livre aveugle* est impénétrable, *Technique Mixte* nous propose une liste interminable, qui pourrait comme le dit Umberto Eco nous donner le vertige.[5]

[5] Umberto Eco, *Le Vertige de la liste,* Paris, Flammarion, 2009.

Farah Khelil

Ceci n'est pas une pipe

0"19"
IAGR
2

9. Farah Khelil, *Du mode d'existence des objets techniques*, *Technique mixte*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2009, 48 p.
D'après : Gilbert Simondon, *Du mode d'existence des objets techniques*, coll. « Philosophie », Paris, Aubier, 2001.

Technique mixte, tout comme *Un livre aveugle* est un projet qui existait avant d'être accueilli au sein de *LBF*, et qui se poursuit sous d'autres formes. Le livre se présente sous la forme d'une longue liste d'œuvres qui ne sont désignées ni par leur auteur, ni par leur nom, mais par leur technique. On devine aisément à la lecture que ces œuvres sont contemporaines, tant les matériaux sont hétéroclites. À la lecture, ce livre nous donne l'impression de parcourir un musée avec un filtre qui ne nous permettrait de voir que la matérialité des choses. Khelil fait exister ce travail sous différentes formes, elle le présente notamment au mur, sous la forme de feuillets imprimés, mais également sous la forme d'une installation multimédia projetée où les techniques deviennent des bulles qui réagissent en temps réel à la position du spectateur dans la pièce.

FARAH

KHELIL

Du mode d'existence des objets techniques

10. Samuel Yal, *Dieu sans l'être*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2009, 20 p.
D'après : Jean-Luc Marion, *Dieu sans l'être,* Paris, Puf, coll. « Quadrige », 1991.

Synopsis: Inspired by Jean-Luc Marion, this zine repeats the word Dieu *(God) on each page. Inside the typeface is the repeated phrase* Découper-à *(cut-to). The minimal use of language allows for expansive rhetorical and conceptual consideration and interpretation.*

Le livre de Samuel Yal, *Dieu sans l'être,* doit-être découpé pour être complet. Ce sculpteur et réalisateur de film d'animation travaille habituellement en volume, c'est pourquoi il a voulu que son livre soit comme traversé, transpercé par un mot : DIEU. Le livre navigue entre le jeu de mots et la spiritualité, en effet, le livre de Jean-Luc Marion, dont il détourne la couverture traite d'ontologie divine, et affirme que dire de Dieu qu'il est, correspond déjà à présumer de beaucoup de choses. Le livre de Yal joue également sur le fait que si Dieu est sans l'être, il est également sans lettre, puisqu'il faut les découper pour que le livre soit complet, et que le mot n'existe que par son absence.

Samuel Yal

Dieu sans l'être

— *Essai* —

11. Laurent Okroglic, *La Guerre des salamandres,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2009, 16 p.
D'après : Karel Čapek, *La Guerre des salamandres,* Paris, Marabout, 1986.

La Guerre des salamandres est une bande annonce du livre de science-fiction du même nom écrit par Karel Čapek. Laurent Okroglic s'est approprié la contrainte imposée par *LBF* du détournement de couverture en traitant d'un livre important pour lui. Ce récit de science-fiction nous est donc esquissé dans une bande dessinée qui reprend les codes du genre, ainsi que ceux du cinéma et de la bande annonce.

Laurent OKROGLIC

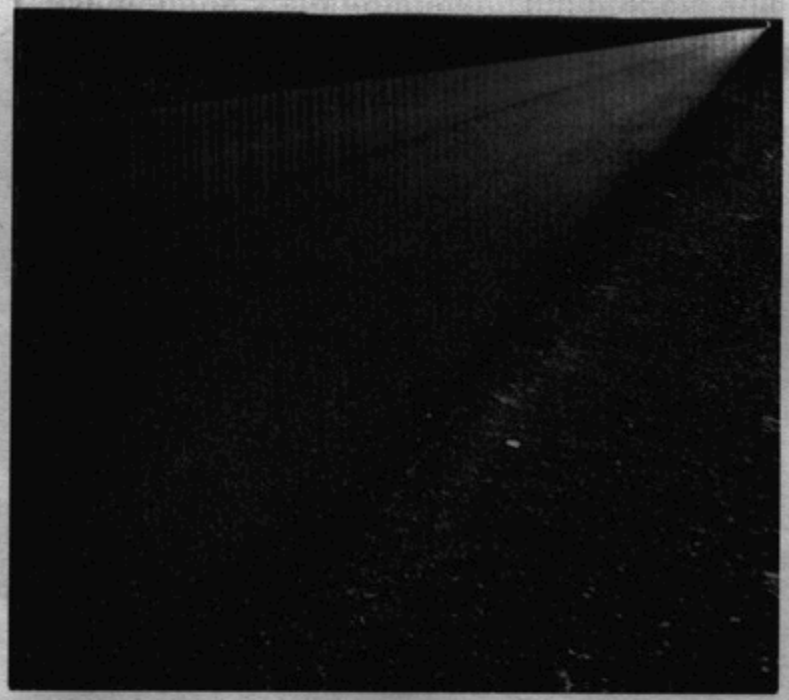
LA GUERRE DES SALAMANDRES

12. Sirine Fattouh, *Errance,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2009, 28 p.
D'après : Raymond Depardon, *Errance,* Paris, Seuil, coll. « Points », 2003.

Dans ce livre, Sirine Fattouh décrit sa situation d'expatriée, et les sentiments contradictoires qu'elle peut avoir vis-à-vis de la France, son pays d'adoption, et du Liban, son pays d'origine. Le livre est composé d'une série de photographies de Beyrouth, ville natale de l'artiste, prises en 2000, ainsi que d'un texte autobiographique écrit à la troisième personne où l'artiste tente de décrire les sentiments qui l'animent lorsqu'elle vit entre ces deux villes :

> À chaque départ, elle ressent de nouveau une rupture en elle, comme si on l'arrachait par la force à sa matrice ou à un être aimé.
> À chaque départ, une douleur accrue lui noue l'estomac et la fige dans la peur. Et pourtant, Paris est cette ville qui préserve son équilibre intellectuel. C'est à Paris qu'elle se ressource sur un plan humain, artistique et intellectuel. Paris est sa condition de survie, de son existence, de son acharnement.
>
> À chaque ville un état de corps. La chaleur de Beyrouth l'enveloppe, la rassure, la calme et l'apaise. Son corps se déploie à l'infini, s'émancipe et s'exalte. C'est à Beyrouth que se trame le désir, que son corps s'éveille et que les odeurs et les sons la pénètrent.
> À Paris, son corps se fige, elle en arrive même à oublier qu'elle a un corps. Paris lui rappelle qu'elle a un corps.
>
> L'angoisse du retour l'habite dès les premiers jours de son arrivée dans sa ville natale. Lorsqu'elle se trouve à Beyrouth l'angoisse commence à se faire sentir lorsqu'elle se met à penser à Paris. Une angoisse qui ne la lâche plus et qui exorbite son regard en le figeant dans le néant et la terreur.
>
> De quelle angoisse s'agit-il ? Est-ce réellement la peur d'un futur retour ? Cette peur du départ n'est-elle pas une peur d'un abandon ? Sa ville l'abandonnerait à chaque fois qu'elle la quitte. Et pourtant à chaque retour, elle l'accueille les bras ouverts. C'est alors peut être à Paris que cette peur réside et qu'elle se sent menacée, apeurée comme un animal en danger. Paris nourrit en elle un sentiment de contradiction, Paris la rend schizophrène, double. Forte d'apparence et solide, faible et vulnérable de l'intérieur. À Paris, elle vit, à Beyrouth elle existe ou bien je devrais plutôt dire le contraire ? À Paris, elle existe car la ville la rappelle à elle et à Beyrouth elle vit car enveloppée par la douce volupté de sa chaleur. À Beyrouth elle se sent exister, elle se sent sentir, elle sent son corps et exprime ses désirs. À Beyrouth, son corps n'est plus en souffrance, mais existe dans une forme d'extase constante.
>
> C'est dans un pays où la morale a le plus de poids que son corps se détache de toute morale. À Beyrouth, elle existe en exhibant son corps. À Paris, son corps se résigne.
>
> Beyrouth, ville de toutes les tentations et de toutes les contradictions.

SIRINE
FATTOUH
ERRANCE



13. Antoine Lefebvre, *Que sais-je ?, La Bibliothèque Fantastique*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2009, 24 p.
D'après : la charte graphique de la collection « Que sais-je ? » des Presses Universitaires de France.

Ce livre a été réalisé afin de pouvoir offrir aux personnes qui rencontreraient *LBF* une sorte de déclaration d'intention. Ce livre prend la forme de la célèbre collection « Que sais-je ? » des Presses Universitaires de France, même s'il n'y jamais eu de livre dans cette collection intitulé *La Bibliothèque Fantastique.* J'ai écrit un court texte pour ce livre qui explique tout d'abord le choix du nom *La Bibliothèque Fantastique,* ainsi que les principes fondateurs de ce projet. J'ai accompagné ce texte d'une bibliographie afin de montrer l'héritage dont se réclame ce travail. Le tout est illustré par trois captures d'écran extraites du film *La Société du spectacle* de Guy Debord.

Que sais-je ?

LA BIBLIOTHÈQUE FANTASTIQUE

14. Jérémie Bennequin, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard, Décomposition 1.1*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2009, 32 p.
D'après : Stéphane Mallarmé, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard,* Paris, Gallimard, coll. « Blanche », 1914.

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OMAGE LE 23 OCTOBRE 2009
À IMMANENCE
QUELQUES EXEMPLAIRES, SUR PAPIER 80G,
VENDUS AUX PERSONNES PRÉSENTES CE JOUR LÀ.
ILS N'ONT ÉTÉ NI NUMÉROTÉS, NI SIGNÉS.

Voir le volume principal p. 150.

JÉRÉMIE BENNEQUIN

UN COUP DE DÉS JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD

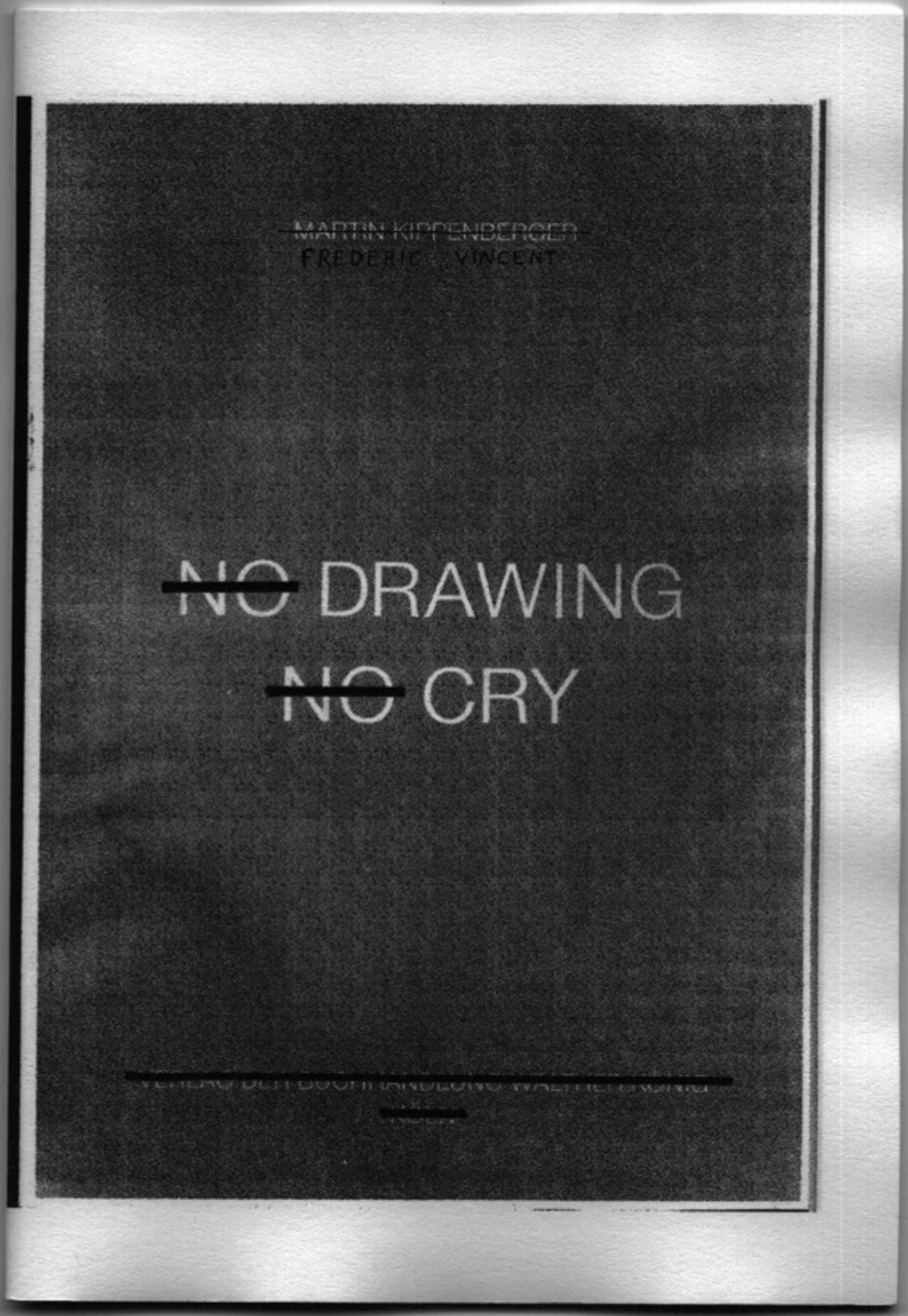
OMAGE

DÉS-COMPOSITION 1.1

15. Frédéric Vincent, ~~No~~ *Drawing* ~~No~~ *Cry,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2009, 52 p.
D'après : Martin Kippenberger, *No Drawing No Cry,* Köln, Verlag der Buchhandlung Walther König., 2000.

*Fredrich (*sic*) Vincent has appropriated Kippenberger's seminal artist's book* No Drawing No Cry*, the third in his "Hotel" series for which he published the blank letter paper from hotel rooms in book form. Vincent collages and draws over Kippenberger's book as if it were a music tour scrapbook.*

Ce livre de Frédéric Vincent correspond parfaitement à la démarche de *LBF*, puisqu'il reprend à la fois la couverture d'un livre, son contenu ainsi que la démarche de l'artiste détourné. En choisissant *No drawing no cry* de Martin Kippenberger, Vincent utilise un livre qui est le dernier d'une trilogie. Avant ce livre, Kippenberger avait publié *Hotel Hotel* et *Hotel Hotel Hotel,* deux livres composés de papier à en-tête d'hôtels, sur lequel il a dessiné. *No Drawing No Cry* a été conçu par l'artiste et publié après sa mort, il ne présente qu'un seul dessin, les autres papiers à en-tête sont laissés vierges. Frédéric Vincent a donc décidé de compléter le livre de Kippenberger en dessinant les papiers laissés vierges. Ses dessins suivent la même voie que son travail de peinture qui revisite la culture musicale populaire, notamment en utilisant des pochettes de disques vinyles collés à même la toile, lorsque ce ne sont pas les disques eux-mêmes qui sont malmenés.


MARTIN KIPPENBERGER
FREDERIC VINCENT
NO DRAWING
NO CRY

16. Eric Rondepierre*, Rideau noir,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2009, 4 p.
D'après : William Irish, *Rideau noir,* Paris, Bourgois, 1989.

Rideau noir est le premier livre réalisé par Eric Rondepierre pour *LBF*, il s'agit également d'un des livres les plus fins de ce projet, avec seulement quatre pages. Derrière la couverture se trouve une double page dont celle de gauche propose une photographie. Cette photographie extraite de la série des *Excédents* représente un écran de télévision entièrement noir où apparaît le sous-titre : « Rideau ! ». Cette série photographique a été réalisée par l'artiste en visionnant de très nombreuses cassettes vidéos image par image, et en photographiant les anomalies lorsque l'image disparaît pour ne laisser visible que le sous-titre. Le résultat est donc invariablement un écran noir surmonté d'un sous-titre énigmatique choisi par hasard.

rideau noir

01
00

17. Lawrence Weiner, *Statements, Collection Public Freehold*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2009, 48 p.
D'après : Lawrence Weiner, *Statements,* New York, Seth Siegelaub & fondation Louis Kellner, 1968.

Synopsis: Statements Collection Public Freehold collects public domain statements from Weiner's 1968 Declaration of Intent in both English and French.

Voir le volume principal p. 101.

STATEMENTS

COLLECTION PUBLIC FREEHOLD

Lawrence Weiner

18. Membres de l'Internationale Situationniste et des étudiants de Strasbourg, *De la misère en milieu étudiant, considérée sous ses aspects économique, politique, psychologique, sexuel, et notamment intellectuel et de quelques moyens pour y remédier*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « Réédition », 2009, 36 p.
D'après : la seconde édition de 1967.

Après avoir posé les fondements de mon projet éditorial, je me suis demandé comment proposer rapidement des livres, sans avoir à attendre que leurs auteurs les produisent. Je me suis donc tourné vers les différentes alternatives au traditionnel droit d'auteur et copyright, notamment vers les artistes qui ont fait le choix de proposer une interaction possible avec leur travail comme Weiner par exemple. Les situationnistes, en signant collectivement leurs textes, et en faisant l'apologie du détournement, font passer leur message avant leurs egos, et affirment leur volonté d'en finir avec la propriété individuelle, qu'elle soit matérielle ou intellectuelle. La mention « Ce texte peut-être librement, reproduit, traduit ou adapté, même sans indication d'origine », qu'ils apposent sur leurs publications a presque valeur de signature, tant elle est devenue célèbre. Ils prennent ainsi le risque de se faire récupérer, déformer ou même détourner. Ce risque est bien évidemment assumé, au sens où eux-mêmes, font un très grand usage du détournement comme bras armé du discours.

Le détournement est au cœur de la pratique éditoriale de *LBF*, puisque toutes les couvertures de livres sont empruntées à leurs auteurs, pour créer de nouveaux livres qui ajoutent une couche de sens aux livres originaux. *LBF* se construit ainsi dans un rapport d'homonymie, comme un double discret, une redite d'une bibliothèque imaginaire où figureraient tous les livres détournés. En choisissant un livre, les artistes le complète en y apportant une lecture, un commentaire, une réinterprétation, ou encore une référence. En retour, le livre fourni un titre, un texte éventuellement, et toujours une inspiration. Il s'agit d'un travail mené avec les artistes, qui commence avec le détournement, pour devenir un dialogue entre deux œuvres, un échange parfois inégal lorsque l'on s'attaque à de grands classiques, mais une expérience enrichissante, car elle nous amène à nous ouvrir à de nouveaux textes. C'est pour ces deux raisons qu'il m'a paru important de rééditer une fois de plus certains travaux de l'I.S. tel que la brochure de 1966 *De la misère en milieu étudiant* qui est disponible en trois langues au catalogue de *LBF*.

DE LA MISERE EN MILIEU ETUDIANT

considérée
sous ses aspects économique, politique, psychologique, sexuel et notamment intellectuel
et de quelques moyens pour y remédier

par
des membres de l'Internationale Situationniste
et des étudiants de Strasbourg

— 1967 —

deuxième édition - 20e mille

19. Lætitia Giorgino, *Infecté, Teaser 1,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2009, 24 p.
D'après : la charte graphique des éditions Allia.

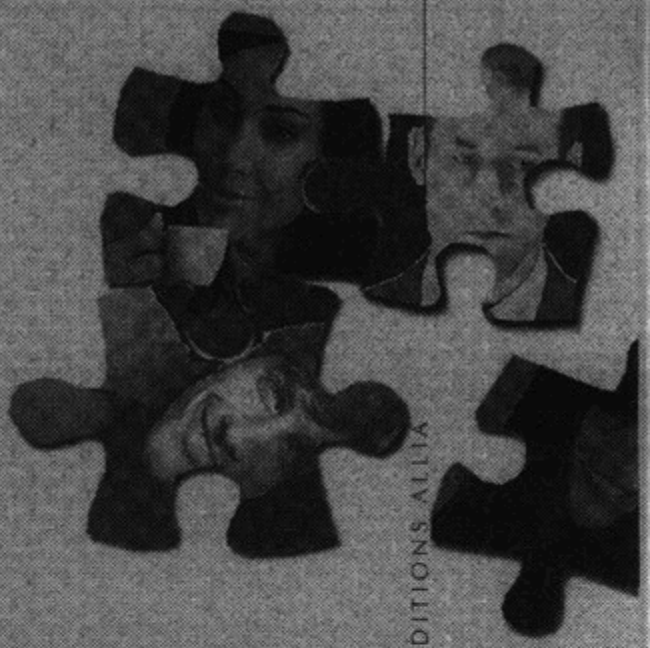
Les trois teasers de Lætitia Giorgino figurent parmi les tous premiers livres de *LBF*, car ils n'ont pas été réalisés spécialement pour mon projet, mais comme travail de fin d'étude d'arts plastiques. Cependant, le travail de détournement de la charte graphique de la maison d'édition Allia, réalisé par cette artiste, convient idéalement à *LBF*.

Le livre *Infecté* de Lætitia Giorgino malmène la conception moderne du rôle d'auteur avec humour. Ce livre, n'a jamais été écrit en entier, il est fait pour être inachevé. Son auteur n'en a écrit que trois extraits qu'elle appelle des *teasers*[6] comme au cinéma, et dont le but est de mettre l'eau à la bouche du lecteur. Giorgino tourne et retourne la notion d'auteur, en s'inventant une vie d'écrivain à succès. Elle réalise elle-même les critiques, pour la plupart élogieuses, de son livre et les fait virtuellement publier dans de célèbres journaux en imitant leur mise en page et en créant de véritables faux. Elle se fait ensuite interviewer par Guillaume Durand à la télévision grâce à un habile montage. La partie la plus visible de cette entreprise d'usurpation est la mise en page de ces trois teasers qui reprend scrupuleusement la charte graphique de la maison d'édition Allia. Giorgino se joue des idées reçues qui voudraient que publier un livre soit quelque chose d'extrêmement prestigieux, pour elle, le livre ne nous rend pas autre, il nous rend faux. Cette œuvre renvoie à la mascarade de la rentrée littéraire où chaque éditeur doit présenter son nouveau poulain afin de concourir pour les fameux prix littéraires. Giorgino interroge également le statut du livre dans son aspect fragmentaire, ainsi que la relation entre l'œuvre et l'auteur qui est brouillée dans son travail.

[6] Le *teaser* est une technique de marketing destinée à attirer le client potentiel en plusieurs étapes. En anglais, *to tease* signifie taquiner, aguicher.

LAETITIA GIORGINO

INFECTÉ _ TEASER 1



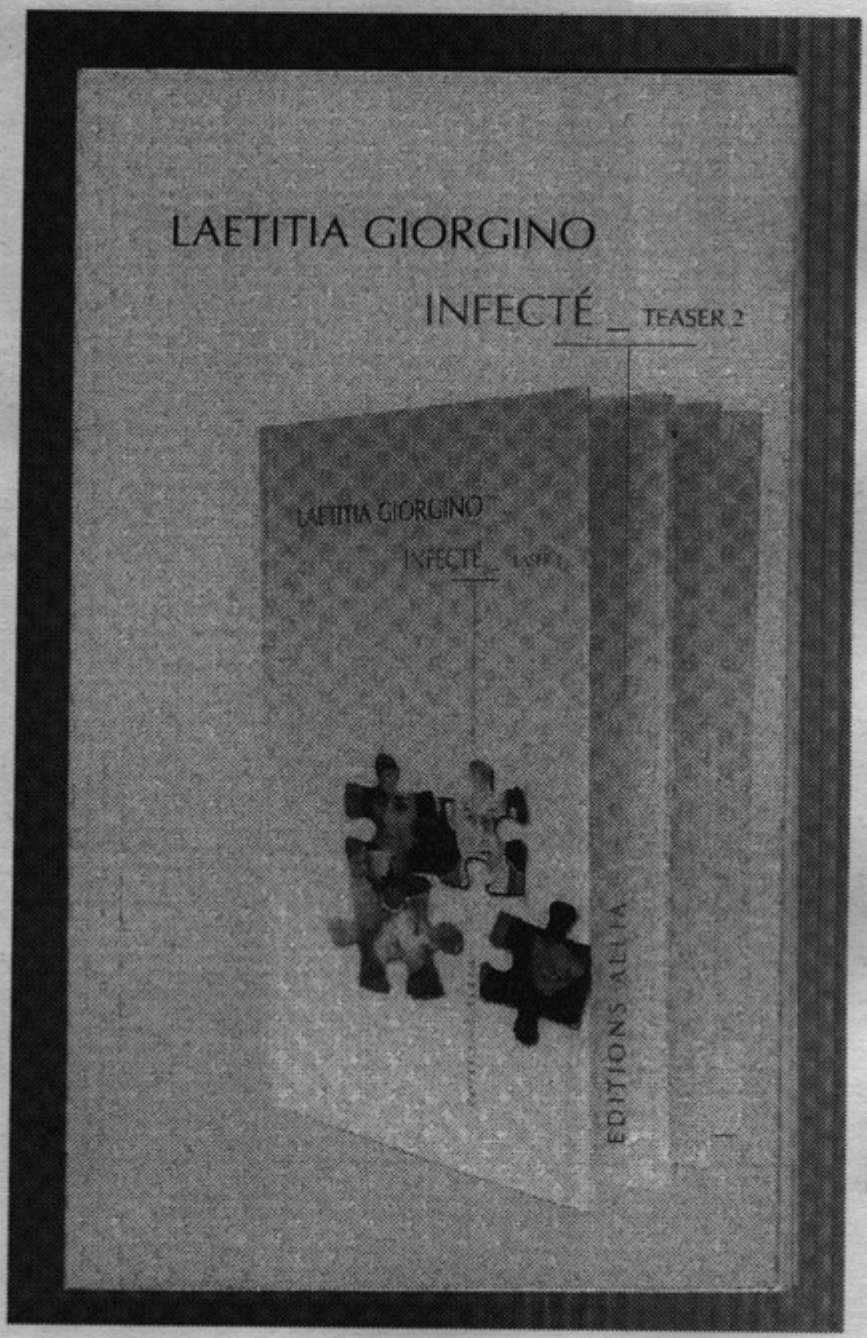
EDITIONS ALLIA

20. Lætitia Giorgino, *Infecté, Teaser 2,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2009, 32 p.
D'après : la charte graphique des éditions Allia.

Voir 19.

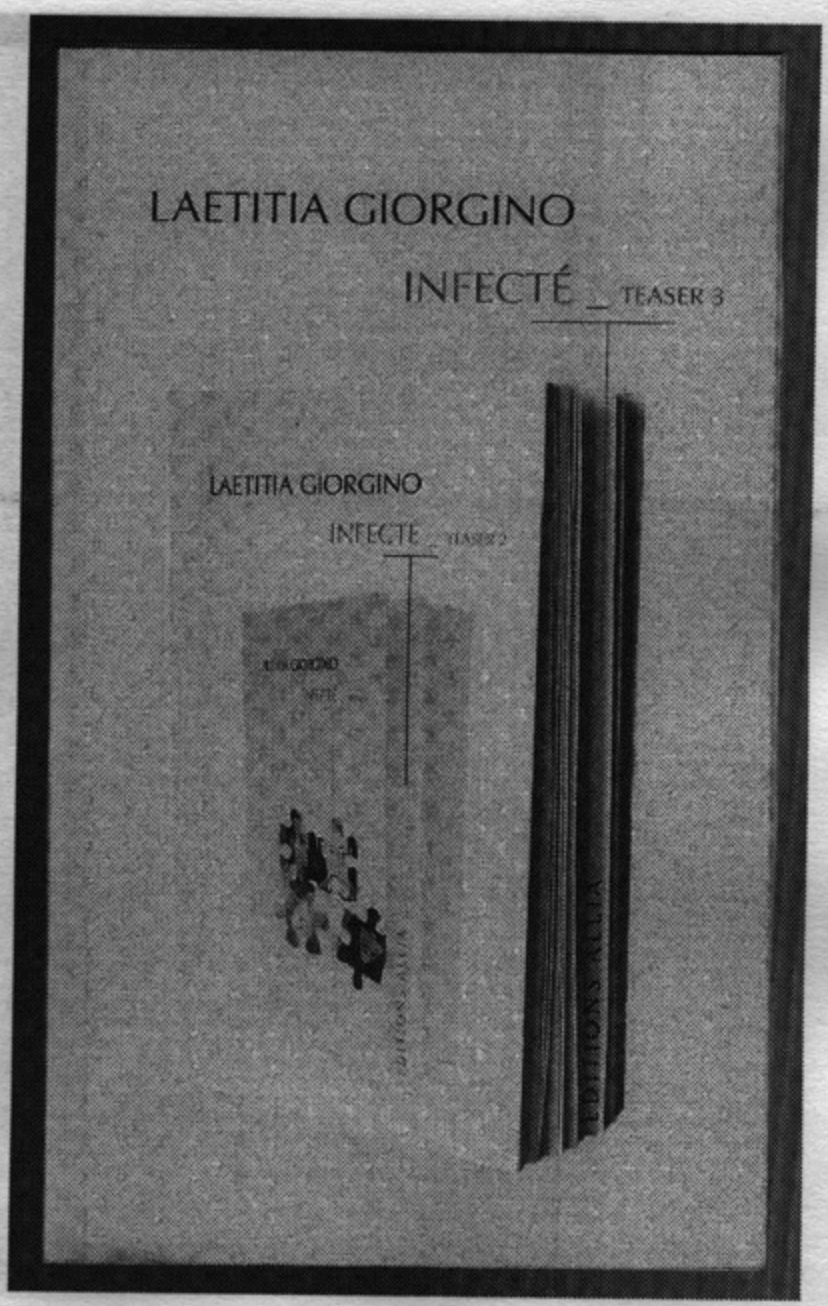
LAETITIA GIORGINO

INFECTÉ _ TEASER 2



21. Lætitia Giorgino, *Infecté, Teaser 3,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2009, 24 p.
D'après : la charte graphique des éditions Allia.

Voir 19.


LAETITIA GIORGINO
INFECTÉ _ TEASER 3
LAETITIA GIORGINO
INFECTÉ _ TEASER 2
EDITIONS ALIA

22. Antoine Lefebvre, *Les Mots et les Choses, Une archéologie des sciences humaines*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2010, 32 p.
D'après : Michel Foucault*, Les Mots et les Choses, Une archéologie des sciences humaines,* Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines », 1966.

Within this zine are copied pages from works by the likes of Sartre, Perec, and Foucault as they contemplate the complex functions of the most intuitively basic forms of mediation– words and things.

Ce livre est composé de deux parties, d'abord un calembour qui consiste en une addition de couvertures de livres : *Les Mots* de Jean Paul Sartre + *Les Choses* de George Perec = *Les Mots et les Choses* de Michel Foucault (Voir le volume principal p. 71). La deuxième partie est un essai réalisé en *cut-up* ou collage à l'aide de tous les livres lus au moment de préparation du présent travail de recherche. L'idée était que si je reconnaissais mon travail dans les mots de ces auteurs, le livre réalisé en les mettant bout à bout traiterait de mon travail.

Bibliothèque

des

SCIENCES
HUMAINES

Les mots et les choses

une archéologie des sciences humaines

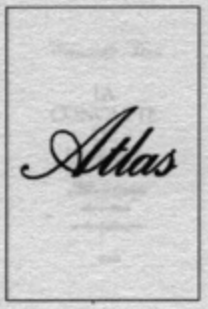
par

ANTOINE LEFEBVRE

23. Cannelle Tanc, *La Conquête de l'espace, Atlas à l'usage des artistes et des militaires*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2010, 68 p. D'après : Marcel Broodthaers, *La Conquête de l'espace, Atlas à l'usage des artistes et des militaires,* Bruxelles, Lebeer Hossmann, 1975.

Le travail de Cannelle Tanc se compose habituellement de cartes de villes auxquelles elle fait subir toutes sortes d'interventions : après avoir découpé tous les bâtiments afin de fabriquer une dentelle d'espaces verts et de rues, elle les monte en volume qu'elle photographie. Elle photographie également à travers ces cartes découpées, afin de confronter la ville représentée et la ville réelle. Lorsqu'elle a accepté de réaliser un livre pour *LBF*, Tanc m'a confié une maquette fabriquée en assemblant des cartes de Florence et Londres, et un planisphère. Les bâtiments de ces cartes ont survécu au traitement de l'artiste, bien que certaines pages aient été perforées, (de ronds et de chiffres). Un problème s'est alors posé, lorsqu'il fallut transformer la maquette bricolée par l'artiste en un livre correspondant aux critères de fabrication de *LBF*. En effet, l'original fourni par Cannelle Tanc se compose d'un planisphère plié en accordéon sur lequel sont agrafés plusieurs livrets. Le livre que l'on peut télécharger sur le site de *LBF* ne rend pas compte de cet aspect bricolé, mais le livre vendu par *LBF* présente une reliure particulière correspondant aux bricolages de l'original. Le résultat final est donc bien un livre original assez différent de la maquette de départ.

Tanc a choisi de détourner un livre de Broodthaers pour sa couverture, il s'agit de *La Conquête de l'espace, Atlas à l'usage des artistes et des militaires.* Ce livre de très petite taille, 3,8 par 2,5 cm, présente une succession de pays représentés par leurs silhouettes noires qui remplissent la page sans souci d'échelle. Ce livre est un des plus rares de Broodthaers, car sa fabrication complexe a fait que certains exemplaires n'ont jamais été montés et sont restés sous la forme d'une planche lithographiée où les pages du livre alignées se répètent quatre fois.


Atlas

24. Jérémie Bennequin, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard, Dé-composition 1.0*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2010, 32 p.
D'après : Stéphane Mallarmé, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard,* Paris, Gallimard, coll. « Blanche », 1914.

Les livres proposés à la fin des séances de dé-composition du *Coup de dés* par Jérémie Bennequin sont légèrement différents de ceux mis en ligne et commercialisés par la suite. Au moment de la première séance, Jérémie Bennequin a souhaité faire figurer sa propre préface, en lieu et place de celle de Mallarmé. Après l'événement, cette préface a été remplacée, sur les livres mis en ligne et commercialisés, par une représentation sous forme de points de tous les dés jetés durant la séance. Il en a été de même pour toutes les autres séances, c'est ainsi que l'on peut faire la différence entre les livres achetés le jour même et les autres, car ils ont le numéro de la séance 1.X et une préface. Pour que cette préface soit lisible autre part que dans ces éditions rares et exceptionnelles, nous avons réalisé un livre qui porte le numéro 1.0 et qui comporte le poème de Mallarmé intact et la préface de Jérémie Bennequin.

JÉRÉMIE BENNEQUIN

UN COUP DE DÉS JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD

OMAGE

DÉS-COMPOSITION 1.0

OMAGE

UN COUP DE DÉS JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD

par

JÉRÉMIE BENNEQUIN

OBSERVATION RELATIVE À LA DÉ-COMPOSITION DU POÈME

Un Coup de Dés jamais n'abolira Le Hasard

OMAGE

Par

JÉRÉMIE BENNEQUIN

Un Coup de Dés jamais n'abolira le Hasard. La petite phrase s'élance puis se fractionne. Lambeaux dans les pages, son corps divisé scande le Poème qui, dérivant à l'horizon du terme fatidique, vacille, échouant dans sa chute sur l'idée principale, « Toute Pensée émet un Coup de Dés[1] ». Aveu considérable de qui fut en quête d'une Poésie où « le hasard n'entame pas un vers[2] ». Rêve qu'exhausse l'ultime *Coup de Dés* dont les vers rongent la feuille, quasiment vierge, sillonnant « le vide papier que la blancheur défend[3] ». En lui point d'aléas. « Le hasard vaincu mot par mot[4] », livré dans les retranchements d'une écriture par destruction, Béatrice du poète. À dissiper des mots « l'ombre éparse en noirs caractères[5] », « indéfectiblement le blanc revient (…) pour conclure que rien au delà et authentiquer le silence[6] ». Résulte le poème en décomposition, ruine sur l'anéantissement du reste –vestige– après quoi le Néant. Nul n'échappe aux coups du sort. Pas même *Un Coup de dés*, coup de génie suggérant l'errance dilatée de sa propre aventure. *Un Coup de Dés* n'abolit pas le hasard, il l'anoblit.

Or, le hasard peut-il abolir *Un Coup de Dés* ? Parachever l'œuvre du destin, rendre au hasard ce qui lui appartient. À condition, certes, de remettre « cet unanime blanc conflit[7] » sur le tapis. Comment ? « En creusant le vers[8] », on *évide* le récit. Artiste à la gomme, je ne suis pas mal armé pour effacer *Un Coup de Dés*. Comme d'un grand cimetière je profane rituellement les tomes, de l'âme s'étant décrite en "poète au marteau" je pillerai volontiers le « minuscule tombeau[9] ». *Omage* au monument, « la littérature ici subit une exquise crise, fondamentale[10] ». Sur l'autel du sacrifice, « Une dentelle s'abolit / Dans le doute du Jeu suprême[11] » aux règles rigoureuses que voici. D'abord, le choix des armes. Pour la fortune, la pièce de monnaie ? « Le numéraire, engin terrible de précision –présente, face une figure sereine et, pile, le chiffre brutal universel[12] ». Pile ou face ? Pile, le vers est sauf, et face… Mieux : abolir *Un Coup de Dés* à coups de dé. CQFD. En accord avec l'étymologie du mot hasard, *az-zahr* qui en arabe signifie « le dé », la tautologie de l'épitaphe se dévoile : un coup de dés jamais n'abolira le dé. Quand il tombe à l'arrêt –éclipse du hasard– l'incertitude disparaît.

Ensuite, question cruciale, comment définir au juste, dans le détail, la cible de chaque coup ? Quelle serait la particule élémentaire d'*Un Coup de Dés* ? Le mot ? Radical princier auquel « le poète cède (…) l'initiative[13] ». La lettre ? Atome indivisible. Sachant que l'alphabet du poète correspondrait à « l'orthographe, des antiques grimoires », dépourvu de J et de V, « avec ses vingt-quatre signes, cette littérature exactement dénommée les Lettres[14] », tandis qu'il use en vérité des vingt-six caractères du classique abécédaire. Cependant, dans sa préface au *Coup de dés* de la première édition *Cosmopolis* l'auteur n'évoque-t-il pas « la Page [en fait, la Double page] : celle-ci prise pour unité comme l'est autrepart le Vers ou la ligne parfaite[15] » ? Alors, comment décomposer le poème ? Au mot ? À la lettre ? À mesure d'« une ligne par page à emplacement gradué[16] » ? Maintenant, écoutez Charles Baudelaire : « il y a dans le mot, dans le *verbe*, quelque chose de sacré qui nous défend d'en faire un jeu de hasard[17] ». Ce qu'il serait sacrilège de soumettre au sort, c'est le son. « Chaque syllabe est d'or[18] », lit-on d'ailleurs dans un fragment rescapé du Livre. Telle est la molécule, sonore, de la partition poético-musicale d'*Un Coup de Dés*. Ce timbre sacré de la langue lui donne sa force évocatoire, éveille chez le « lecteur habile[19] » un désir d'incantation. Que ne puis-je en effet lire ce poème sans le dire à haute voix ou, plus exactement, tout bas, comme un psaume murmuré pour soi. « La Poésie (…) est Musique, par excellence[20] », pour qui du moins sait l'entendre –l'éteindre ?– à tout hasard, en jouant ses syllabes au dé. Atteindre *Un Coup de Dés* en sa substance vibratoire –le pied.

Concrètement, à partir de la note initiale –*Un*– le premier lancer détermine, au sein d'une succession liminaire de six sonorités, l'extinction tonale –simultanément visualisable par la suppression virtuelle des signes typographiques coïncidant à même la page vidéo projetée– de la syllabe qui correspond, dans l'ordre conventionnel de la diction, au nombre issu du premier jet. Un chiffre et le mètre expire en un écho, discret. Disparition originaire désignant, en négatif, par une absence ou « inanité sonore », la prochaine syllabe, laquelle succède désormais à l'endroit laissé vacant. Nouvelle entité partant de laquelle un second lancer aura lieu dont résultera, selon le principe indiqué, une autre ablation substantielle. Et ainsi de suite, vers l'inaudible, suivant une progression aléatoire au sein du texte, « le tout sans nouveauté qu'un espacement de lecture. Les "blancs", en effet, (…) comme silence alentour[21] ».

À moins qu'une impeccable consécution d'as –la présence *hic et nunc* d'un public faisant foi– n'anéantisse d'une traite, en l'improbable avalanche, l'ensemble du chant poétique, l'abolition du poème devrait logiquement nécessiter un certain nombre de reprises, en divers lieux –sans quoi rien n'aurait lieu– et laps de temps. Toute représentation, ou séance –sanctionnée *in situ* par l'impression immédiate de livrets du poème en état de décomposition avancé–

se jouera à partir de la version précédemment décomposée, augmentant chaque fois la probabilité du vide, jusqu'à la disparition intégrale –excepté peut-être une constellation d'au plus cinq syllabes survivantes, nombre inférieur aux six facettes du dé– dans un ultime volume ponctuant une première série de X opus, respectivement intitulés *Dé-composition* 1.x (le numéro 1.0 reprenant le texte original introduit de la présente observation), à terme réunis dans un coffret : résistance d'*Un Coup de Dés* à l'épreuve du hasard où les vers, auxquels assurément nous aurons touché, vérifieront de concert la petite phrase augurale du compositeur dont j'observe le Mystère en invoquant son œuvre sans le nommer. Le hasard jamais n'abolira *Un Coup de Dés*.

1 *Un Coup de Dés jamais n'abolira le Hasard*, 1897, Paris, Gallimard, Pléiade, I, 1998, p. 387.
2 Lettre à François Coppé, décembre 1866, *Correspondances*, I, Paris, Gallimard, 1987, p. 234.
3 « Brise marine », Pléiade, I, op. cit., p. 122.
4 « Le Mystère dans les lettres », *Divagations*, Paris, Gallimard, Pléiade, II, 2003, p. 234.
5 « Quant au livre », *Divagations*, op. cit., p. 225.
6 *Ibid*.
7 *Poésies*, Pléiade, I, op. cit., p. 42.
8 Lettre à Henri Cazalis, avril 1866, *Correspondances*, op. cit., p. 207, 208.
9 « Quant au livre », op. cit., p. 224.
10 « Crise de vers », *Divagations*, op. cit., p. 204.
11 *Poésies*, op. cit., p. 42.
12 *Divagations*, op. cit.
13 « Notes en vue du Livre », Pléiade, I, op. cit.
14 « La Musique et les Lettres », Pléiade, II, op. cit., p. 55.
15 *Un Coup de Dés…*, op. cit., p. 391.
16 « Quant au livre », op. cit., p. 227.
17 Charles Baudelaire, « Théophile Gautier », *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, Pléiade, p. 117.
18 « Notes en vue du Livre », op. cit., p. 549-625.
19 *Un Coup de Dés…*, op. cit., p. 391.
20 « Quant au livre », op. cit., p. 226.
21 *Ibid*.

25. Stéphane Lecomte, *Les Malchanceux,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2010, 48 p.
D'après : B. S. Johnson, *Les Malchanceux,* Meudon, Quidam éditeur, 2009.

Ce livre de Stéphane Lecomte est composé comme le premier dans un esprit de bricolage. Son contenu fait référence à l'histoire du roman de B. S. Johnson dont il a choisi de détourner la couverture. En effet, *Les Malchanceux* raconte l'histoire d'un match de foot, c'est pourquoi Lecomte a choisi de reproduire des exemplaires perdants du jeu à gratter *Goal.* Une citation d'un joueur de foot vient à la fin éclairer le lecteur : « On a perdu parce qu'on a pas gagné. »

Le rapprochement entre *LBF* et B. S. Johnson paraît particulièrement pertinent, puisque *Les Malchanceux,* est un livre qui se présente sous la forme d'une boîte remplie de livrets. Le premier et le dernier livret sont imposés au lecteur qui fabrique son propre livre entre eux, en lisant les livrets dans l'ordre qui lui plait. Cette ressemblance formelle avec *LBF* paraît particulièrement appropriée dans la mesure où elle nous donne un exemple très précis de l'intertextualité qu'explore ce projet.

Les Malchanceux

Stéphane Lecomte

26. Jérémie Bennequin, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard, Décomposition 1.2*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2010, 32 p.
D'après : Stéphane Mallarmé, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard,* Paris, Gallimard, coll. « Blanche », 1914.

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OMAGE LE 12 FÉVRIER 2010
À LA LIBRAIRIE DU PALAIS DE TOKYO
QUELQUES EXEMPLAIRES, SUR PAPIER 80G,
VENDUS AUX PERSONNES PRÉSENTES CE JOUR LÀ.
ILS N'ONT ÉTÉ NI NUMÉROTÉS, NI SIGNÉS.

Voir le volume principal p. 150.

JÉRÉMIE BENNEQUIN

UN COUP DE DÉS JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD

OMAGE

DÉS-COMPOSITION 1.2

Anonyme, [Sans-titre] (*Boîte Pirate*), Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « Boîte », 18 volumes, 2010, 528 p. au total.

D'après : :

Bernd & Hilla Becher, *Bernd & Hilla Becher,* London, The Arts Council of Great Britain, 1974, 28 p.

Marcel Broodthaers, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard,* Antwerpen, Wide White Space Gallery, Cologne, M. Werner Gallery, 1969, 36 p.

Marcel Broodthaers, *Moules Œufs, Frites, Pots Charbon,* Antwerpen, Wide White Space Gallery, 1966, 12 p.

Marcel Broodthaers, *Un voyage en mer du nord,* Bruxelles, Lebeer Hossmann, 1973, 42 p.

Clegg & Guttmann, *The Outdoor Exhibition Space, Munich – San Francisco*, München, K-raum Daxer, 1992, 52 p.

Claude Closky, *Tout ce que je peux être,* Limoges, FRAC Limousin, 1993, 20 p.

Hanne Darboven, *Schreibzeit 75-80,* Zurich, InK. Halle für internationale neue Kunst, 1980, 48 p.

Jacques Donguy, ~~*Images,*~~ L'encyclopédie des Images, non daté, 24 p.

Jacques Donguy, *A mi voix*, L'encyclopédie des Images, non daté, 20 p.

Douglas Huebler, Andover, Addisson gallery of American Art, 1970, 24 p.

Janapa, Paris, Janapa, 1978, 48 p.

Jaroslaw Kozlowski, *Reality,* Poznan, ZPAP, 1972, 28 p.

Sol LeWitt, [Sans titre], London, Studio International, 1969, 36 p.

Annette Messager, *Annette Messager collectionneuse,* Paris, ARC 2. Musée d'art moderne de la ville de Paris, 1974, 28 p.

Kurt Schwitters, *Merz n°6*, Zürich, 1923, 16 p.

Roland Topor, *Souvenir,* Amsterdam, Thomas Rapp, 1969, 16 p.

Eric Watier, *Un livre*, Rennes, Incertain Sens, 2003, 4 p.

Lawrence Weiner, *Above, Beyond, Below,* Edinburgh, The fruit market gallery, 1986, 36 p.

Cette première boîte publiée par *LBF* n'a pas de titre, mais son titre est en quelque sorte sous-entendu par le drapeau de pirate qui la recouvre. Elle a été conçue comme une exposition de livres d'artistes qui aurait lieu dans une boîte. Ayant accès au fond de livre d'artiste *Archive station* hébergée par Immanence, et étant frustré de voir systématiquement des expositions de livres d'artistes où l'on ne peut ni toucher, ni consulter, ni lire les livres présentés, j'ai réalisé cette boîte afin de donner un accès à certains livres aujourd'hui rares et inaccessibles. En effet, ces livres sont également téléchargeables gratuitement sur le site de *LBF*. Le choix de ces livres est subjectif, et renvoie aux influences qui ont nourri mon projet. J'ai agi, dans la conception de cette boîte, comme un commissaire d'exposition en associant une quinzaine d'artistes, afin de faire naître un vision du livre d'artiste qui soit un commentaire plastique de mon travail d'édition.

On peut remarquer des différences importantes dans la réalisation des livres de cette boîte, car leurs fichiers sources ont des provenances différentes. Certains de ces fichiers, dont je n'ai parfois jamais vu les livres originaux, ont été téléchargés sur Internet, sur différents sites comme celui du projet *The Dor.*[7] D'autres ont été scannés par mes soins. Pour ce faire, je me suis imposé comme contrainte de ne scanner que les livres qui auraient le même format et la même reliure que les livres de *LBF*. Non pas pour prouver quelque chose, ou pour appuyer lourdement mon propos, mais parce que les livres au format A5, reliés avec des agrafes, sont les seuls qui peuvent être placés dans un scanner en entier sans que la reliure ne soit abîmée. De plus, cela permettait de reproduire ces livres à échelle réelle, contrairement aux livres trouvés sur Internet, dont j'ignore la taille réelle et qui sont pour la plupart réduits.

J'ai reproduit tous ces livres sans aucune autorisation de leurs auteurs ou de leurs ayants-droits, d'où le drapeau de pirate sur la boîte. Ce choix découle d'un parti pris concernant le droit d'auteur, inspiré par les usages en cours sur le *web*. Je me suis inspiré des pirates informatiques, notamment du célèbre site de partage de pair à pair *The Pirate Bay*[8] qui défend la piraterie jusqu'en politique en fondant en 2006 le Parti Pirate suédois. Ce parti défend l'idée largement répandue sur Internet, que l'information est un droit et non une marchandise.

---

[7] http://www.the-dor.org/ (30/11/2010) Le projet *The dor* était une base de donnée de livres d'artistes scannés mis à disposition sur un site internet. Ce projet mené par les artistes Fabian Marti, Emanuel Rossetti et Piero Golia a d'abord été présenté en marge de la Biennale de Venise en 2009, puis au *Swiss Institute* à New York en 2010. Le site qu'ils animaient a aujourd'hui disparu, mais les fichiers PDF sont toujours accessibles sur la plateforme de publications *Issuu.*

[8] http://thepiratebay.org/ (30/11/2010)

BVJC XIV

janapa

KASIMIR MALEVITCH
CHRISTIAN BONNEFOI
DANIEL BUREN
PIERRE DUNOYER
JEAN-LOUIS SCHEFER
ANTONIO SEMERARO
CÔME MOSTA-HEIRT

C'est dans cet esprit que j'ai réalisé la boîte pirate, pour que ces œuvres soient accessibles au plus grand nombre. De plus, le fait de scanner les livres, et de les rendre accessibles au plus grand nombre, me paraît conforme aux idéaux des artistes qui les ont créés qui souhaitaient élargir l'accès à leurs œuvres. Les impératifs de la conservation, et du marché de l'art et du livre, font aujourd'hui de ces livres des objets rares et précieux, alors qu'ils ont été conçus pour être l'exact opposé.

Le but de ce travail est donc de créer un accès à ces livres, accès qui n'est bien évidemment pas le même que si le livre était présent devant nos yeux. La plupart des livres originaux sont en noir et blanc, composés majoritairement de texte, leur format n'a donc que peu d'importance puisque le fait de ne pas le connaître ne nous empêche pas d'accéder à l'information contenue dans le livre. La fabrication de ces livres subit le même sort : unifiés sous un même format, leur taille, leur papier, leur reliure sont des qualités ignorées par la reproduction, seul résiste le contenu, la parole de l'artiste. Pour toutes ces raisons, il me semble que ces livres ne doivent pas être considérés comme des reproductions, mais bien comme des rééditions, des livres originaux réimprimés sous une forme différente. L'exemple emblématique de cette position est le livre *Un livre* d'Eric Watier qui n'est pas une copie pirate, l'auteur en autorisant la reproduction et la diffusion. La copie que j'ai réalisée est tout autant conforme à la volonté de l'artiste que celle qu'il a réalisée lui même.

Bernd & Hilla Becher

27. Benjamin Sabatier, *Manifest, Version française*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2010, 52 p.
D'après : Karl Marx, *Manifest der Kommunistischen Partei*, Londres, édition originale, 1848.

Lorsque j'ai participé au Salon Light en 2009, j'ai eu l'occasion de faire de la publicité pour la prochaine exposition de Benjamin Sabatier, car celle-ci avait lieu la semaine D'après : au même endroit : Le point éphémère. Il présentait dans cette exposition l'installation *Manifeste* qui devint par la suite un double livre dans *LBF*.

Son installation était composée de pancartes blanches de manifestation posées contre un mur, sur lesquelles étaient projetés des graffitis glanés dans les toilettes publiques. Pour mettre en valeur sous une autre forme le travail graphique qu'il a réalisé en redessinant tous ces graffitis, je lui ai proposé d'en faire un livre. Sabatier a fait preuve d'une ironie mordante en intitulant ce travail *Manifeste*. Ces graffitis récupérés sur les murs de toilettes publiques sont en effet des déclarations qui peuvent avoir valeur de manifeste dans la mesure où rien n'a contraint leurs auteurs à les faire, et qu'ils ont même bravé un interdit pour les inscrire. Le résultat ne donne pas vraiment foi en l'humanité, car ces déclarations ne font pas honneur à leurs auteurs.

Manifest

Benjamin Sabatier

version française

28. Benjamin Sabatier, *Manifest, English version,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2010, 52 p.
D'après : Karl Marx, *Manifest der Kommunistischen Partei*, Londres, édition originale, 1848.

Synopsis: Sabatier uses the contemplative and angsty scrawlings found on public bathroom walls to construct this Manifesto. Mostly made by intoxicated restroom visitors, the statements are highly charged social commentaries, humorous, salacious and sparking much political debate amongst those participants with enough gumption to go public with a pen.

Lorsque Sabatier m'a fait parvenir la matière première pour réaliser *Manifest*, il m'a paru logique de faire pour ce livre deux versions différentes dans deux langues différentes. Le nombre de graffitis étant relativement important, plus de 150, j'ai choisi d'en faire une sélection, en deux volumes, en français et en anglais, dont les graffitis sont différents. Il me semble juste que ces deux versions ne soient pas une traduction, mais plutôt une transposition, car les langues ne sont pas équivalentes, et les idées ne correspondent pas toujours.

Manifest

Benjamin Sabatier

English version

29. Auguste Legrand, *Le Guide Legrand des buffets de vernissages, France 2010,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2010, 24 p.
D'après : la charte graphique des Guides Michelin.

Auguste Legrand handpicks and assembles pages of the 2010 Michelin Guide (the worlds leading food guide) for France. A culinary curatorial zine for your appetite's pleasure!

Le guide Augustin Legrand des buffets de vernissages note les buffets de vernissages en leur attribuant des cacahuètes, comme le guide Michelin distribue des étoiles. Il paraît tous les deux ans, en 2006 dans le catalogue de la Biennale de Paris[9], puis en 2008 aux éditions Legrand, *LBF* publie donc le guide 2010.

> « Il faut saluer le fait que le Guide Legrand paraisse les années paires, en alternance avec la Biennale de Venise. Comme cela, il y a un évènement artistique majeur tous les ans. »
>
> Jessica le Breuil, *Art/Maintenant* n°46

[9] *BIENNALE DE PARIS, XV*, Alexandre Gurita & Stephen Wright (dir.), Paris, Éditions de la Biennale de Paris, 2007, p. 309-322.

LES GUIDES AUGUSTE LEGRAND

France 2010

LE GUIDE LEGRAND DES BUFFETS DE VERNISSAGES

Internationale Situationniste, *Internationale Situationniste*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « Boîte », 12 volumes, 2010, 688 p. au total.
D'après : Internationale Situationniste, *Internationale Situationniste,* Paris, Librairie Arthème Fayard, 1997.

> *Ceux qui parlent de révolution et de luttes de classes sans se référer explicitement à la vie quotidienne, sans comprendre ce qu'il y a de subversif dans l'amour et de positif dans le refus des contraintes, ceux-là ont dans la bouche un cadavre.*[10]

La boîte regroupant l'intégralité des douze numéros de la revue *Internationale Situationniste,* publiés entre 1958 et 1969*,* a été réalisée pour les mêmes raisons qui m'ont conduit à publier la brochure *De la misère en milieu étudiant…* dès le début de mon projet. En dehors des qualités théoriques et plastiques du travail de l'IS, la célèbre mention : « Tous les textes publiés dans "Internationale Situationniste" peuvent être librement reproduits, traduits ou adaptés, même sans indication d'origine » nous laisse penser que cette reproduction est autorisée.[11] Hélas, comme le souligne Antoine Moreau dans sa thèse, cette mention n'a aucune valeur juridique, puisqu'elle n'a pas empêché des éditeurs de mettre un copyright sur les différentes rééditions.[12] J'ai d'ailleurs réalisé ma réédition, en scannant la réédition d'Arthème Fayard, qui comporte un copyright. Il s'agit là d'une différence flagrante entre le souhait des artistes, et les usages des éditeurs et des ayants droits.

---

[10] Raoul Vaneigem, *Traité de savoir vivre à l'usage des jeunes générations,* Paris, Gallimard, (1967), 1992, p. 32.
[11] Cette mention n'apparaît qu'à partir du second numéro, et reste la même jusqu'au douzième.
[12] Antoine Moreau, *Le copyleft appliqué à la création hors logiciel. Une reformulation des données culturelles ?*, thèse en Sciences de l'Information et de la Communication, sous la direction de Norbert Hillaire, soutenue le 16 mai 2011 à l'Université de Nice Sophia Antipolis, p. 438.

internationale situationniste

Ce paradoxe me paraissant particulièrement fécond, j'ai réédité l'intégralité de cette revue, tout en imaginant la défense à adopter dans un éventuel procès, (que je perdrais à coup sûr), mais qui aurait pour mérite de soulever des questions passionnantes autour de la différence entre le droit d'auteur et la volonté de ces mêmes auteurs. Cette réédition correspond, selon moi à ce que souhaitaient les membres de l'IS en apposant cette mention, car en le faisant, ils affirmaient qu'ils ne craignaient pas de se faire détourner ou récupérer, mais également qu'une idée, un discours, n'est pas destiné à devenir une marchandise, mais plutôt à circuler sans entrave.

De plus, il me semble important de montrer la revue sous la forme de pages scannées, car cela en fait ressortir l'aspect visuel. Avant cette réédition, on ne pouvait trouver sur le web que les textes bruts, sur un site qui ne reproduit aucune illustration et ne reprend pas la mise en page.[13] Il me semble que ce mode de reproduction néglige que l'IS est avant tout une avant-garde artistique, puisque la plupart de ses membres sont des artistes, et qu'elle nait sur les cendres de l'Internationale Lettriste. On pourrait croire que l'aspect graphique de la revue n'est pas essentiel au regard de la dimension théorique du travail de l'IS. Cependant cet argument ne me paraît pas concluant, car même si les artistes dits conceptuels ont eu à cœur de réduire les artifices visuels dans leurs productions, comme l'IS l'a fait dans sa revue, nous avons vu que ces choix esthétiques radicaux sont devenus un « style conceptuel », et n'est donc pas neutre.

[13] http://i-situationniste.blogspot.com/ (18/11/2010).

internationale situationniste

bulletin central édité par les sections de l'internationale situationniste

Numéro 1. — Juin 1958. — Trimestriel.
Directeur : G.-E. Debord.
Rédaction : 32, rue de la Montagne-Geneviève, Paris 5e

1

30. Membres de l'Internationale Situationniste et étudiants de Strasbourg, *Of student poverty, Considered in its economic, political, psychological, sexual and particularly intellectual aspects, and a modest proposal for its remedy*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « Réédition », 2010, 28 p.
D'après : Membres de l'Internationale Situationniste et étudiants de Strasbourg, *De la misère..., Ten days that shook the university,* traduit en anglais et en chinois par Mustapha Khayati, Paris, Éditions Champ libre, coll. « Bibliothèque asiatique », 1972.

Ces deux versions traduites de la célèbre brochure situationniste ont été réalisées grâce à une traduction publiée par les éditions Champ libre. Il me paraissait important de publier différentes versions de ce texte qui a été traduit dans de très nombreuses langues et imprimé à des centaines de milliers d'exemplaires depuis 1966.

OF STUDENT POVERTY

Considered in its economic, political, psychological, sexual and, particularly intellectual aspects, and a modest proposal for its remedy

31. Membres de l'Internationale Situationniste et étudiants de Strasbourg, *De la misère..., version chinoise,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « Réédition », 2010, 28 p.
D'après : Membres de l'Internationale Situationniste et étudiants de Strasbourg, *De la misère..., Ten days that shook the university,* trad. en anglais et en chinois de Mustapha Khayati, Paris, Éditions Champ libre, coll. « Bibliothèque asiatique », 1972.

Voir 30.

論大學生之貧乏

一從經濟、政治、心理、兩性關係

特別是思想方面觀之

及

一些補救辦法

創勢國際成員及史特拉斯堡大學生作

不留版權　　歡迎翻印

法文初版：一九六六年十一月　史特拉斯堡學生會
中文初版：一九七二年十二月　魯　智　深　譯

32. Jérémie Bennequin, *Un coup de dés n'abolira le hasard, Dé-composition 1.3*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2010, 32 p.
D'après : Stéphane Mallarmé, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard,* Paris, Gallimard, coll. « Blanche », 1914.

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OMAGE LE 08 MAI 2010
À LA LIBRAIRIE DAVIET THÉRY
QUELQUES EXEMPLAIRES, SUR PAPIER 80G,
VENDUS AUX PERSONNES PRÉSENTES CE JOUR LÀ.
ILS N'ONT ÉTÉ NI NUMÉROTÉS, NI SIGNÉS.

Voir le volume principal p. 150.

JÉRÉMIE BENNEQUIN

UN COUP DE DÉS JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD

OMAGE

DÉ-COMPOSITION 1.3

33.

Juan Mendizabal*, Le Sang d'un poète,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2010, 40 p.
D'après : Jean Cocteau*, Le Sang d'un poète,* Paris, Éditions du rocher, 2003.

Juan Mendizabal est un peintre abstrait originaire du pays basque espagnol. Il m'a demandé d'écrire un texte sur lui, pour une exposition à L'espace des Arts sans frontières, que j'ai intitulé *Le roi dans le palais des courants d'air* en référence au troisième tome de la saga *Millénium* de Stieg Larsson. Plutôt que de me paraphraser, je préfère reproduire ici le texte dans son intégralité :

« Depuis 1996, Juan Mendizabal peint *Les chambres*, série de peintures constituant peu à peu les différents espaces d'un palais imaginaire qui n'aurait aucun mur ou plafond droit. De ce palais ne subsiste sur la surface sensible de la toile que des plans bancals peints de couleurs différentes, qui bien que variées restent bloquées dans les tons pastel et nous mettent mal à l'aise, pour une raison obscure.

Pour l'artiste, les couleurs dont sont habillés ces espaces contribuent à créer un sentiment d'anxiété ou de malaise vis-à-vis de ces chambres peu accueillantes. En effet, la gamme colorée travaillée par le peintre est presque essentiellement choisie dans les tons pastels commercialisés par les marques de peinture en bâtiment les plus décoratives. En effet, Mendizabal a longtemps peint ses toiles au rouleau avec les peintures brutes de ces marques venant du rayon bricolage, mais il se tourne aujourd'hui vers d'autres types de peintures tel que la gouache ou l'huile, qu'il trouve plutôt au rayon beaux-arts.

Les peintures industrielles, il les a choisies sciemment dans les coloris pastels afin qu'ils nous renvoient aux espaces publics peints maladroitement de couleurs discordantes correspondants à l'idée qu'un conseiller municipal peut se faire de la joie douce. Ce choix tend à créer chez le spectateur un sentiment lié à l'expérience qu'il a pu avoir de ces espaces publics. Le sentiment de malaise revient souvent chez les spectateurs de cette peinture, tant ces toiles nous ramènent vers des lieux où l'on ne va que contraint et forcé : hôpitaux, maison de retraite, hôtel des impôts. Cependant, il semblerait que cette peinture puisse aussi nous pousser vers un sentiment de bonheur diffus lié à d'autres espaces tels que les écoles.

Ce palais nous est donné à voir parfois de l'intérieur, mais également de l'extérieur à travers de noires fenêtres, qui sont de l'aveu même de l'artiste une référence au parapet de *La belle ferronnière* de Léonard de Vinci. Ce jour aménagé dans la toile nous place en position de voyeurs de ces étranges espaces. Pour Mendizabal, cet espace impénétrable correspondrait à une salle de jeu à l'intérieur de laquelle il jouait souvent, mais dont il ne garde que le souvenir visuel de l'avoir observé par la fenêtre depuis l'extérieur. La thèse d'une expérience originelle, ou d'un traumatisme parait bien faible, mais elle peut se justifier dans la mesure où l'art peut apparaître comme une vengeance, ou plutôt, dans le cas de Mendizabal, comme la reproduction inexacte et maladroite d'un sentiment perdu dont le souvenir idéalisé nous hante. »

En échange de ce texte, j'ai demandé à cet artiste de réaliser un livre pour *LBF*. Le résultat est un mélange surprenant de minimalisme et de surréalisme. Mendizabal a choisi de se baser sur le film *Le Sang d'un poète*, de Jean Cocteau qui est également un livre. Pour le réaliser, il a respecté le chapitrage du film en divisant son livre en quatre parties. Le contenu du livre est composé de quatre séries de dessin où Mendizabal a été chercher ce qu'il pouvait y avoir de surréaliste dans son travail, en insistant sur le rapport intime entre art et littérature initié par les surréalistes.

Juan Mendizabal

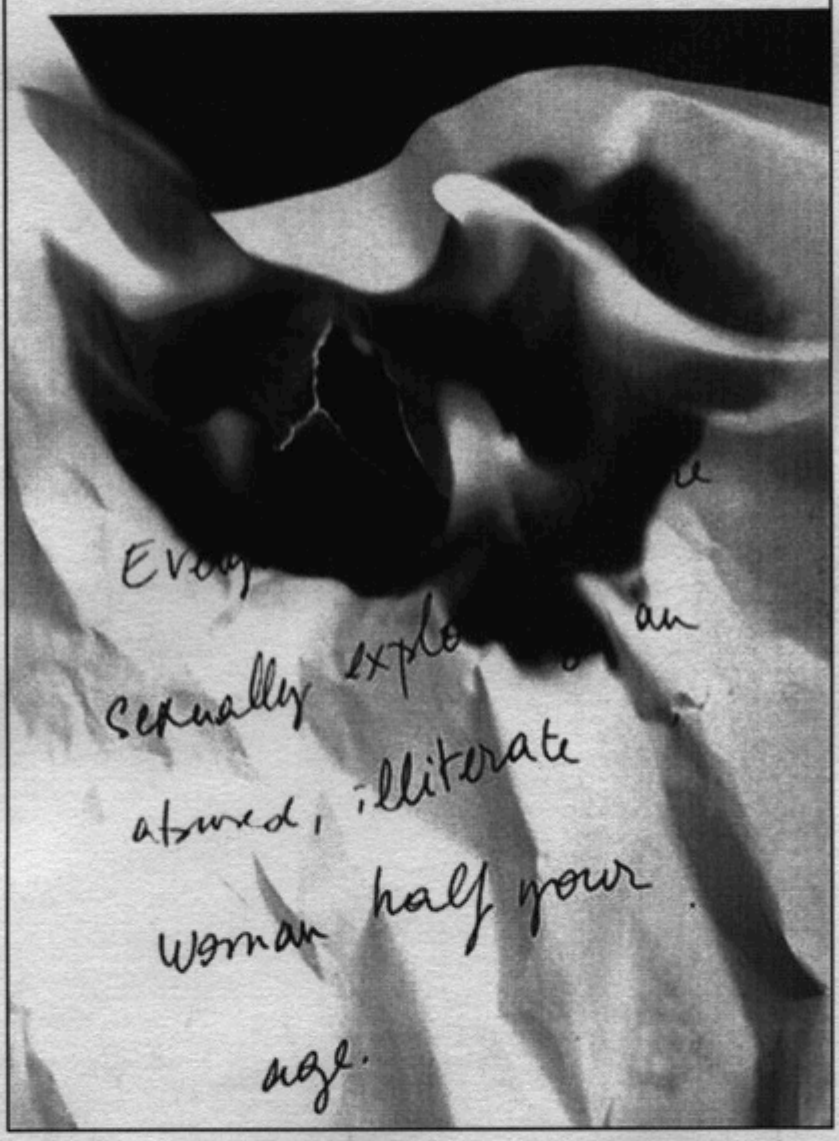
Le Sang d'un poète

34. Benjamin Sabatier, *La Tache,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2010, 20 p.
D'après : Philip Roth, *La Tache,* Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2004.

La Tache est le quatrième livre de Benjamin Sabatier pour *LBF*, il reprend la couverture du livre de Philip Roth. Sabatier prend le titre de manière littérale, puisque ce livre montre une tache noire qui grossit au fil des pages jusqu'à envahir tout le livre.

Benjamin Sabatier

La tache



35. Ciprian Homorodean, *Take the book, Take the money, Run,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2010, 76 p.
D'après : Abby Hoffman, *Steal this book,* New York, Pirate Editions / Grove Press, 1971, et le film *Take the money and run* de Woody Allen, 1969.

For Survival Kit 2, Ciprian Homorodean presents Survival Strategies: Take The Book, Take The Money, Run, a "Crisis Special" offering alternative ways to survive the bad economy. Through cartoons and text, the book posits that in a world governed by materialistic values, stealing might be the most appropriate course of action for the large majority caught in financial distress.

Véritable manuel de survie par le vol, *Take the book, Take the money, Run,* est comme *LBF* une œuvre faite avec d'autres œuvres. En effet, son auteur faisant l'apologie du vol, le livre est lui-même composé de textes empruntés ici et là. Les illustrations ont quant à elles été réalisées spécialement pour le livre par l'artiste Cristian Dârstar.

CIPRIAN HOMORODEAN

SURVIVAL STRATEGIES

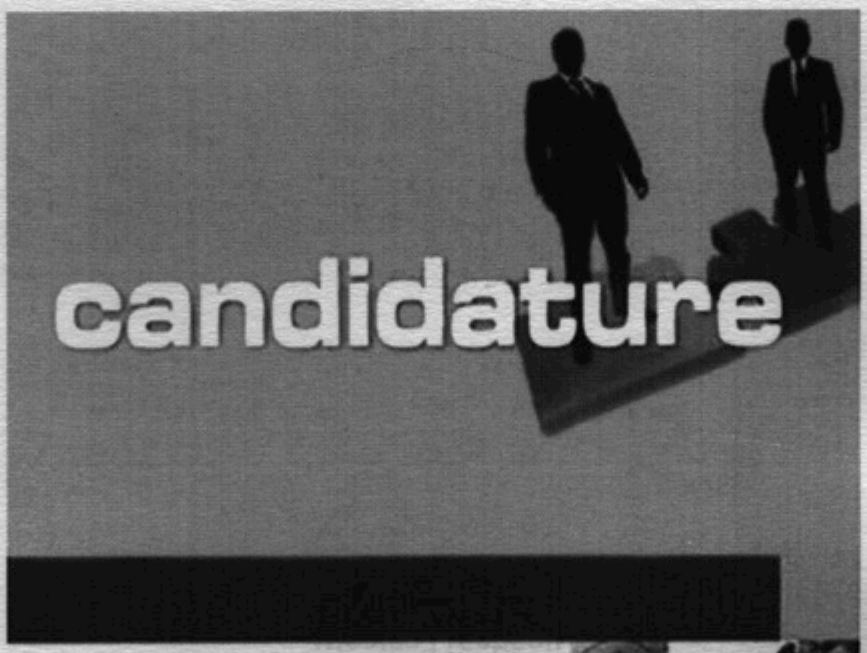
TAKE THE BOOK TAKE THE MONEY RUN

CRISIS SPECIAL

36. Nicolas Frespech, *Candidature*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2010, 60 p.
D'après : Collectif, *Le Grand Livre de la candidature gagnante*, Levallois-Perret, Studyrama, 2009.

Ce livre est le résultat de la candidature spontanée de l'artiste Nicolas Frespech reçue durant l'été 2010. Le livre proposé par Frespech est la fois un CV, une lettre de motivation et un autoportrait. Son auteur le décrit dans ces termes : «Vos principales qualités et vos principaux défauts ? Voici les questions souvent posées dans les entretiens pour obtenir un emploi. Dans le cadre de ma candidature, j'ai contacté par courriel des amis, ma mère, des anciens élèves, des collègues, des inconnus et même mon institutrice de primaire pour leur demander de participer à cette œuvre. La règle : communiquer une qualité et un défaut… En moins de 24 heures j'ai reçu un grand nombre de réponses, et certains m'ont dit que ce n'était pas simple à faire, les amis voient avant tout mes qualités, mes collègues de travail mes défauts et vous ? Tout cela participe à la réalisation d'un portrait particulier. »

Il faut souligner ici que ce livre est doublement une candidature, d'abord parce que son auteur a candidaté spontanément pour que son livre fasse partie de *La Bibliothèque Fantastique*. Mais aussi parce qu'il a réalisé ce travail en premier lieu dans le cadre d'une candidature pour obtenir un poste d'enseignant à l'école des Beaux-Arts de Lyon.



Nicolas
Frespech

1 an déjà, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « Boîte », 2010. Coffret sérigraphié contenant 36 livres, édité à 10 exemplaires numérotés au tampon, à l'occasion de la première année de *LBF*.

1 AN DÉJÀ !
36 LIVRES PUBLIÉS AU
23/10/2010 EN
10 EXEMPLAIRES
Nº 07 SUR 10

WWW.
LA
BIBLIOTHEQUE
FANTASTIQUE
.NET

37. Antoine Lefebvre, *6,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « Catalogue », 2010, 40 p.
Catalogue de l'exposition *My own personal Fiac* au 20 rue Cuvier, 75005, Paris.

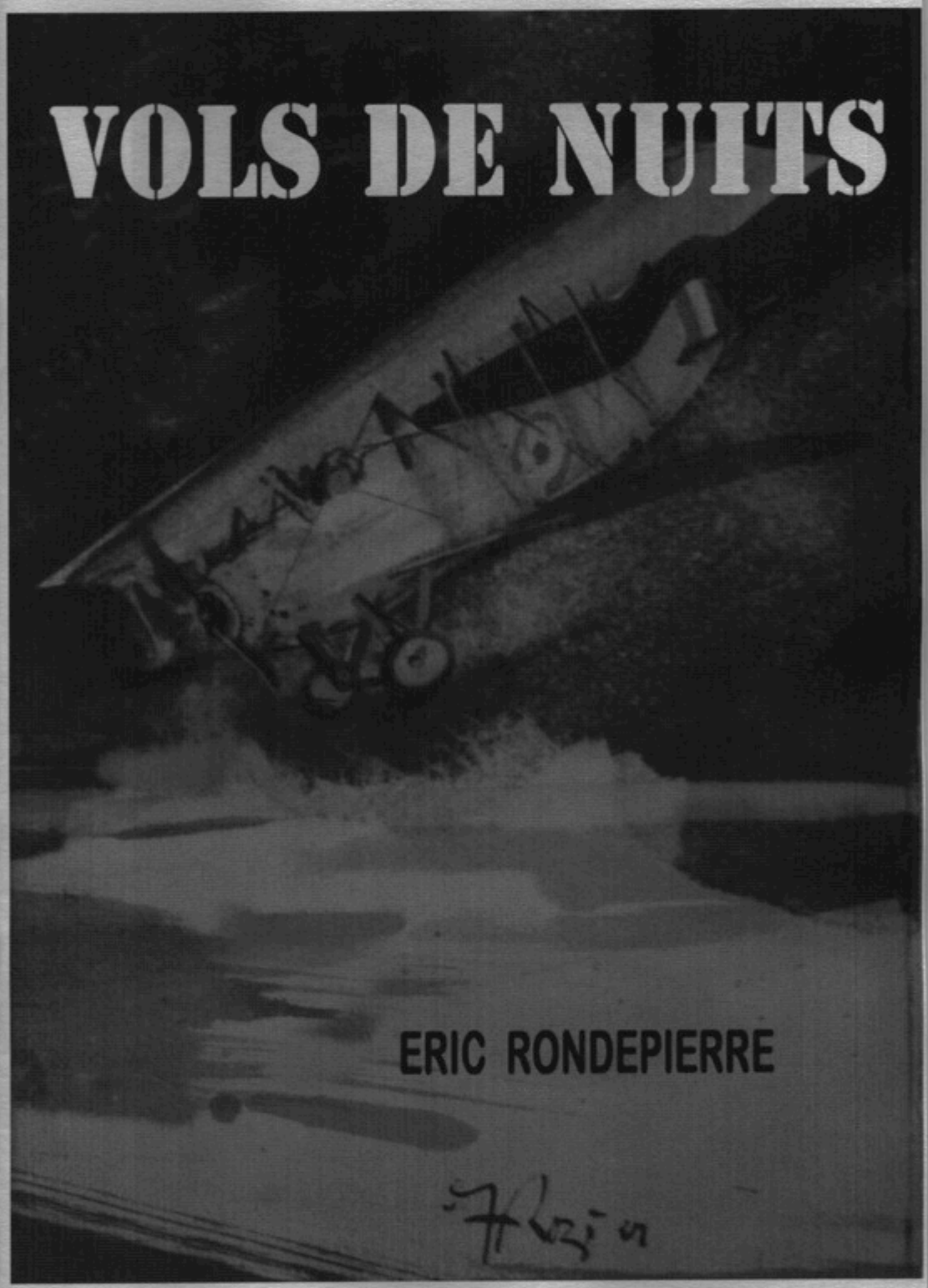
Ce livre est un catalogue d'exposition présentant les expositions de mes lithographies. Ces lithographies étant composées du même mot écrit uniformément sur toute une surface, elles sont très difficiles à prendre en photo, et ne peuvent être reproduites qu'à l'échelle réelle. Ce catalogue montre donc les façons dont elles ont été exposées, plutôt que les lithographies dans leur détail. Il existe une version plus luxueuse de ce catalogue édité à 60 exemplaires avec une couverture lithographiée, cette édition a été réalisée à l'occasion de l'exposition *My own personal Fiac,* pendant la Fiac 2010. La couverture et la mise en page utilisent une série de chiffres dessinés spécialement pour mettre en page mes portfolios :

antoine
lefebvre

38. Eric Rondepierre, *Vols de nuits,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2010, 28 p.
D'après : Antoine de Saint-Exupéry, *Vol de nuit,* Paris, Le Livre de Poche, 1963.

Pour ce livre, Rondepierre a pris le titre du livre de Saint-Exupéry au pied de la lettre, puisqu'il a été voler le mot « nuit » sur des couvertures de romans. Le résultat est un livre qui correspond parfaitement à *LBF* puisqu'il est composé entièrement de couvertures de livres transformées.

VOLS DE NUITS



ERIC RONDEPIERRE

39. Éric Rondepierre, *Vols de nuit,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2010, 312 p.
D'après : Antoine de Saint-Exupéry, *Vol de nuit,* Paris, Le Livre de Poche, 1963. Et la charte graphique de la collection « Série noire » chez Gallimard.

Après avoir réalisé le livre le plus fin de *LBF*, Rondepierre a réalisé l'un des plus épais en réunissant tous les excédents à sa série *Excédents*. C'est donc plus de 600 sous-titres, désignés par le processus décrit plus haut au sujet de son livre *Rideau noir*, qui sont réunis ici dans un dialogue absurde, chaque phrase répondant à celle qui lui fait face sur la page opposée.

E. RONDEPIERRE

Vols de nuit

[Sans titre], carte postale promotionnelle éditée pour la première année de La Bibliothèque Fantastique, quadrichromie offset, 1000 exemplaires, 2011.

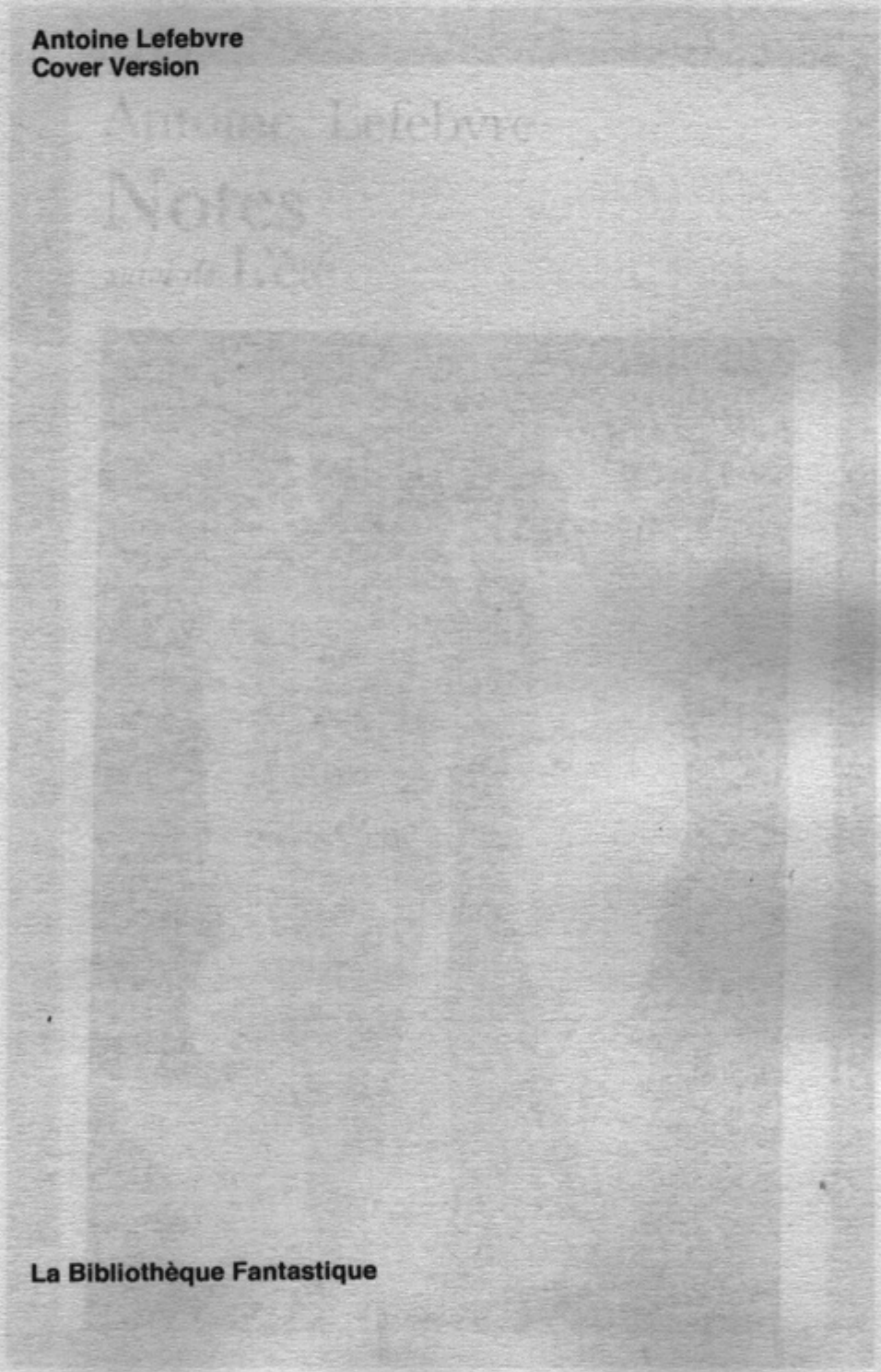
Veuillez envoyer cette carte dans une enveloppe fermée

40. Antoine Lefebvre, *Cover Version,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2011, 40 p.
D'après : Jonathan Monk, *Cover Version,* London, Book Works, 2004.

Cover Version est un livre pensé comme un commentaire sur *LBF*. Puisque ce livre est uniquement composé de couvertures de livres d'artistes de la collection personnelle de Monk, il me paraissait ironique de détourner sa couverture pour un travail qui reprendrait les 36 premières couvertures détournées de *LBF*. Le résultat est un livre qui présente les couvertures des livres publiés pendant la première année d'existence de *LBF*. Le livre de Monk est une réflexion sur la notion de collection personnelle. Il présente des photographies de livres d'artistes de la collection de l'artiste, ces photos sont toutes prises de manière frontale, et pourraient servir à vendre ces livres sur Internet tant elles sont informatives. Cet ensemble de photos est accompagné d'un entretien entre l'artiste et Seth Siegelaub portant sur le livre d'artiste et ses conditions d'édition et de diffusion.

Le livre publié opère un décalage du propos de Monk, alors qu'il traite de la collection du point de vue du collectionneur, mon livre traite de la collection du point de vue de l'éditeur, dans la mesure où mon intention, en demandant aux artistes de détourner une couverture, était de créer un principe de collection. Cette unité entre les livres est particulièrement visible lorsque les livres sont tous présentés ensemble par exemple sur une table, ou installés au mur. Ce livre marque donc un passage, puisqu'il rend visible l'aspect éditorial de *LBF*, et ouvre ainsi la voie à d'autre collection au sein de *LBF*.

Antoine Lefebvre
Cover Version



La Bibliothèque Fantastique

41. Yann Toma, *Wikileaks, Les Câbles Litigieux Ouest-Lumière,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2011, 16 vols, vol. 1 : 44 p.
D'après : Ministère de la défense nationale, Secrétariat d'état à la guerre, État-major - 3e bureau, *Leçon de guet antiaérien - Toutes armes,* édition n°3, 1955.

Ce livre est le premier d'une série de seize câbles diplomatiques traînant l'entreprise *Ouest-Lumière* et son Président Yann Toma dans la boue. Publié au cœur de l'affaire Wikileaks, où ce site Internet avait révélé des centaines de milliers de câbles diplomatiques américains, l'artiste reprend à son compte cette actualité, pour l'utiliser dans l'histoire de son entreprise fictionnelle. Seul le premier câble est imprimé et diffusé, les autres dorment sur une page peu accessible du site de *LBF*, en raison de leur nature litigieuse. Les 16 câbles ont néanmoins fait l'objet d'une présentation sur la page d'accueil du site durant l'exposition à la galerie Incognito Artclub.[14]

[14] Yann Toma, *Wikileaks, les câbles litigieux Ouest-Lumière,* 22 janvier – 26 février 2011, Incognito Artclub, Paris.

INCOGNITO ARTCLUB

16 RUE GUÉNÉGAUD

75006 - PARIS

22/01/2011

WIKILEAKS

LES CÂBLES LITIGIEUX OUEST - LUMIÈRE

UNE EXPOSITION DE YANN TOMA

DU 22/01 AU 26/02/2011

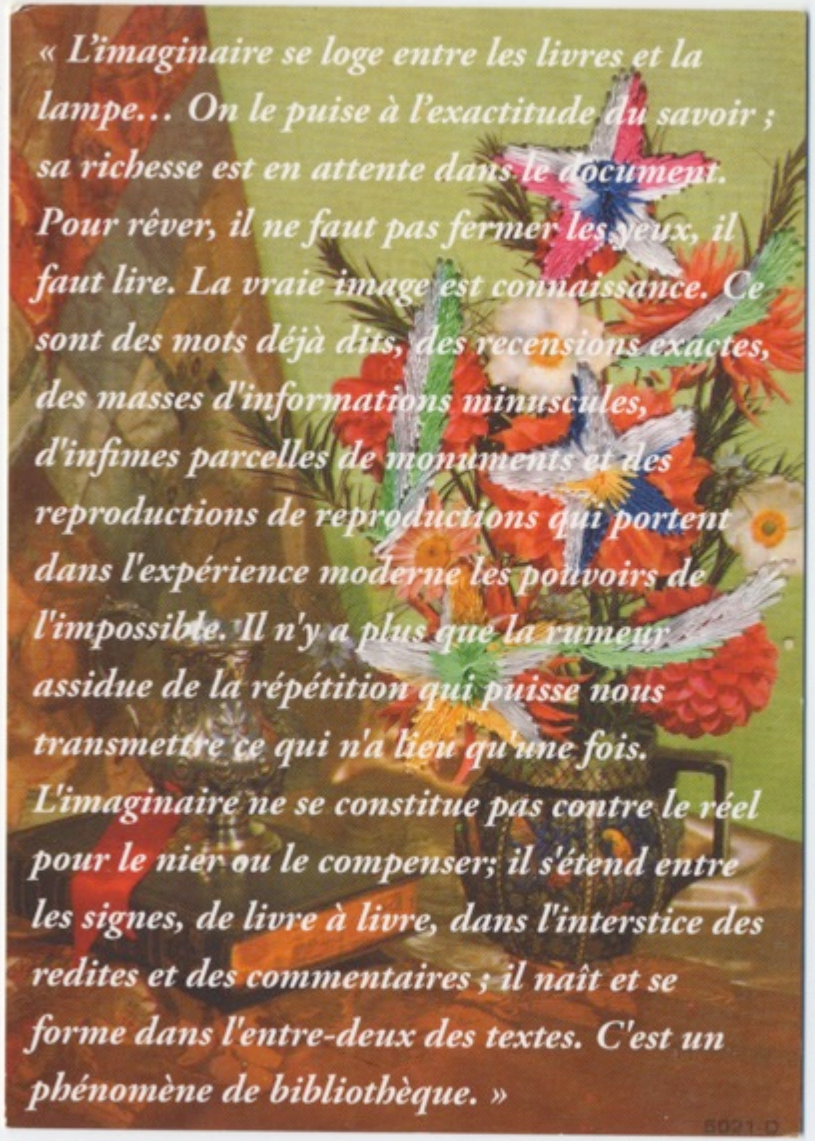
VERNISSAGE

SAMEDI 22 JANVIER À 18H

LA - 520 - 55 - 2000

[Sans titre], carte postale promotionnelle éditée pour la première année de La Bibliothèque Fantastique, quadrichromie offset, 1000 exemplaires, 2011.

Michel Foucault, La Bibliothèque Fantastique, 1967.

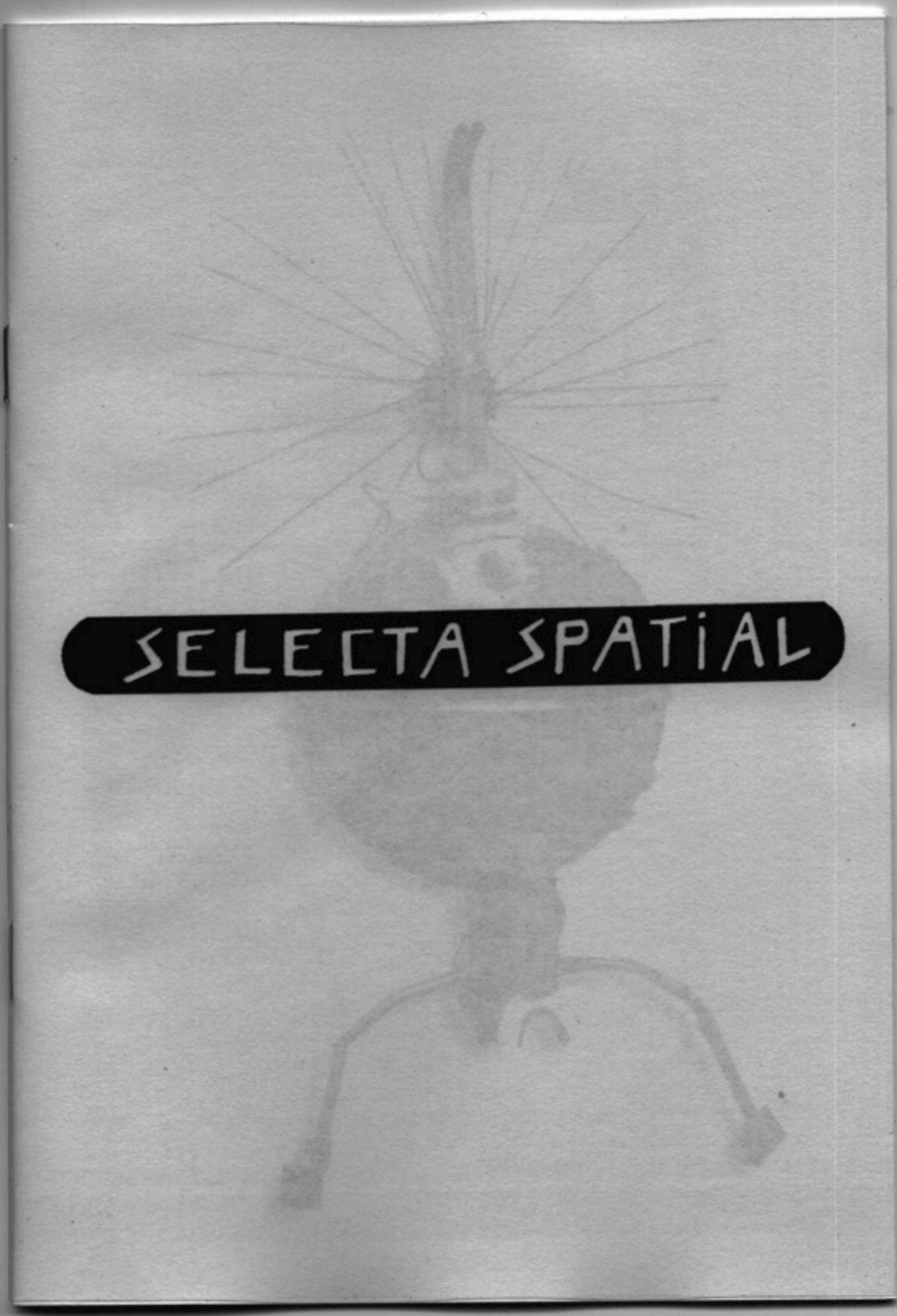


42. Alexandre Faugeras, *Selecta Spatial*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « Art&Flux », 2011, 36 p.

Selecta Spatial fait partie de la collection « Art&Flux » créée afin de diversifier les publications de *LBF*. Ces livres rompent avec plusieurs habitudes de *LBF :* Ils sont directement édités à une centaine d'exemplaires, car ils sont produits pour des occasions particulières. Il sont parfois en couleurs, ou présentent des fabrications particulières (papiers de couleurs, transparents ou forts). Ils ne présentent pas de couvertures détournées, mais restent au format A5.

Les livres de la collection « Art&Flux » au sein de *LBF*, ont été pensés comme des outils de communication mis à la disposition de jeunes artistes entrepreneurs. Ils se présentent sous une couverture transparente sur laquelle est imprimé le logo de l'entreprise artiste. Le contenu tente de rendre compte de l'univers de l'artiste, en laissant planer le doute sur le fait qu'il s'agisse ou nom d'un livre d'artiste.

Le livre *Selecta Spatial* a posé les bases de cette nouvelle collection. Il a été réalisé pour l'exposition d'Alexandre Faugeras organisé par la ligne de recherche Art&Flux au Centre Saint Charles. Selecta Spatial étant un projet d'agence spatiale fictive, le livre réalisé rend compte de cette ambition au travers de croquis préparatoires à la réalisation de machines spatiales à la fonction indéfinie.


SELECTA SPATIAL

Rose Marie Barrientos et Art&Flux, *Artistic Organizations, Entreprises Artistes,* quadrichromie offset, 500 exemplaires, 2011.

Cette affiche, dont le premier prototype a été réalisé pour le colloque organisé par Art&Flux à Arc et Senans en 2010, donne à voir pour la première fois la liste des entreprises artistes élaborées par Rose Marie Barrientos. Cette liste n'est absolument pas définitive, elle est au contraire en constante augmentation, car elle est continuellement le sujet de débat au sein de la ligne de recherche Art&Flux. Elle se présente sous la forme d'un inventaire où le logo de chaque entreprise artiste est accompagné des informations suivantes : nom de l'entreprise, noms de ses fondateurs, pays et date de création. En tant qu'artiste éditeur et responsable de la communication au sein de la ligne de recherche, il me paraissait très important de donner une forme et une visibilité à cette liste. Je voulais qu'elle puisse également agir comme un élément d'affirmation de l'identité d'Art&Flux et des entreprises artistes. C'est pourquoi j'ai choisi le format de l'affiche, afin de rapprocher cette liste des manifestes des grands mouvements artistiques du XXe siècle. Cette affiche, et la liste dont elle est l'émanation sont également des outils de travail et de réflexion permettant d'approfondir certaines problématiques concernant les relations entre art et économie.

ART&

ARTISTIC ORGANIZATIONS

ENTREPRISES ARTISTES

D'après l'inventaire de Rose Marie Barrientos
From the inventory by Rose Marie Barrientos

Inventory of Artistic Organizations

The organizations featured in this inventory are identified as firms or companies, yet do not belong to the business world. They have been conceived and initiated by artists as part of their artistic practice. Although they operate in the art world, however, their vision, mission, and projects build a bridge towards the economic realm. These organizations are often referred to as Critical Companies because they use the corporate model and related market economy phenomena as a source or as raw material of their art.

Inventaire des entreprises artistes

Les organisations présentées dans cet inventaire ont été identifiées comme firmes ou entreprises, mais elles n'appartiennent pas au monde des affaires. Elles sont portées par des artistes et existent en tant qu'œuvre et *entreprises artistes*. Parce qu'elles proposent un art en résonance avec les phénomènes de l'économie de marché et qu'elles utilisent le modèle de l'entreprise comme matière première de l'art, ces organisations sont souvent désignées Entreprises Critiques.

RMB

43. Gérald Panighi, *Et l'autre qui se prend pour un génie alors que c'est moi*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « Catalogue », 2011, 44 p.
Catalogue de l'exposition du même nom à Incognito Artclub, Paris.

Ce livre a été réalisé pour l'exposition du même nom à la galerie Incognito Artclub. Il fait partie de la collection « Catalogue », mais comme pour la collection « Art&Flux », un doute peut exister sur la destination de ces livres, car j'ai cherché à imaginer à chaque fois une forme qui me paraissait correspondre au mieux à l'univers de l'artiste.

Les dessins sont coupés à bords perdus, afin de tous les conserver à échelle réelle, faisant ainsi ressortir les nombreuses taches dont ils sont parsemés. En effet, lorsqu'on regarde les dessins de Panighi on se demande s'il ne range pas ses dessins sur le sol de son atelier ou de sa cuisine tellement ils sont sales. Ces nombreuses taches font partie intégrante de l'œuvre, au même titre que le dessin et le texte. Ces dessins sont composés par un trio dessin / texte / tache, pouvant faire croire que le dessin et le texte fonctionnent ensemble, mais la plupart du temps ils n'ont aucun rapport entre eux.

et l'autre qui se prend pour un génie alors que c'est moi

44. Yves Chaudouët, *Vers et prose, Morceaux choisis,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2011, 16 p.
D'après : Stéphane Mallarmé, *Vers et prose, Morceaux choisis,* Pantin, Le castor astral, 1998.

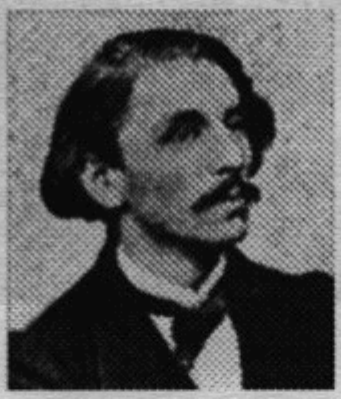
Vers et proses est le premier livre réalisé par Yves Chaudouët pour *LBF*. Cet artiste multicarte, à la fois metteur en scène, dessinateur et écrivain, a réalisé ce livre à l'occasion de son exposition *Séparés, on est ensemble (cristallisation)* à la librairie/galerie & : Christophe Daviet-Théry. Ce livre, organisé à la manière d'un livret d'Opéra montre les différentes étapes qui ont amené l'artiste à réaliser des pieds en verre pour surélever des meubles, qui ont alors l'air d'être suspendu dans l'espace. Voici la description qu'en donne Stephen Wright dans le texte de présentation de l'exposition :

> *Chaudouët a fait faire, par des artisans du verre, une série de pieds pour des verres à vin, sans récipient pour le vin; de petits pieds robustes, conçus pour pouvoir soutenir tout le poids des meubles de la galerie que l'artiste pose dessus; ou plus précisément, sous lesquels il glisse discrètement les pieds. L'effet de lévitation produit par la rencontre entre deux dispositifs esthétiques disparates – pieds de verre, meubles minimalistes – soulève (à mes yeux) la question de la transformation ontologique absolument inouïe qu'a subi l'art ces derniers temps, en vertu de laquelle quelque chose peut être à la fois ce qu'elle est – même objet, même action – et une proposition artistique de cette chose. L'intervention de Chaudouët produit cet effet en évitant le maniérisme de l'inaction ostentatoire et sans encombrer davantage le monde d'objets d'art. La galerie devient, irréversiblement peut-être, en tout cas inséparablement, ce qu'elle est et une proposition d'elle-même. Une augmentation minimale au sein du même.*

Yves Chaudouët

VERS ET PROSE

MORCEAUX CHOISIS



45. Juan Mendizabal, *Peintures 2003-2011*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « Catalogue », 2011, 24 p.
Catalogue de l'exposition du même nom au 20 rue Cuvier.

Ce livre, dont la couverture ne présente aucun titre est le catalogue de l'exposition personnelle de Juan Mendizabal, organisée à l'occasion du festival *Le Printemps de La Bibliothèque Fantastique* dans mon salon. Ce livre est composé d'un texte que j'ai écrit sur le travail de peinture de Mendizabal intitulé « Le roi dans le palais des courants d'airs » reproduit plus haut, d'un entretien réalisé par l'artiste avec Catherine Viollet, et d'une partie iconographique qui reproduit les œuvres exposées au 1/8e. Les tableaux sont donc tous reproduits à la même échelle, et positionnés dans la page de la même façon qu'ils l'étaient sur le mur. Ayant décidé d'utiliser les clous déjà présents dans les murs, les œuvres sont donc répartis sur les murs et sur les pages du catalogue de manière éclatée. En effet, les clous présents dans les murs n'étant pas tous à la même hauteur, l'accrochage rappelle la mise en page en constellation du *Coup de dés* de Mallarmé.

La couverture a fait l'objet d'une attention particulière pour ce livre, car je souhaitais qu'il soit plus qu'un catalogue. J'ai donc demandé à Mendizabal d'imaginer une composition en papier pastel découpé qui rappelle les compositions de ses peintures.

46. Yann Toma, *Incursion en las Naciones Unidas,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2011, 40 p.
D'après : Organisation des Nations Unies, *La Charte des Nations et Statut de la Cour internationale de Justice,* New York, Nations Unies, non daté.

Deuxième livre réalisé par Yann Toma pour *LBF*, *Incursion en las Naciones Unidas* a été publié à l'occasion d'une exposition de l'artiste en Colombie.[15] Ce livre prend comme point de départ *La Charte des Nations Unies* que l'artiste a annotée durant les séances plénières des Nations Unies. En effet, grâce à son statut d'universitaire et d'artiste, Toma a réussi à négocier un accès particulier au sein de cette institution de premier plan, où il est observateur artistique pour le compte de sa société fictive Ouest-Lumière. Le livre commence donc avec *La Charte des Nations Unies* annotée par l'artiste, pour continuer avec un texte en espagnol de Ricardo Arcos-Palma, universitaire colombien, traitant du travail réalisé par Toma à l'ONU. Ce texte est accompagné d'une introduction rédigée par l'artiste, de lettres qu'il a envoyé aux différents secrétaires généraux de l'ONU, ainsi que de nombreuses photos témoignant de son action au sein de cette vénérable institution.

[15] Yann Toma, *Incursion en la Onu,* 28 avril – 05 juin 2011, Valenzuela Klenner Galeria, Bogota.

Incursión en las Naciones Unidas

Nations Unies

OUELY
LUMIÈRE

47. Jérémie Bennequin, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard, Décomposition 1.4*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2011, 32 p.
D'après : Stéphane Mallarmé, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard,* Paris, Gallimard, coll. « Blanche », 1914.

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OMAGE LE 20 MAI 2011
À LA GALERIE DU JOUR
QUELQUES EXEMPLAIRES, SUR PAPIER 80G,
VENDUS AUX PERSONNES PRÉSENTES CE JOUR LÀ.
ILS N'ONT ÉTÉ NI NUMÉROTÉS, NI SIGNÉS.

Voir le volume principal p. 150.

JÉRÉMIE BENNEQUIN

UN COUP DE DÉS JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD

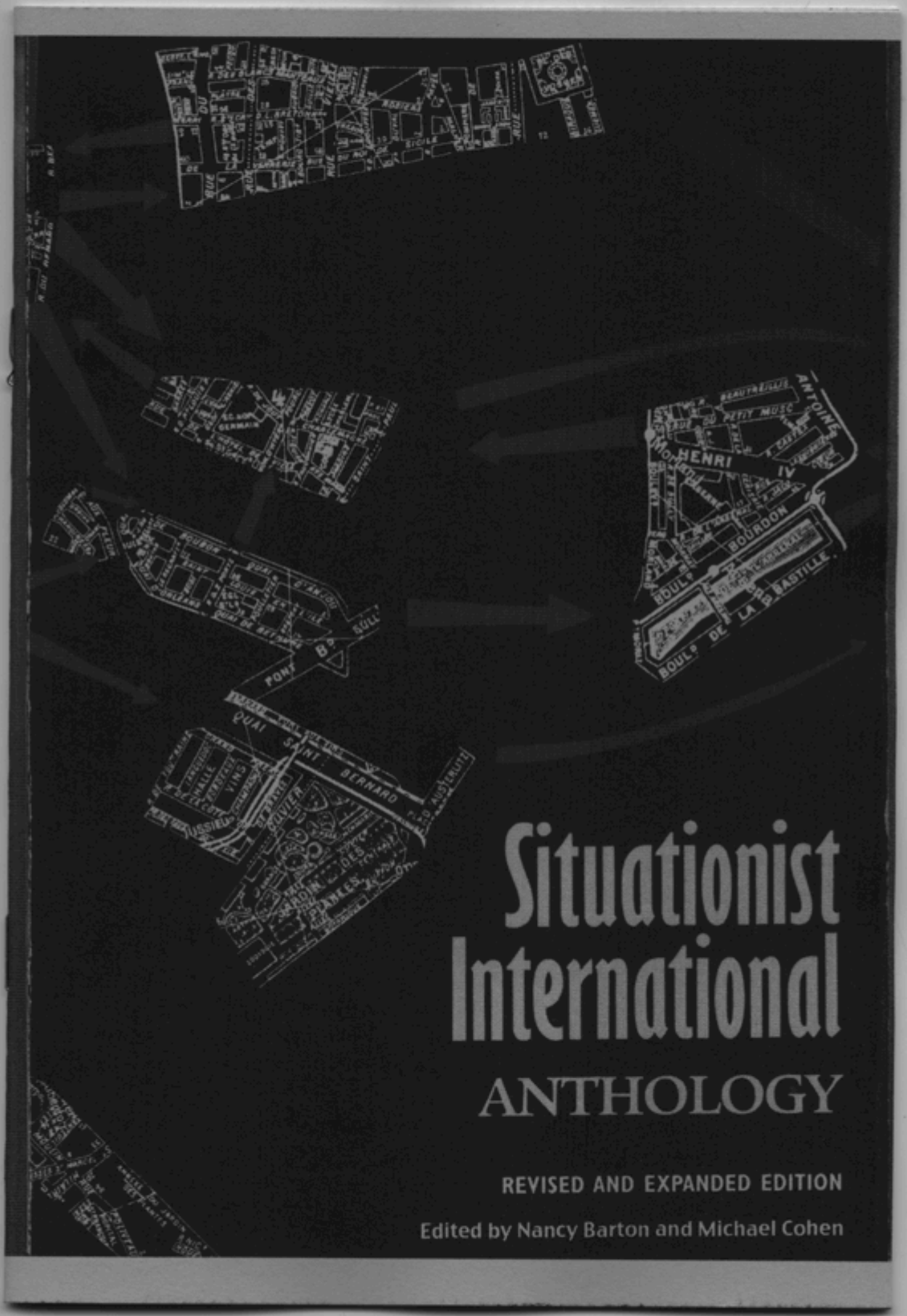
OMAGE

DÉ-COMPOSITION 1.4

48. Nancy Barton & Michael Cohen, *Situationist International Anthology, Revised and Expanded Edition,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2011, 32 p.
D'après : Ken Knabb, *Situationist International Anthology, Revised and Expanded Edition,* Berkeley, Bureau of Public Secrets, 2006.

En mai 2011, le centre Saint Charles accueillit la session d'été du département *Studio Art* de l'université *NYU Steinhardt*. Pendant trois semaines, les professeurs Nancy Barton et Michael Cohen ont initié un groupe d'étudiants américains à la culture et à la pensée française, notamment autour du cinéma de la nouvelle vague, et des écrits de l'Internationale Situationniste. La finalité de ce workshop était une exposition dans la galerie Michel Journiac rendant compte du travail effectué par ces étudiants pendant le workshop.[16] Réalisé à partir de leur exemplaire personnel, qui était lourdement annoté et souligné, le livre de *LBF* rend visible le travail préalable de lecture active qui leur permettait de faire préparer leur cours.

[16] *Révolution dans la vie quotidienne,* exposition des étudiants de New York University Steinhardt et de l'UFR04 de Paris 1 Panthéon Sorbonne, 03-10/06/2011, Galerie Michel Journiac, Paris.



Situationist International

ANTHOLOGY

REVISED AND EXPANDED EDITION

Edited by Nancy Barton and Michael Cohen

49. Jérémie Bennequin, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard, Décomposition 1.5*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2011, 32 p.
D'après : Stéphane Mallarmé, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard,* Paris, Gallimard, coll. « Blanche », 1914.

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OMAGE LE 04 JUIN 2011
AU 20 RUE CUVIER À PARIS
QUELQUES EXEMPLAIRES, SUR PAPIER 80G,
VENDUS AUX PERSONNES PRÉSENTES CE JOUR LÀ.
ILS N'ONT ÉTÉ NI NUMÉROTÉS, NI SIGNÉS.

Voir le volume principal p. 150.

JÉRÉMIE BENNEQUIN

UN COUP DE DÉS JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD

OMAGE

DÉ-COMPOSITION 1.5

50. Philippe Mairesse, *Cosmos,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2011, 56 p.
D'après : Witold Gombrowicz, *Cosmos,* Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1973.

Ce livre d'apparence extrêmement obscure est en réalité très simple. Lorsque l'on se plonge dans cette série d'égalités, entre d'un côté un chiffre allant de 1 à 22264, et un mot de l'autre côté, on se rendra compte rapidement que les mots sont rangés par ordre alphabétique et donc que cette liste tend vers une certaine exhaustivité. En effet, le fichier utilisé pour ce livre est un dictionnaire d'un logiciel *open source* de jeu du pendu. Présenté en six colonnes très denses, il devient une liste interminable, obscure, et surtout très graphique.

Mairesse ajoute ensuite une couche de mystère en transformant cette liste d'aspect pourtant anodine en un manuel de divination. (Voir les photographies de cette performance divinatoire en p. 10 et 11 du volume *Documents Photographiques*.) Au cours d'une soirée du *Printemps de La Bibliothèque Fantastique,* il a donc convoqué un authentique oracle, projeté par visioconférence sur un mur. Le public réuni en ces lieux était donc invité à se poser une question, et à donner un chiffre entre 1 et 22264 ; l'oracle leur donnait alors un mot supposé être la réponse à la question qu'il se posait. Les égalités ainsi produites étaient ensuite imprimées à raison d'une lettre par feuille A4 et affichées dans la salle afin d'envahir l'espace. Il faut signaler ici que pour ce livre, Philippe Mairesse a fait dessiner une typographie spéciale intitulée *Statement*. Inspirée du travail de Lawrence Weiner notamment, et par extension de toutes les déclarations peintes sur les murs, cette typographie imite des lettres dessinées au ruban adhésif sur un mur, avec toutes les imperfections que cela implique.

Mairesse
Cosmos

51. Antoine Lefebvre, *Théâtre,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2011, 20 p.
D'après : Molière, *Le Médecin malgré lui,* Paris, Gallimard, coll. « Folio classique », 1999.

Reprenant la mise en page des pièces de théâtre dans les collections poche, ce livre est une pièce de théâtre composée avec des citations, pour mon mémoire de master qui explorait alors la plasticité du langage.[17] Cette pièce contient toutes les citations qui n'avaient pas trouvées leur place dans le corps du texte, mais qui paraissaient néanmoins importantes vis-à-vis des sujets traités dans ce mémoire.

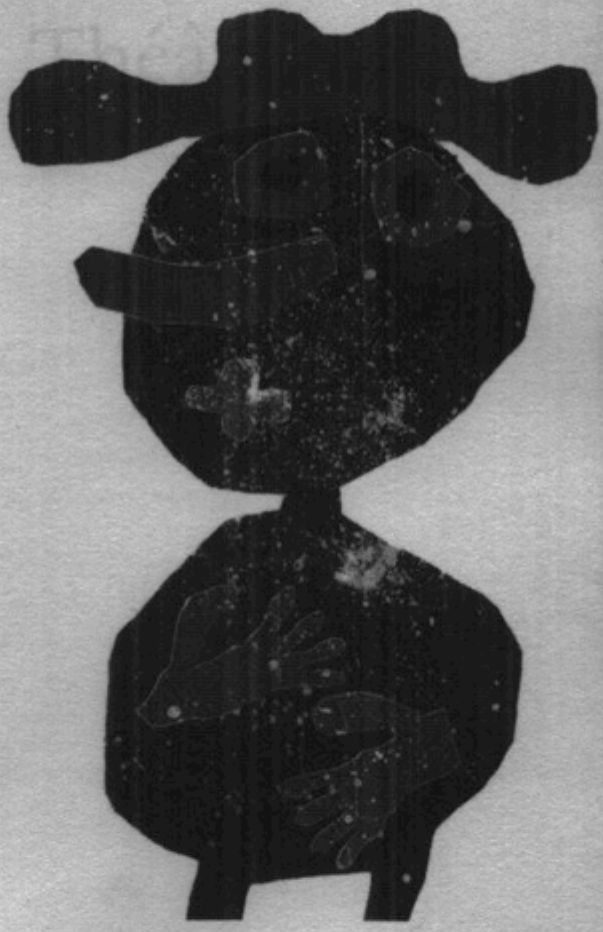
Le résultat se présente sous la forme d'un dialogue de sourd entre Wittgenstein et le reste du monde. Alors que le philosophe assène ses aphorismes extraits du *Tractatus Logico-philosophicus*[18]*,* accompagnés de leur numérotation, les auteurs se relaient pour lui faire face et tenter de lui faire entendre raison. Comme pour l'essai réalisé en cut-up pour le livre *Les Mots et les Choses*, je souhaiterais qu'en lisant ces mots écrits par d'autres, on puisse avoir l'impression qu'il traite de mon travail.

---

[17] Antoine Lefebvre, *Sauf erreur, De la plasticité du concept au livre*, Mémoire de master arts plastiques, sous la direction de Yann Toma, université Paris 1 Panthéon Sorbonne, 2008.
[18] Ludwig Wittgenstein, *Tractatus Logico-Philosophicus*, Paris, Gallimard, (1921) 1993.

Lefebvre

Théâtre



52. Jazon Frings, *Zexchanges*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « Art&Flux », 2011, 36 p.

Zexchanges est le second livre de la collection « Art&Flux », il présente le travail de l'artiste américain Jazon Frings et de son entreprise artiste Zexchanges. Depuis de nombreuses années, la vie de cet artiste suit des règles semblables à celles d'un marché boursier. Il a inventé plusieurs marchés qui réagissent à tous les évènements de sa vie : Le *Jazon Life Exchange* qui concerne tout ce qu'il peut lui arriver, on y trouve des actions comme *Z Arrogance Incorporated*, *Comfortable Z Corporation* ou *Z Cooking Industries Corporation*. Le second marché est le *Jazon Body Exchange*, dans lequel il y a une action pour chacune des parties de son corps. Le *Jazon Time Index* est une valeur qui fluctue suivant la qualité du temps passé par l'artiste dans sa vie de tous les jours, lorsqu'il perd son temps, cet indice chute, et lorsqu'il passe un bon moment il augmente. Le dernier marché de Frings est un marché de popularité, il s'agit d'un jeu, mis en place lors de soirée spéciale, où les concurrents doivent commander le plus de verres possible afin d'être le plus populaire. Comme dans toutes les places financières, ces marchés ont leur indice composite qui témoigne de leur santé générale, ils ont également une banque centrale qui émet l'argent qui circule dans cette économie particulière.

Pour *LBF* et Art&Flux, Frings a proposé un livre qui réunit des reproductions des certificats des actions *Jazon Life Exchange*. Revisitant le graphisme suranné des actions et obligations du XIXe, il s'y met en scène en train de faire la vaisselle *pour Z Dish Washer Corporation*, de bricoler pour *Zo Handy Man Incorporated*, ou de danser pour *Z Rock Out Entertainment Incorporated*.

Z Exchanges™

53. Emeric Lhuisset, *Mercenary International Corporation*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « Art&Flux », 2011, 20 p.

Mercenary International Corporation est le troisième livre de la collection « Art&Flux » consacré à de très jeunes entreprises artistes. La *MIC* est une société fictive de sécurité privée créée par Emeric Lhuisset. S'inspirant d'entreprises de mercenaires comme Blackwater agissant pour le compte de l'armée américaine notamment en Irak, Lhuisset agit comme directeur de sa propre entreprise. Son site internet est tellement crédible que lorsque que Lhuisset a posté l'annonce ci-dessous sur Facebook, il a reçu de nombreux CV de mercenaires du monde entier qui cherchaient du travail. Le livre publié montre donc quelques uns de ces CV, précédés de cette offre d'emploi :

Wanted / Recherche

Would you like to make 50 to 200 Thousand dollars a year or more, working in exotic locations all around the world?
At Mercenary International Corporation™, we have the best resources for people who have conflict experience and search for jobs in high-risk war zones.
Apply and leave in one of the destinations of your choice: Afghanistan, Sudan, Israel, Colombia, Libya, Iraq, Ivory Coast, Somalia, South Pacific and dozens of other Countries around the World!

Send us your resume: info@mercenarycorp.com

Mercenary International Corporation ™

Voulez vous gagner de 50 000 à 200 000 dollars par an ou plus, travailler dans des lieux exotiques autour du monde ?
La Mercenary International Corporation™ a les meilleures propositions du marché pour les gens qui ont une expérience du combat et recherche des métiers à hauts risques dans des zones de guerre.
Postulez et partez dans une des destinations de votre choix : Afghanistan, Soudan, Israël, Colombie, Liberia, Irak, Côte d'Ivoire, Somalie, le Pacifique sud et bien d'autres destinations à travers le monde !

Envoyez nous votre CV : info@mercenarycorp.com

Mercenary International Corporation™

Wanted / Recherche

M.I.C™

54. Jérémie Bennequin, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard, Décomposition 1.6*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2011, 32 p.
D'après : Stéphane Mallarmé, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard,* Paris, Gallimard, coll. « Blanche », 1914.

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OMAGE LE 02 JUILLET 2011
CHEZ CHRISTOPHE DAVIET-THÉRY
QUELQUES EXEMPLAIRES, SUR PAPIER 80G,
VENDUS AUX PERSONNES PRÉSENTES CE JOUR LÀ.
ILS N'ONT ÉTÉ NI NUMÉROTÉS, NI SIGNÉS.

Voir le volume principal p. 150.

JÉRÉMIE BENNEQUIN

UN COUP DE DÉS JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD

OMAGE

DÉ-COMPOSITION 1.6

55. Antoine Lefebvre, *LBF 0*, New York, La Bibliothèque Fantastique, coll. « *LBF Magazine* », 2011, 2 p.

Au cours de mon séjour aux États-Unis, j'ai voulu réaliser un projet limité au temps où je resterais là-bas. Puisque j'évoluais dans un milieu universitaire différent, j'ai publié une revue, *LBF magazine*, à l'instar du journal *Le Carré* publié à Paris 1.

Le numéro 0 de ce journal, a valeur de déclaration d'intention pour ce projet. *LBF* 0 est donc un manifeste qui préfigure les prochains numéros : Il a un format standard qui est l'équivalent du A5 aux États-Unis, il s'agit du *half letter,* mais ouvert il a un format proche du A3, le *tabloid.* Ce numéro 0 reste très humble et simple, car il ne s'agit que d'une note d'intention. Il présente une série de toutes petites compositions de trames découpées dans les journaux.

L
B
F
0

56. Filip Noterdaeme, *LBF 1*, New York, La Bibliothèque Fantastique, coll. « *LBF Magazine* », 2011, 2 p.

Filip Noterdaeme est le premier artiste New-Yorkais que j'ai publié à New York, Rose Marie Barrientos l'avait découvert lors d'un séjour aux États-Unis et nous avait parlé de son *Homeless Museum* comme d'une entreprise artiste. C'est pourquoi, lorsque je l'ai vu dans les rues de Chelsea discuter avec les passants dans son petit musée bricolé, je suis allé le voir et lui ai rapidement parlé de mes différentes activités. (Voir l'entretien avec cet artiste dans le volume *Entretiens* p. 43-56.) Étant tous les deux de grands admirateurs du travail de Marcel Broodthaers, le courant est très vite passé, et c'est lui qui a signé une semaine plus tard le premier numéro de *LBF* magazine.

Pour réaliser *LBF 1*, Noterdaeme m'a passé une valise dans laquelle, en bon fan de Marcel Broodthaers, il garde toute sorte de documents qui présentent les initiales M. B., puis il m'a laissé la plus grande liberté pour choisir quelle forme donner à cette collection. Mon idée de départ était d'en faire un *blueprint,* ce terme désigne les dessins techniques ou plans d'architecte imprimés en cyanotype. Mais cette technique très présente aux États-Unis auparavant est aujourd'hui complètement obsolète. C'est pourquoi j'ai imprimé ce premier numéro en sérigraphie bleu sur *newsprint,* papier type journal. Sorti pour la *New York Art Book Fair* 2011, il a été rapidement épuisé, j'ai donc du le réimprimer, pour un total de 135 exemplaires.

Filip

Noterdaeme

[Sans titre], carte postale promotionnelle éditée pour la *New York Art Book Fair*, impression typographique sur *chipboard,* 250 exemplaires en rouge, 250 en vert et 250 en bleu, 2011.

The imaginary now resides between the book and the lamp. The fantastic is no longer a property of the heart, nor is it found among the incongruities of nature; it evolves from the accurracy of knowledge, and its treasures lie dormant in the documents. Dreams are no longer summoned with closed eyes, but in reading; and a true image is now a product of learning: it derives from words spoken in the past, exact recensions, the amassing of minute facts, monuments reduced to infinitesimal fragments, and the reproductions of reproductions. In the modern experience, these elements contain the power of the impossible. Only the assiduous clamor created by repetition can transmit to us what only happened once. The imaginary is not formed in opposition to reality as its denial or compensation; it grows among signs, from book to book, in the interstice of repetitions and commentaries; it is born and takes shape in the interval between books.
It is a phenomenon of the library.

Michel Foucault, 1967.

www.labibliothequefantastique.net

57.

Michalis Pichler, *Sentences on conceptual ...,* New York, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2011, 4 p.
D'après : Sol LeWitt, « Sentences on conceptual art », *Revue 0-9*, New York, 1969.

Lors de la *New York Art Book Fair* 2011, j'ai rencontré Michalis Pichler, artiste appropriationiste allemand dont je connaissais déjà le travail. En effet, comme de nombreux artistes, Pichler a réalisé sa version du *Coup de dés* de Mallarmé : il a réutilisé la version où Broodthaers avait recouvert tous les mots par des rectangles noirs, mais Pichler a fait découper tous ces rectangles au laser. Alors que Broodthaers avait sous-titré sa version *Image*, puisqu'il transformait le texte en image abstraite, Pichler a sous-titré la sienne *Sculpture*, puisqu'il fait passer le poème de la 2D à la 3D en découpant les pages.

Lorsque je l'ai rencontré, je lui ai proposé de faire un livre pour *LBF*, et il m'en a proposé deux, dès le lendemain. Le premier est une appropriation de *Sentences on conceptual art* de Sol LeWitt, dans laquelle Pichler a noirci systématiquement le mot art dans toutes les phrases. Ce texte ne concernant plus l'art, le lecteur peut l'interpréter comme lui semble :

Sentences on conceptual writing
Sentences on conceptual fucking
Sentences on conceptual brooming
Sentences on conceptual working
Sentences on conceptual eating
Sentences on conceptual ...
Sentences on conceptual ...
Sentences on conceptual ...

[redacted]

SENTENCES ON CONCEPTUAL [redacted]

1. Conceptual [redacted]s are mystics rather than rationalists. They leap to conclusions that logic cannot reach.
2. Rational judgments repeat rational judgments.
3. Illogical judgments lead to new experience.
4. Formal [redacted] is essentially rational.
5. Irrational thoughts should be followed absolutely and logically.
6. If the [redacted] changes his mind midway through the execution of the piece he compromises the result and repeats past results.
7. The [redacted]'s will is secondary to the process he initiates from idea to completion. His willfulness may be only ego.
8. When words such as [redacted] and [redacted] are used, they connote a whole tradition and imply a consequent acceptance of this tradition, thus placing limitations on the [redacted] who would be reluctant to make [redacted] that goes beyond the limitations.
9. The concept and idea are different. The former implies a general direction while the latter are the components. Ideas implement the concept.
10. Ideas alone can be works of [redacted]; they are in a chain of development that may eventually find some form. All ideas need not be made physical.
11. Ideas do not necessarily proceed in logical order. They may set one off in unexpected directions but an idea must necessarily be completed in the mind before the next one is formed.
12. For each work of [redacted] that becomes physical there are many variations that do not.
13. A work of [redacted] may be understood as a conductor from the [redacted]'s mind to the [redacted]s. But it may never reach the [redacted], or it may never leave the [redacted]'s mind.

'Sentences on Conceptual' by Sol LeWitt as printed in *0 to 9*, no.5, January 1969, pp.3–5.

[redacted]

[redacted] 2009

58. Michalis Pichler*, Statements zur Appropriation, Statements on Appropriation,* New York, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2011, 4 p. D'après : Michalis Pichler, « Statements zur Appropriation, Statements on Appropriation », *Filip n°11*, Vancouver, 2010.

Le deuxième texte proposé par Pichler à *LBF* a déjà été publié une première fois dans la revue canadienne *Filip*, il s'agit d'un manifeste sur l'appropriationnisme. Bien évidemment, ce manifeste n'a pas été écrit de la main de Pichler. Toutes les phrases sont appropriées de différents auteurs comme : Roland Barthes, Kenneth Goldsmith ou encore Marcel Broodthaers.

Michalis Pichler

Statements zur Appropriation

1. Wenn ein Buch einen bestimmten historischen oder zeitgenössischen Vorläufer in Titel, Stil und/oder Inhalt paraphrasiert, wuerde ich diese Technik einen »greatest hit« nennen.

2. Dass eine Appropriation immer eine bewusste strategische Entscheidung eines Autors darstellt, ist vielleicht genauso naiv wie der Glaube an einen »originalen« Autor an erster Stelle.

3. Es kommt mir so vor, dass die Signatur des Autors, sei er nun Künstler, Cineast oder Dichter, der Anfang des Systems von Lügen zu sein scheint, das alle Dichter, alle Künstler einzurichten versuchen, um sich zu verteidigen, ich weiss nicht genau gegen was.

4. Da das Herkommen einmal Unseren vorchristlichen Ahnen den Namen der »Alten« beigelegt hat, so wollen Wir es ihnen nicht vorrücken, dass sie gegen Uns erfahrene Leute eigentlich die Kinder heissen müssten, und sie lieber nach wie vor als Unsere guten Alten ehren.

5. Es ist nichts als Literatur!

6. Es ist ebensoviel unvorhersehbare Originalität im Zitieren, Erfinden, Transponieren und Widerhallen, wie im Erfinden.

7. Für die Herren Kunstkritiker füge ich hinzu, dass es ein weit grösseres Können erfordert, aus der künstlerisch nicht geformten Natur ein Kunstwerk auszuschneiden, als aus seinem eigenen künstlerischen Gesetz ein Kunstwerk mit beliebigem Material zusammenzubauen.

8. Die Echtheit einer Sache ist der Inbegriff alles vom Ursprung her an ihr Tradierbaren, von ihrer materiellen Dauer bis zu ihrer geschichtlichen Zeugschaft.

9. Geistiges Eigentum ist das Öl des 21. Jahrhunderts.

10. Bestimmte Bilder, Objekte, Töne, Texte oder Gedanken wuerden im Bereich dessen liegen, was Appropriation ist, wenn sie irgendwie ausdrücklicher wären, manchmal strategisch, manchmal schwelgend im Ausleihen, Klauen, Aneignen, Erben, Assimilieren…Beeinflusst-, Inspiriert-, Abhängig-, Gejagt-, Besessen-Sein, Zitieren, Umschreiben, Überarbeiten, Umgestalten…Revision, Reevaluation, Variation, Version, Interpretation, Imitation, Annäherung, Improvisation, Supplement, Zuwachs, Prequel…Pastiche, Paraphrase, Parodie, Piraterie, Fälschung, Hommage, Mimikry, Travestie, Shan-Zhai, Echo, Allusion, Intertextualität und Karaoke.

11. Plagiieren ist notwendig, Fortschritt setzt es voraus.

12. Die äußerste Vorstellung dabei ist, dass jedes Zeichen, jedes Wort dazu geeignet ist, in ein anderes und sogar in sein Gegenteil verwandelt zu werden.

13. Wie die ewigen, ebenso erhabenen wie komischen Abschreiber Bouvard und Pécuchet, deren abgrundtiefe Lächerlichkeit genau die Wahrheit der Schrift bezeichnet, kann der Schreiber nur eine immer schon geschehene, niemals originelle Geste nachahmen.

14. Die Welt ist voller Texte, mehr oder weniger interessant; Ich wünsche keine weiteren hinzuzufügen.

15.

16. Die Frage ist: was ist jetzt zu sehen, wird aber nie wieder zu sehen sein?

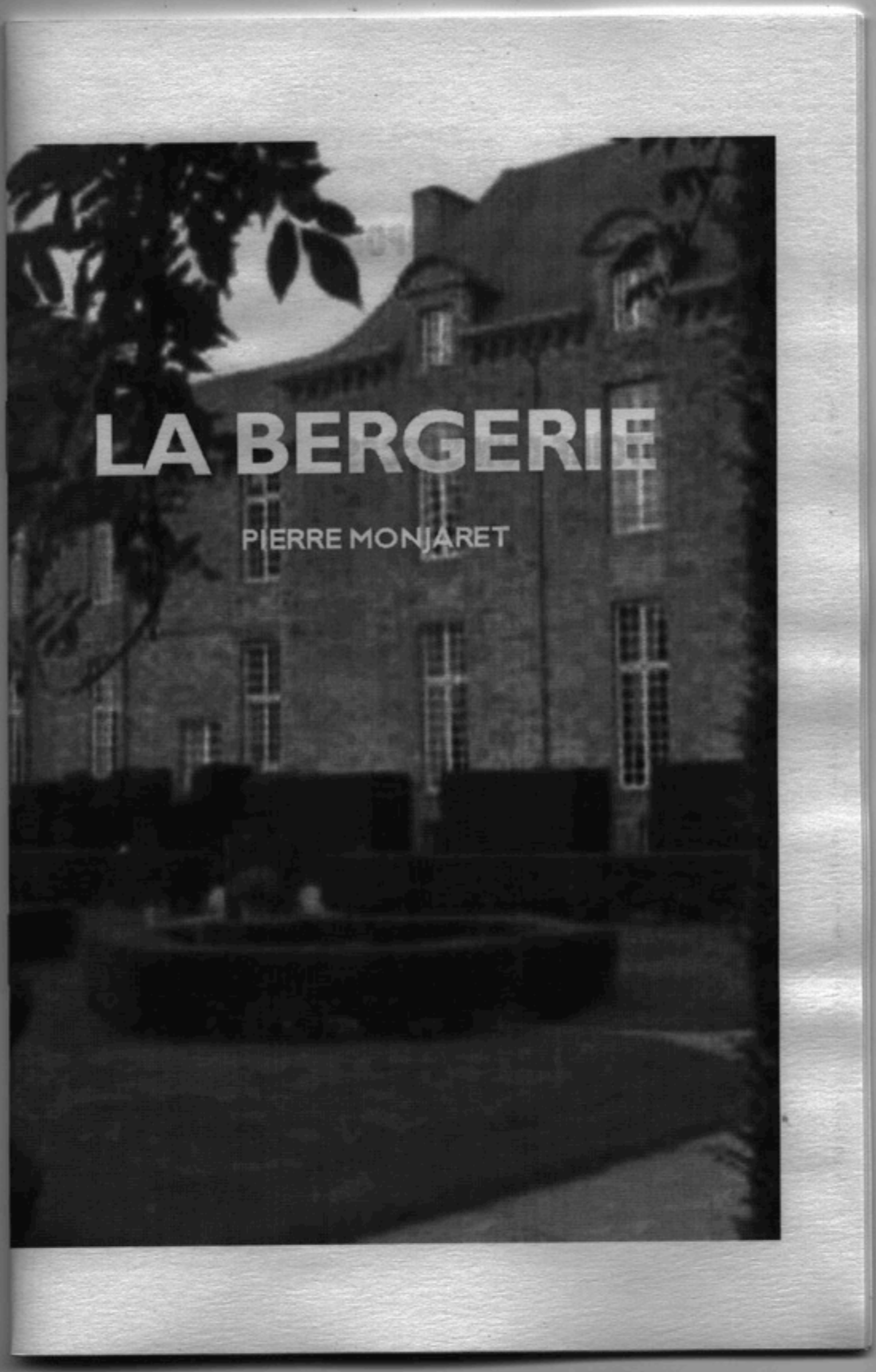
17. Die Entwendung führt die vergangenen kritischen Folgerungen, die zu ehrenwerten Wahrheiten erstarrt sind, d.h. in Lügen verwandelt wurden, wieder der Subversion zu.

18. Kein Poet, kein Künstler, jeglicher Sorte, hat seine gesamte Bedeutung allein.

59. Pierre Monjaret, *La Bergerie*, New York, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2011, 44 p.
D'après : Claire Zimmermann, *Mies van der Rohe*, Köln, Taschen, 2006.

La Bergerie est le second livre publié par Pierre Monjaret chez *LBF* (le premier ayant été publié sous le pseudonyme Auguste Legrand). Il s'agit d'un livre retraçant l'aventure du lieu d'art contemporain créé par Monjaret en 2003 à Bourréac. J'ai rencontré Pierre Monjaret au colloque *Le livre d'artiste, quel projet pour l'art ?* en 2010 à Rennes, où il intervenait pour parler de son centre d'art. En s'appuyant sur le site Internet du lieu, Monjaret nous exposait la programmation, nous parlant de jeunes artistes internationaux dont nous n'avions jamais entendu parlé. J'ai commencé à me douter de quelque chose lorsqu'il a montré les œuvres de Hermeto Guzman y Epo, lors de son exposition *A March Hare,* représentant toujours la même image, les œuvres de cette artiste avait toutes des fabrications plus fantasques les unes que les autres, parmi lesquelles la tempera sur soie.

Comme vous l'aurez compris, *La Bergerie* est un centre d'art fictif que Monjaret a tout de même fait fonctionner pendant sept ans. Le livre qui en résulte raconte donc tous les différents évènements qui ont ponctués les sept années de non-existence de ce lieu. Pour rendre le propos le plus crédible possible, j'ai tenté de rendre le graphisme de cet objet le plus actuel possible, notamment en utilisant des typographies originales et sophistiquées.


LA BERGERIE
PIERRE MONJARET

[Sans titre], autocollant promotionnel édité pour la couverture de *LBF2*, quadrichromie offset, 1000 exemplaires, 2011. (photographie Joseph Imhauser)

WWW.
LA
BIBLIOTHEQUE
FANTASTIQUE
.NET

60. Antoine Lefebvre et Joseph Imhauser, *LBF* 2, New York, La Bibliothèque Fantastique, coll. « *LBF Magazine* », 2011, 24 p.

This issue of the La Bibliothèque Fantastique's zine contains an earnest self-investigative piece of writing by Antoine Lefebvre, the founder and editor of La Bibliothèque Fantastique. The essay is an ambling thought on making books, publishing as an art form, and even touches on his experience at art book fairs. The book is illustrated with photographs of plants by artist Joseph Imhauser, who makes portraits of abandoned plants he finds and nurtures. In Lefebvre's words, "I chose this project to illustrate a text about my work because his project has a quality that I would like to embody in my work: generosity."

Lors de mon séjour à New York, j'ai ressenti la nécessité d'élaborer un texte qui puisse expliquer ma démarche à un public anglo-saxon. Je voulais également tester mon niveau d'anglais en l'écrivant moi même, et en tentant d'y exposer la singularité de mon projet. Pour accompagner ce texte, j'ai demandé à l'artiste Joseph Imhauser de photographier un ensemble de plantes qu'il récupére dans la rue lorsqu'elles sont mourantes et abandonnées pour les remettre sur pieds et en prendre soin. J'ai choisi ce projet pour illustrer mon texte, car Imhauser y fait preuve d'une qualité que je trouve indispensable à un artiste : la générosité.

Ce numéro a été imprimé en laser noir et blanc pour le texte, en laser couleur pour les photos, et en typographie pour la citation sur la troisième de couverture. Les photographies ne sont attachées à la page que par un point de colle, à la manière des livres d'art des années 1950 et 1960 où les illustrations étaient imprimées séparément. J'espère que comme ces livres là, les illustrations de ce livre tomberont au sol lorsque plus tard, on l'ouvrira et que la colle se sera désintégrée.

WWW.
LA
BIBLIOTHEQUE
FANTASTIQUE
.NET

61. Filip Noterdaeme, *Lettre à un religieux,* New York, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2011, 32 p.
D'après : Simone Weil, *Lettre à un religieux,* Paris, Gallimard, coll. « Livre de vie », 1951.

Après avoir publié le premier numéro du magazine *LBF* avec Filip Noterdaeme, je souhaitais faire avec lui un livre pour *LBF* disponible en ligne, et qui resterait donc plus longtemps que les exemplaires limités de *LBF* 1. L'occasion s'est présentée lorsqu'il m'a donné le texte photocopié de l'essai d'Hannah Arendt *The crisis in culture* qu'il avait annoté sur son exemplaire personnel. L'expérience de lecture d'un texte annoté par quelqu'un d'autre est extrêmement étrange. Évidemment, en me donnant les photocopies, il m'a dit de ne pas faire attention à ce qui était écrit. Mais comment faire lorsque les annotations sont enchevêtrées au texte ? Le texte devient donc une réalité augmentée par le regard d'un lecteur. On retrouve là le phénomène de bibliothèque de Foucault, lorsqu'il parle de « l'interstice des redites et des commentaires ». Le texte annoté nous met dans une position particulière, puisque nous ne pouvons le lire sans prendre en compte les soulignements et annotations. La lecture est ainsi guidée par la personne qui annote. Le lecteur qui a annoté est donc présent dans notre lecture, comme s'il lisait par dessus notre épaule, ou plutôt comme si nous lisions par dessus son épaule.

Pour brouiller quelque peu les pistes, Noterdaeme a choisi une couverture qui ne correspond pas au contenu. Il a choisi la *Lettre à un religieux* de Simone Weil, car il s'agit également d'une femme philosophe, mais aussi car la photo sur la couverture pourrait être celle d'Hannah Arendt.

Filip Noterdaeme

Lettre à un religieux

62. Antoine Lefebvre, *LBF 3*, New York, La Bibliothèque Fantastique, coll. « *LBF Magazine* », 2011, 58 p.

This issue of La Bibliothèque Fantastique's series of zines reproduces a sketchbook filled meticulously with different presentations of stripes, both hand-drawn and found.

J'ai réalisé le troisième numéro de *LBF* magazine en réunissant un travail de dessin commencé en 2007. Dans mes carnets, je dessinais souvent le même dessin de la même manière. Ce dessin présente des lignes parallèles tracées à la main sur toute la surface d'une page de carnet, à un angle de plus ou moins 45°. Comme je faisais ce dessin lorsque je ne savais pas quoi dessiner, je l'ai appelé dessin de rien, puisque c'est un dessin réalisé sans inspiration, une sorte de dessin par défaut qui ne représente rien d'autre que l'envie de dessiner. Différentes occurrences de ce dessin sont accompagnées dans ce fanzine d'une reproduction d'un sac plastique sur lequel figure un motif semblable, ainsi que d'une série de captures d'écran du film *Un chien andalou* de Luis Buñuel et Salvador Dali, où une boîte, par ailleurs centrale dans l'histoire, est couverte du même type de motif.

Ces différents types de rayures sont précédées de la mention *Presently I have nothing to say and I'm showing it*, empruntée à John Cage. J'ai décidé de systématiser ce dessin, et d'en réaliser des centaines afin de pouvoir en recouvrir un mur entier, ou la surface de *Guernica* de Pablo Picasso, car ce tableau en noir et blanc est également composé de diagonale. L'ensemble de ces deux mille dessins s'intitule *Presently I have nothing to say and I'm drawing it.*[19]

[19] « Présentement je n'ai rien à dire et c'est ce que je dessine ». Ce titre est détourné de la célèbre phrase de John Cage : "*I have nothing to say/ and I am saying it/ and that is poetry/ as I need it.*" Extraite de la conférence « Lecture on Nothing », donnée au 8th Street Artist's Club, en 1949.

WWW.
LA
BIBLIOTHEQUE
FANTASTIQUE
.NET

Deuxième année, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « Boîte », 2011. Coffret sérigraphié contenant 24 livres, 1 affiche, 1 autocollant et 5 cartes postales, édité à 20 exemplaires numérotés au tampon, pour les deux ans de *LBF*

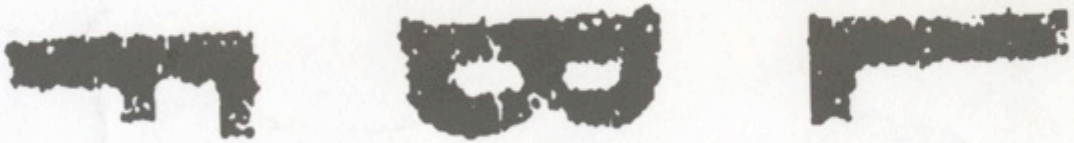
DEUXIÈME ANNÉE
14 SUR 20

63. Collectif, *LBF 4,* New York, La Bibliothèque Fantastique, coll. « *LBF Magazine* », 2011, 24 p.

Ce quatrième numéro du magazine *LBF* n'a été imprimé qu'à cinq exemplaires en jet d'encre couleur sur papier standard. Il est au format standard américain *US Letter*, c'est-à-dire 8,5 par 11 pouces, plié en deux, il mesure la même taille que les autres *LBF magazine*.

Ce numéro est le fruit d'une collaboration avec Elodie Lombarde et Aurélie Arqué. Il a été réalisé grâce à un fond de diapositives trouvées des années 1970. Nous avons ensuite imaginé des textes qui dérangent la lecture que nous avons de ces images.

WWW.
LA
BIBLIOTHEQUE
FANTASTIQUE
.NET



64. Im Lauf (Yves Chaudouët, Oliver Westerbarkey & Olaf Probst), *Qu'est-ce que la poésie ?*, New York, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2012, 32 p.
D'après : Jacques Derrida, *Qu'est-ce que la poésie ?,* Berlin, Brinkmann & Bose, 1991.

Après avoir publié un premier livre à *LBF*, Yves Chaudouët est revenu vers moi pour me proposer ce projet collectif pour une exposition en trio avec deux artistes allemands. Le livre qui résulte de cette collaboration est extrêmement simple, il s'agit d'un cadavre exquis réalisé à six mains. En partant d'une image de Chaudouët, les trois artistes se sont donnés la réplique sous forme d'images.[20]

[20] Publié à l'occasion de l'exposition *Im Lauf,* de Yves Chaudouët, Olaf Probst & Oliver Westerbarkey à l'Artothek & Bildersaal à Munich du 20/01 au 25/02/2012.

Qu'est-ce que la

YVES CHAUDOUËT

poésie – Pour ré-

R

pondre à une telle

D

question – en deux

OLAF PROBST

mots, n'est-ce pas-

D

on te demande de

IM LAUF

savoir renoncer au

OLIVER WESTERBARKEY

Brinkmann & Bose

Berlin

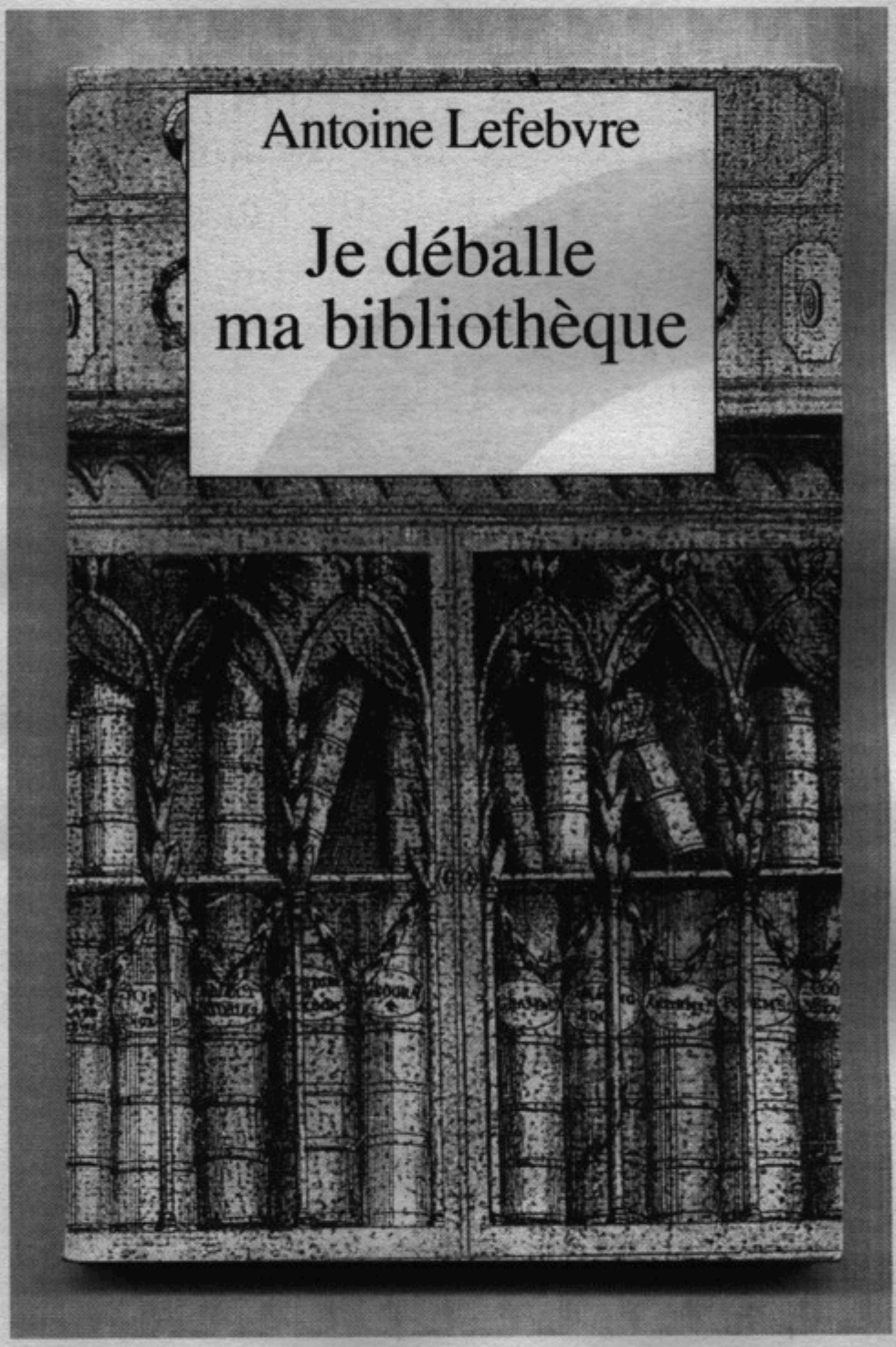
65. Antoine Lefebvre, *Je déballe ma bibliothèque,* New York, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2012, 32 p.
D'après : Walter Benjamin, *Je déballe ma bibliothèque*, Paris, Payot Rivages, coll. « Poche Bibliothèque étrangère », 2000.

Je déballe ma bibliothèque est la suite de *Cover version*, derrière la couverture détournée du livre de Benjamin, se trouvent toutes les couvertures des livres contenus dans la boîte intégrale *2ans déjà !* J'ai choisi ce livre car l'idée de collection est très importante dans le travail que j'ai entrepris, en particulier le lien entre deux utilisations de ce mot. Lorsque Benjamin parle de bibliothèque ou de collection, il nous parle de sa collection privée, pour ma part, je souhaiterais mettre cette idée de collection privée en lien avec la collection au sein d'une maison d'édition, car les deux témoignent de la personnalité de celui qui les a rassemblées : le collectionneur d'un côté, et l'éditeur de l'autre.

LBF dispose de quatre collections, qui ne sont pas différenciées sur le livre, ni par la taille, mais plutôt par la provenance du contenu, sa destination ou sa nature. Ces collections n'existaient pas au début du projet, mais il m'a semblé important de les différencier au moment de la réalisation de cet inventaire. Au départ, *LBF* est un projet d'édition, et une collection, puisque tous les livres ont une direction commune et une nature commune, ce sont des livres d'artistes. Ils existent tous pour répondre à la citation de Foucault, ils ont le même format et présentent tous une couverture détournée. Lorsque certains livres ne correspondaient plus à la définition du livre d'artiste, d'autres collections sont apparues. J'ai intitulé la collection originale *La Bibliothèque Fantastique*, ou collection « LBF », puisqu'il s'agit de la plus importante, en nombre et pour le projet. La deuxième collection est composée de réédition, la troisième est la collection « Art&Flux », composées de trois livres et une affiche. Et la dernière est une collection de catalogues d'artistes réalisés à l'occasion d'expositions.

Antoine Lefebvre

Je déballe ma bibliothèque



66. Antoine Moreau, *Les Pôles,* New York, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2012, 68 p.
D'après : Philippe Poupet, *Les Pôles*, avril 2011, modification de la sculpture d'Antoine Moreau confiée n° 758, le 26 avril 2010 à Paris.

Il me paraissait important qu'Antoine Moreau, créateur de la licence artlibre soit également présent au sein de *LBF* en tant qu'artiste. Je lui ai donc proposé de publier les dialogues de Paul et Paule qu'il a écrit entre 2003 et 2010. Puisqu'il m'a laissé une liberté totale dans la publication, il me revenait la tâche difficile de faire un choix parmi la centaine de dialogues existants.

J'ai donc choisi de réaliser deux versions : une version où figurent l'intégralité des 98 dialogues, (ce livre est un des plus épais de *LBF* avec 268 pages ; l'autre livre présente une sélection personnelle de ces dialogues. Pour faire ces choix difficiles, je me suis concentré sur ce qui m'intéressait le plus dans ces dialogues, ne les ayant pas tous lus, (mais sont-ils vraiment faits pour être lus ?), j'ai choisi ceux qui me paraissaient les plus beaux, les plus graphiques. En effet, ces dialogues fonctionnant entre autres, autour de répétitions, ou d'effets graphiques, j'ai choisi de rapprocher ma sélection de la poésie concrète et visuelle.

La couverture de ce livre n'est pas exactement détournée d'un livre préexistant, contrairement aux autres couvertures de *LBF*. Il s'agit de la couverture d'une sculpture confiée d'Antoine Moreau. Ces œuvres sont de petits objets fabriqués par l'artiste qu'il confie à des collectionneurs temporaires qui devront ensuite les confier à d'autres. Ces œuvres n'ont donc pas de propriétaires définitifs et changent de main au gré de leurs propriétaires successifs. Celle qui porte le n° 758 est un livre fabriqué par Moreau qui comporte certains des dialogues de Paul et Paule. Elle a été confiée à Philippe Poupet qui en a modifié la couverture en y transformant *Paul et Paule* en *Les pôles,* que j'ai ensuite transformé en *Tous les pôles* pour la version intégrale.

Antoine Moreau

LES PÔLES

67. Antoine Moreau, *Tous les pôles*, New York, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2012, 272 p.
D'après : Philippe Poupet, *Les Pôles*, avril 2011, modification de la sculpture d'Antoine Moreau confiée n° 758, le 26 avril 2010 à Paris.

Voir 66.

Antoine Moreau

TOUS LES PÔLES

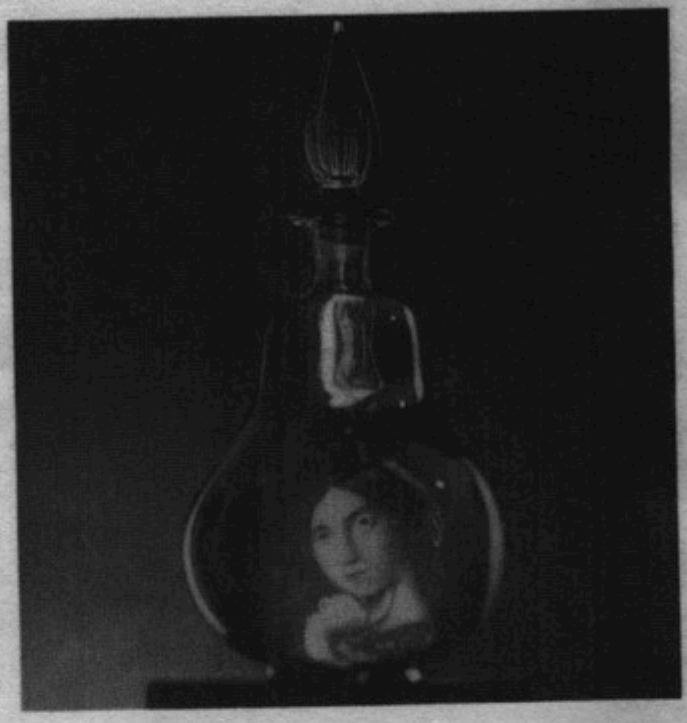
68. Filip Noterdaeme, *Madame Bovary*, New York, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2012, 24 p.
D'après : Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, Paris, Garnier Flammarion, 1968.

*LBF*1 ayant été réalisé rapidement, j'ai proposé à Filip Noterdaeme d'utiliser le matériau de sa valise à M.B. sous une autre forme. Nous avons donc réorganisé autrement ce fond de M.B. derrière la couverture de l'une des plus célèbres M.B. de la littérature française : Madame Bovary. Nous avons repris le chapitrage du livre de Flaubert pour organiser une sélection augmentée de M.B..

NOTERDAEME

Madame

BOVARY



69. Filip Noterdaeme, *Cat - log - raisin - a* [Catalogue raisonné], New York, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2012, 28 p.
D'après : David Sylvester & Sarah Whitfield, *René Magritte, Catalogue raisonné,* Paris, Flammarion, coll. « Catalogue Rais. », 1992.

Filip Noterdaeme a toujours été un artiste provocateur, ainsi, lorsqu'il m'a proposé de publier son catalogue raisonné, j'aurais dû me douter de quelque chose. En effet, ce catalogue raisonné ne présente que deux œuvres, bien qu'il en ait produit beaucoup d'autres : la première est un rébus en anglais, qui est aussi le titre du livre : *cat* (un chat), *a log* (une buche), *raisin* (une grappe de raisin), et un « a », prononcé à l'anglaise. L'autre œuvre présentée est une provocation, qui pourrait nous paraître légère, mais qui lui a tout de même valu de se faire renvoyer du master où il étudiait à *Hunter College* en 1992. Il s'agit d'une rencontre entre deux œuvres célèbres : *L'Origine du monde* de Gustave Courbet, et *La Trahison des images* de René Magritte.

C'est donc dans un esprit de revanche que s'est fait ce catalogue raisonné, puisque pour lui, la seule œuvre qui mérite de figurer dans ce type de catalogue est celle qui lui a attiré les foudres de l'institution. Pour le travail de Noterdaeme, ce caractère de critique institutionnelle est essentiel, il l'éprouve avec son corps lorsqu'il pose son musée dans la rue, et il va de soi que la forme du catalogue raisonné est un objet représentatif de l'institutionnalisation des artistes. Tous les artistes n'ont pas de catalogue raisonné, il faut qu'un artiste soit vieux et célèbre pour que quelqu'un prenne la peine de réunir tout ce qu'il a fait dans sa vie.

FILIP NOTERDAEME

Edited by Marcel Broodthaers

Oil Painting and Rebus 1992-2011

Marcel Broodthaers & Martin Buber

70. Antoine de Saint Exupéry, *LBF 5*, New York, La Bibliothèque Fantastique, coll. « *LBF Magazine* », 2012, 36 p.
D'après : Antoine de Saint Exupéry, *Agg et'tébel - Le Petit Prince*, version en tamachèque traduit par Abdelkader ben Hadj Ahmed, pas de mention d'éditeur, pas de date.

This volume from La Bibliothèque Fantastique's series of zines reproduces excerpts from Antoine de Saint-Exupéry famous Le Petit Prince with a new and surprising presentation. The work is handwritten and translated into a linguistic code without key or legend, and the blocks of cryptographic text are printed alongside line-drawn replications of Saint-Exupéry illustrations, which become the sole narrative markers of the story.

Ce livre est une réédition d'une édition du *Petit Prince* en alphabet tifinagh acheté au marché aux puces. Suite à une enquête, il paraîtrait que cette édition particulière a été réalisée par une française amoureuse de la culture touareg. En effet, le tifinagh est l'alphabet utilisé par les Touaregs pour écrire leur langue, le tamachèque. Comme en témoigne la notice écrite par Printed Matter ci-dessus, cet alphabet est particulièrement peu connu et ressemble beaucoup à un code. Lorsque j'ai choisi de rééditer ce livre, j'ai dû en changer le format, et j'ai également enlevé toutes les illustrations originales pour ne pas avoir de problème avec les ayant-droits de Saint-Exupéry. Je n'ai gardé que les illustrations qui ont été redessinées maladroitement par les auteurs de cette nouvelle version.

Ce cinquième numéro du magazine *LBF* a eu un destin particulier puisqu'il a été diffusé dans le monde entier : il a d'abord été vendu par un libraire argentin spécialisé dans les différentes éditions du *Petit prince*, qu'il vend dans le monde entier sur Internet ; une trentaine d'exemplaires sont également partis en Afrique, pour rencontrer au Niger d'éventuels lecteurs.

L'intérieur du livre est imprimé en laser noir et blanc sur papier de bureau, la couverture est une sérigraphie sur *poster board* bleu, le tout est relié à la machine à coudre avec un fil rouge qui renvoie à la cordelette rouge qui reliait l'original.

71. Internationale Situationniste, *Réédition d'articles,* New York, La Bibliothèque Fantastique, coll. « Réédition », 2012, 48 p.
D'après : Internationale Situationniste, *Réédition d'articles,* Paris, Les amis de 4 millions de jeunes travailleurs, Supplément à *4 millions de jeunes travailleurs n°4*, 1976.

INTERNATIONALE SITUATIONNISTE

réédition d'artides

72. Situationist International, *Review of the American section of the S.I., Number 1 - June 1969*, New York, La Bibliothèque Fantastique, coll. « Réédition », 2012, 52 p.
D'après : Situationist International, *Review of the American section of the S.I.,* Number 1 - June 1969, Portland, Extreme press, 1993.

situationist international

review of the American section of the S.I.

Number 1 - June 1969

1

73. Jérémie Bennequin, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard, Décomposition 1.7,* New York, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2012, 32 p.
D'après : Stéphane Mallarmé, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard,* Paris, Gallimard, coll. « Blanche », 1914.

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OMAGE LE 04 AVRIL 2012
À LA LIBRAIRIE MAZARINE À PARIS, ET DANS
LE BUREAU DE LA BIBLIOTHÈQUE FANTASTIQUE À NEW YORK
QUELQUES EXEMPLAIRES, SUR PAPIER 80G,
VENDUS AUX PERSONNES PRÉSENTES CE JOUR LÀ.
ILS N'ONT ÉTÉ NI NUMÉROTÉS, NI SIGNÉS.

Voir le volume principal p. 150.

JÉRÉMIE BENNEQUIN

UN COUP DE DÉS JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD

OMAGE

DÉ-COMPOSITION 1.7

74. Sirine Fattouh, *Éloge de rien,* New York, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2012, 20 p.
D'après : Anonyme, *Éloge de rien,* Paris, Allia, 2008.

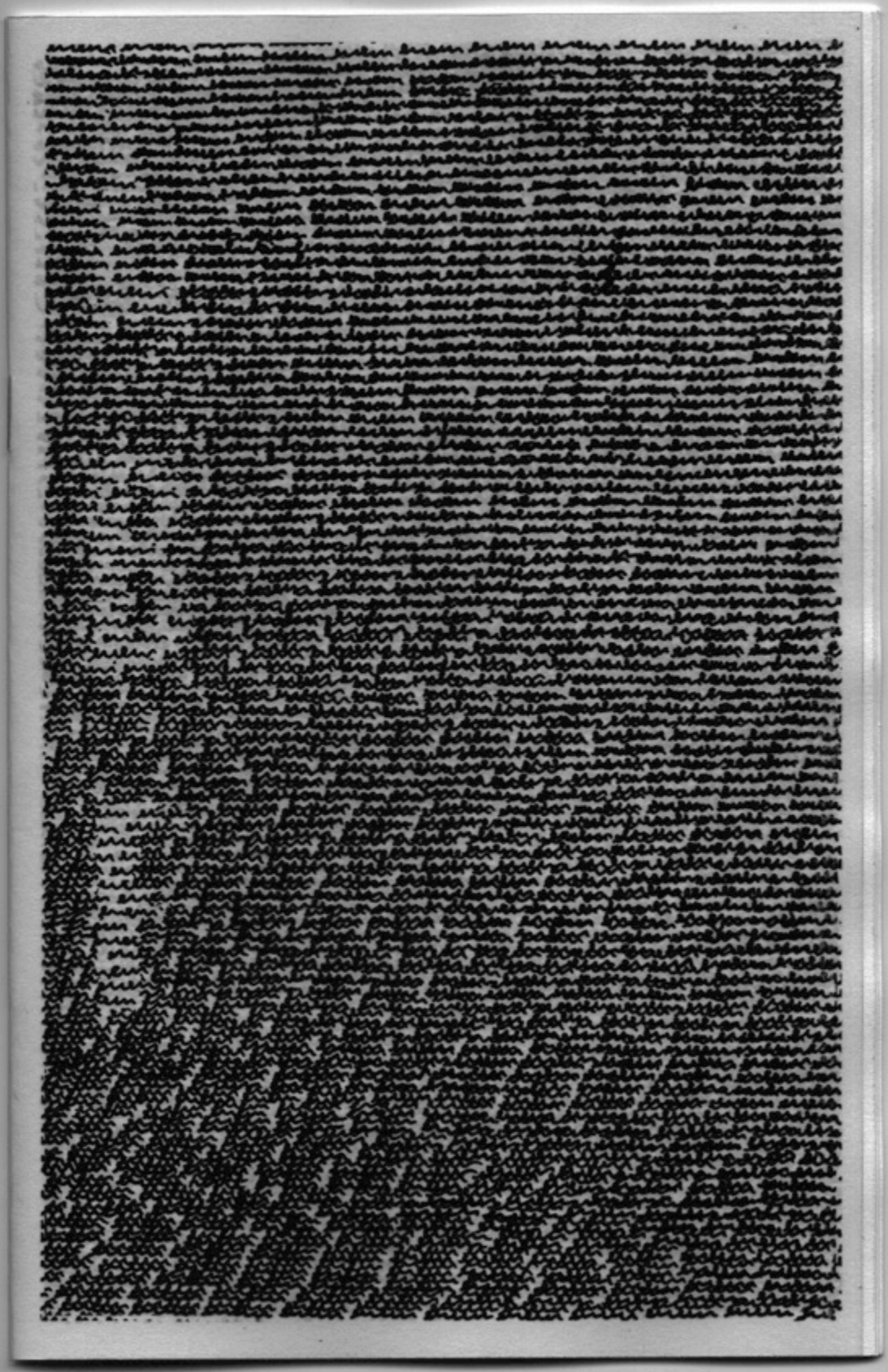
Après avoir réalisé un premier livre composé de photographies de sa ville natale, Beyrouth. Sirine Fattouh nous propose, pour son second livre, quelque chose de très différent. Ce livre est entièrement composé de citations et de proverbes sur le rien. Il reprend la maquette et le titre du livre *Éloge de rien* publié chez Allia.

Sirine Fattouh

Eloge de rien

75. Antoine Lefebvre, *LBF 6*, New York, La Bibliothèque Fantastique, coll. « *LBF Magazine* », 2012, 28 p.

Ce dernier numéro du magazine *LBF* regroupe plusieurs détails de mes lithographies et dessins où le même mot est répété uniformément sur toute une surface donnée. Il est imprimé en laser noir et blanc sur du papier de bureau standard, et sur transparent pour la couverture.



76.

Alice Wang, *Adventures of Ideas*, New York, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2012, 36 p.
D'après : Alfred North Whitehead, *Adventures of Ideas,* New York, The Free Press, 1967.

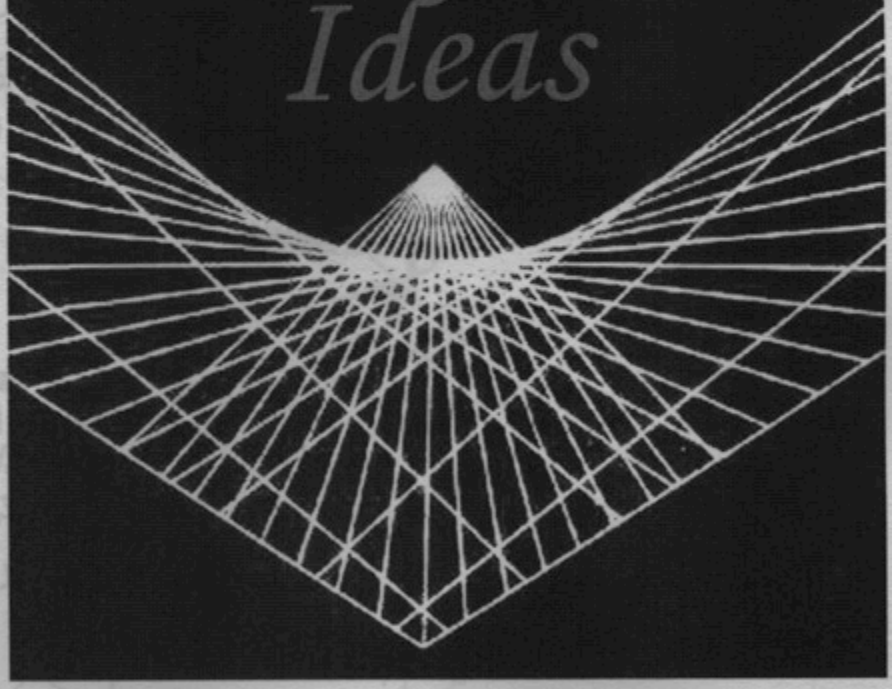
Lorsque j'ai proposé à Alice Wang de faire un livre pour *LBF*, elle m'a parlé de toutes les choses qui l'intéressaient : l'informatique, le pixel, l'impression offset, le bouclier antimissile américain, les équations de Maxwell, les ampoules, son père, les carreaux de faïence, la culture chinoise, la recherche scientifique, Nicolas Tesla, le secret défense, les écrans cathodiques, l'optique, et de nombreuses autres choses. À travers cette liste éclectique, on peut voir que Wang fait de l'art comme un savant fou, mélangeant diverses théories scientifiques afin d'en faire sortir quelque chose de nouveau et d'inattendu.

Pour réaliser *Adventures of Ideas,* elle m'a passé un énorme classeur plein à craquer de recherche sur tous ces différents sujets. J'ai choisi et mis en page certains documents pour recréer l'histoire qu'elle m'avait racontée : ce livre s'inspire d'une publication scientifique de son père qu'elle a acheté sur le site des archives de l'IEEE. Comme nous pouvons le voir dans le livre, le portrait de son père est sorti complètement noir à l'impression, ce qui a poussé Wang à imaginer toutes sortes de choses. Le livre final est donc une enquête sur son père et sur son travail où ce dernier brille par son absence. Voici la traduction en français du texte figurant au début du livre :

> Des formes nébuleuses qui ressemblent à ses yeux, son nez, sa bouche et sa pomme d'Adam sont piégés à l'intérieur d'amas gris foncés. Les contours de ses cheveux, les oreilles, le cou et une partie de l'épaule forment une silhouette noire. Cette découpe sans visage est ancrée dans un fond gris clair, qui si vous regardez attentivement, est composée de taches noires étroitement quadrillées. Trop de points. Trop concentrés. La trame de l'impression offset a oblitéré ses traits. Elle n'a pas réussi à produire une illusion de gris lisse. Une photo de profil générique, une doublure anonyme, est ce qui reste du portrait du savant.
> *
> J'ai trouvé cette image dans une publication des archives en ligne de l'IEEE. La version PDF coute 30$. Le document lui-même est illisible en raison de son langage très scientifique et technique. Cependant, à la fin du PDF, sur la dernière page, se trouve trois courtes biographies des auteurs du texte, chacune détaillant les états de service des scientifiques qui ont rédigé ce papier. Cette image m'a particulièrement frappée, car contrairement aux photos de Richard J. Temkin et Kenneth E. Kreischer, le scientifique figurant sur ce portrait ne peut être vu. Le visage a disparu laissant derrière lui la trace d'une silhouette.

Alice Wang

Adventures of Ideas



77. Jérémie Bennequin, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard, Dé-composition 1.8*, New York, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2012, 32 p.
D'après : Stéphane Mallarmé, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard,* Paris, Gallimard, coll. « Blanche », 1914.

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OMAGE, LE 9 JUIN 2012,
SIMULTANÉMENT DANS LES APPARTEMENTS RESPECTIFS
DE L'AUTEUR À PARIS ET DE L'ÉDITEUR À NEW YORK,
QUELQUES EXEMPLAIRES AMICALEMENT OFFERTS AUX INVITÉS
PRÉSENTS LORS DE CETTE HUITIÈME SÉANCE DE DÉ-COMPOSITION.
LES LIVRETS N'ONT ÉTÉ NI NUMÉROTÉS NI SIGNÉS.

Voir le volume principal p. 150.

JÉRÉMIE BENNEQUIN

UN COUP DE DÉS JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD

OMAGE

DÉ-COMPOSITION 1.8

Anonyme, *DADA*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « Boîte », 22 volumes, 2012, 438 p. au total.

D'après : :

Marcel Duchamp (dir.), *P.B.T., The Blind Man* n°2, New York, mai 1917, 16 p.

Francis Picabia (dir.), *Cannibale* n°2, Paris, mai 1920, 20 p.

Marcel Janco (dir.), *DADA* n°1, Zurich, juillet 1917, 20 p.

Hans Arp (dir.), *DADA* n°2, Zurich, décembre 1917, 24 p.

Tristan Tzara (dir.), *DADA* n°3, Zurich, décembre 1918, 16 p.

Collectif, *DADA* n°4-5, Zurich, 1919, 32 p.

Tristan Tzara (dir.), *DADA* n°6, Paris, février 1920, 4 p.

Tristan Tzara (dir.), *DADA* n°7, Paris, mars 1920, 8 p.

Alfred Sauermann (dir.), *Dada Enzyklopaedie,* Verlage der grotesken kunstbuchhandlung, Berlin, 1919, 8 p.

Raoul Haussmann (dir.), *Der dada* n°1, Berlin, juin 1919, 8 p.

Raoul Haussmann (dir.), *Der dada* n°2, Berlin, septembre 1919, 8 p.

Raoul Haussmann, George Grosz, John Heartfield (dir.), *Der dada* n°3, Berlin, Der Malik Verlag, juin 1919, 18 p.

George Grosz, *Das gesicht der herrschenden klasse*, Berlin, Der Malik Verlag, novembre 1921, 68 p.

Ilia Zdanevitch dit Iliazd, *Ledentu le phare,* éditions du 41°, Paris, 1923, 76 p.

Collectif, *Le cœur à barbe,* Paris, avril 1922, 8 p.

Kurt Schwitters (dir.), *Merz n°1*, Hannover, janvier 1923, 20 p.

Kurt Schwitters (dir.), *Merz n°2*, Hannover, avril 1923, 20 p.

Kurt Schwitters (dir.), *Merz n°4*, MerzVerlages, Hannover, juillet 1923, 20 p.

Kurt Schwitters (dir.), *Merz n°6*, MerzVerlages, Hannover, octobre 1923, 16 p.

Kurt Schwitters (dir.), *Merz n°7*, MerzVerlages, Hannover, janvier 1924, 8 p.

Kurt Schwitters (dir.), *Merz n°8-9*, MerzVerlages, Hannover, avril - juillet 1924, 20 p.

Kurt Schwitters (dir.), *Merz n°20*, Merz Werbe, Hannover, 1927, 8 p.

La troisième boîte intitulée *DADA* a été réalisée grâce aux scans mis à disposition du public par l'université d'Iowa sur son site web.[21] Cette université a fondé en 1979 *the International Dada Archive* qui recense une documentation extensive sur ce mouvement d'avant-garde. Ce projet comporte une bibliographie en ligne de Dada, *The International On-line Bibliography of Dada,* qui comporte environ 60 000 titres, mais également une Bibliothèque Dada en ligne, *The Digital Dada Library,* composée de centaines de publications reproduites intégralement et téléchargeables par tous.

J'ai fait un choix parmi ces publications selon des critères subjectifs correspondant à mon intérêt pour le mouvement Dada. Afin de mettre en avant l'aspect collectif et international de ce mouvement, j'ai principalement choisi des périodiques, car la plupart des dadaïstes ont créé leur propre journal, à un moment ou à un autre, et ma sélection montre la diversité de ces publications. Mon choix s'est ensuite dirigé vers les réalisations les plus graphiques, la poésie, et les textes, car le travail autour de l'écrit constitue selon moi une des principales avancées de ce mouvement. En effet, les artistes Dada ont introduit l'absurde dans la poésie, mais ils l'ont fait en révolutionnant la forme même de la poésie, en particulier en termes de typographie – où ils ont mis toutes les conventions sens dessus dessous, au propre comme au figuré.

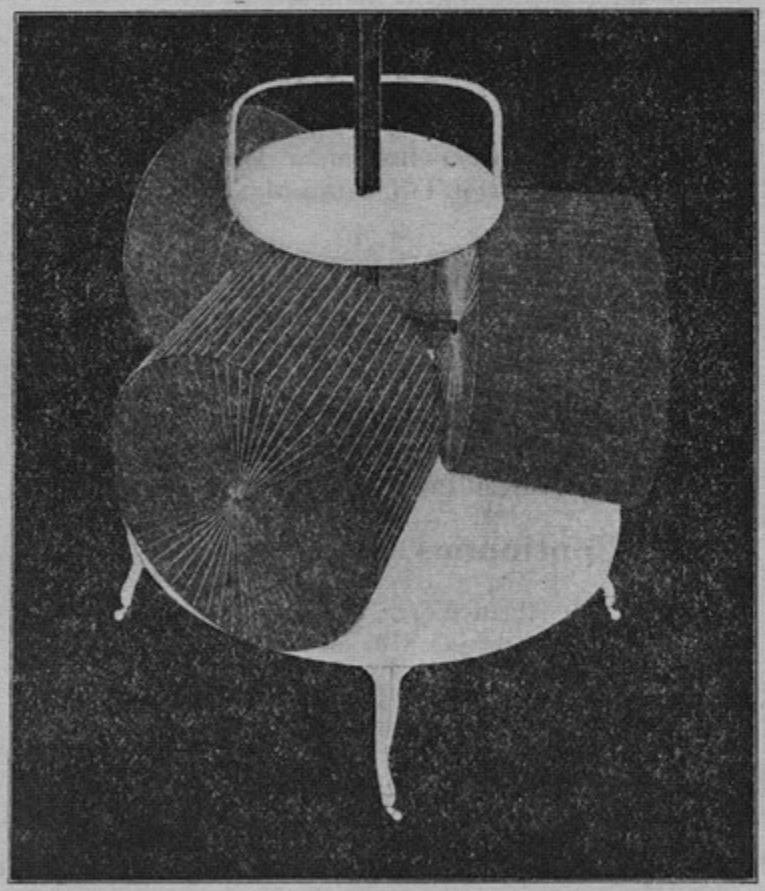
J'ai réalisé cette boîte dans la même perspective que pour les autres, tout d'abord car ces artistes sont une référence très importante pour *LBF*, mais également car leurs publications sont difficiles d'accès, en particulier dans leur intégralité. J'ai donc souhaité poursuivre l'effort réalisé par l'université d'Iowa, en y ajoutant mon choix, et mon mode de présentation.

[21] http://sdrc.lib.uiowa.edu/dada/ (09/01/2013)

P · B · T

THE BLIND MAN

33 WEST 67th STREET, NEW YORK



BROYEUSE DE CHOCOLAT — Marcel Duchamp

MAY, 1917 — No. 2 — Price 15 Cen

78. Michalis Pichler (dir.), *Miss Read,* Berlin, La Bibliothèque Fantastique, coll. « Catalogue », 2012, 68 p.

J'ai d'abord hésité à faire figurer dans l'inventaire ce travail de commande réalisé pour la foire berlinoise *Miss Read 2012,* mais je l'ai tout de même mis car si Michalis Pichler m'a demandé de réaliser ce catalogue, c'est pour les qualités qui rendent *LBF* spéciale. De plus, ce catalogue rentre parfaitement dans les critères de la collection « Catalogue » de *LBF* et propose des informations de première main puisque tous les éditeurs participants à cette foire ont réalisé leur page eux-mêmes.

MISS READ

79. Eric Doeringer, *The Location of Lines*, Paris, La Bibliothèque Fantastique & New York, Copycat Publications, coll. « LBF », 2012, 52 p.
D'après : Sol LeWitt, *The Location of Lines,* Londres, Lisson Publications, 1974.

Eric Doeringer est un artiste appropriationniste que j'ai rencontré lors de mon séjour à New York grâce à Rose Marie Barrientos et à l'article qu'elle a écrit sur lui pour le site d'Art&Flux[22] Cet artiste s'est fait connaître aux États-Unis en réalisant des copies pirates d'œuvres d'artistes contemporains en vogue. Il les vendait alors sous le manteau, ou plutôt depuis le coffre de sa voiture, devant les foires où ces artistes vendaient les originaux. Il les vendait même parfois aux artistes imités eux-mêmes. En effet, les *bootlegs* de Doeringer ne sont que de pâles copies des originaux, ils sont beaucoup plus petits et réalisés avec des matériaux assez pauvres, on ne peut donc pas les confondre avec les originaux. Les artistes imités ne se sentent donc pas lésés, et jusqu'ici, il n'a jamais eu d'ennui avec la loi.

Aujourd'hui, Doeringer travaille encore avec le travail des autres comme matière première, mais il a changé de référence et tente de s'approcher le plus près possible des œuvres originales qu'il s'approprie. Alors qu'il a commencé en imitant les artistes que le marché portait aux nues, l'artiste refait maintenant les œuvres d'artistes conceptuels qui lui sont chers. C'est donc naturellement qu'il a refait les livres d'artistes de Sol LeWitt, ou Ed Ruscha pour les republier ensuite sous le nom de sa maison d'édition *Copycat Publications*.

Pour *LBF*, Doeringer a choisi de refaire un livre de Sol LeWitt intitulé *The Location of Lines,* qui montre à chaque double page : une ligne sur la page de droite, et la description de la position exacte cette ligne dans la page de gauche. Il a donc réalisé huit versions à des tailles différentes de livre grâce au site d'édition en ligne Lulu. La version présente sur *LBF* est donc la neuvième version et elle est gratuite.

[22] Rose Marie Barrientos « Eric Doeringer / Bootlegs, de l'art à petit prix », (04/01/2013) http://art-flux.univ-paris1.fr/spip.php?article150

THE LOCATION OF LINES

80. Stéphane Mallarmé, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « Réédition », 2012, 32 p.
D'après : Stéphane Mallarmé, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard,* Paris, Gallimard, coll. « Blanche », 1914.

Ayant réussi à trouver pour le projet de Jérémie Bennequin une ancienne édition du *Coup de dés* en version numérique, j'ai souhaité l'ajouter au catalogue de *LBF*, afin que différentes versions de ce même poème puissent y cohabiter.

STÉPHANE MALLARMÉ

UN COUP DE DÉS JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD

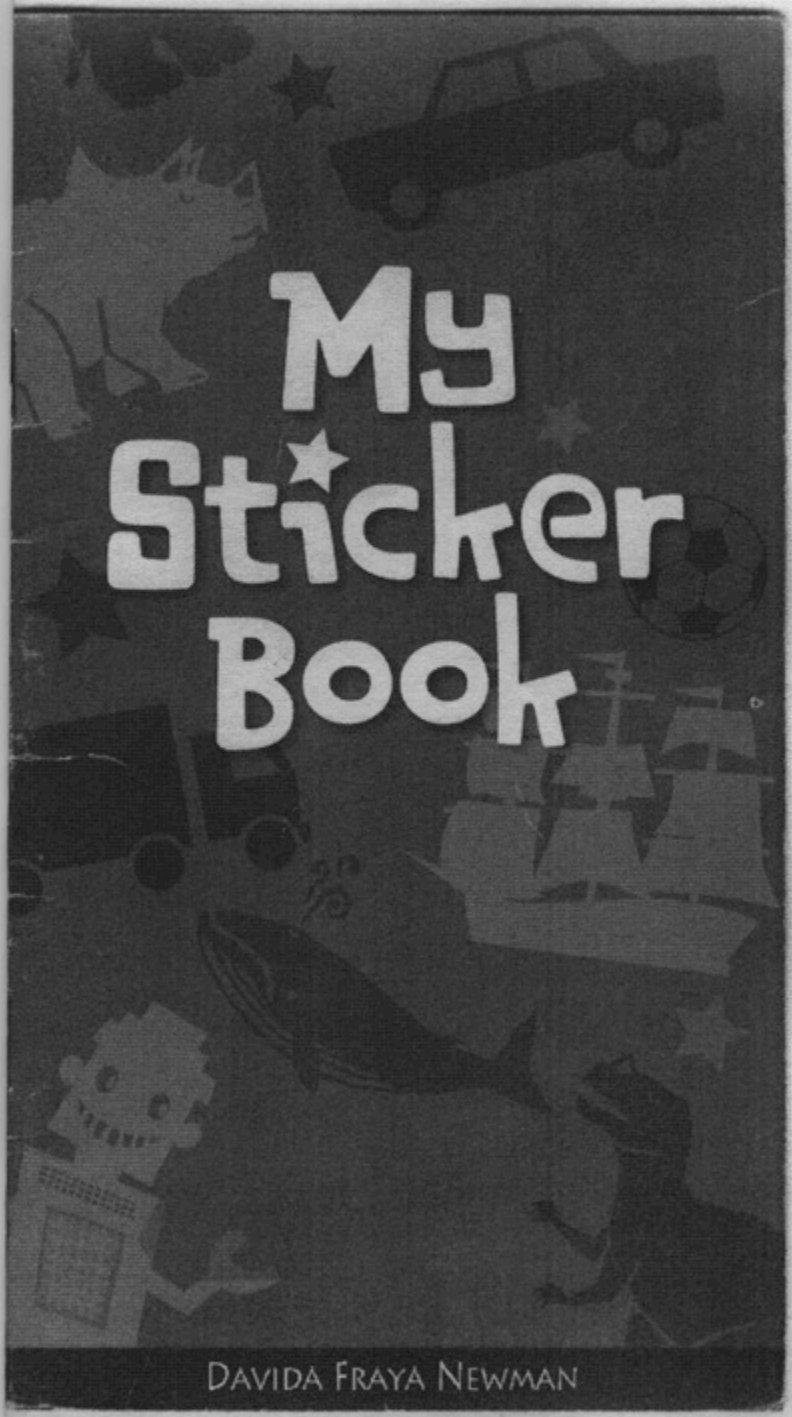
POÈME

LA BIBLIOTHÈQUE FANTASTIQUE

81. Davida Newman, *My Sticker Book,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2012, 16 p.
D'après : Anonyme, *My Sticker Book,* Berkeley, Peaceable Kingdom Press, non daté.

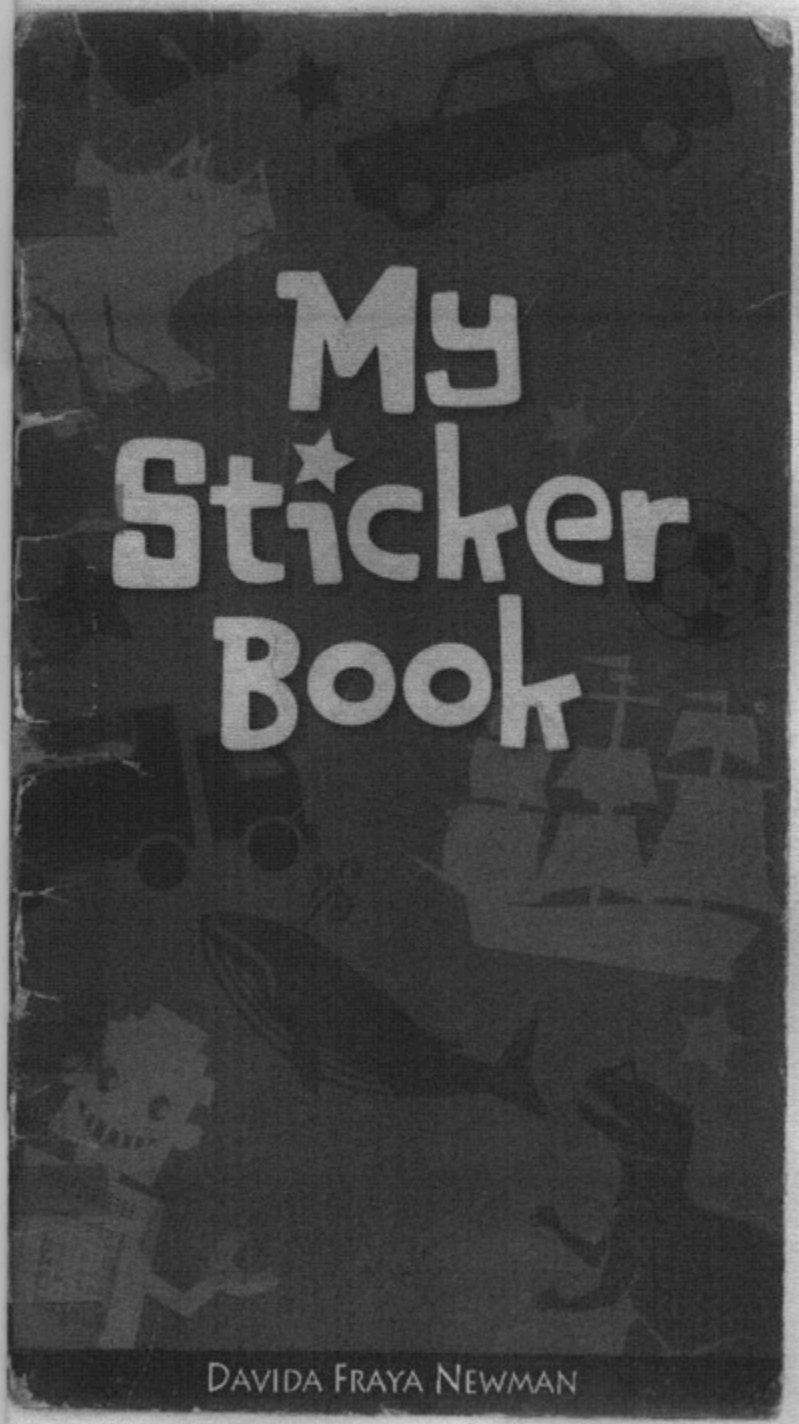
Les deux livres de Davida Newman ne devaient faire qu'un seul, mais il m'a semblé plus juste d'en faire deux, afin de montrer une évolution. Le travail de Newman est à la fois extrêmement complexe, et d'une apparence quasi-enfantine. Prenant comme point de départ les mots croisés qu'elle pratique assidument dans son atelier, son travail tire ses origines des multiples alternatives qu'elle trouve à la réponse unique attendue. Le travail de Newman est donc d'imaginer des alternatives au sein du langage, et comme si cet énoncé était encore trop simple, elle ne le fait pas au moyen de mots comme dans les mots croisés, mais grâce à des autocollants qu'elle confectionne elle-même au moyen d'images glanées sur Internet.

Pour *LBF*, la cruciverbiste propose *My Sticker Book* et *My Sticker Book (bis).* Réalisés à partir du même petit livret, ces deux livres sont des sortes de carnet de croquis où l'artiste teste ses compositions d'autocollants. Lorsqu'elle a réalisé le premier, j'ai trouvé cette proposition trop courte pour que l'on comprenne son intention, je lui ai donc demandé plus de composition. Mais lorsque quelque mois plus tard elle m'a montré le même livret, mais avec des compositions différentes, celui-ci avait vécu, et souffert de l'utilisation intensive qu'elle en avait fait durant ces quelques mois. Je lui ai donc proposé d'en faire deux livres plutôt que de les réunir artificiellement en un seul. En comparant les deux livres, on peut ainsi remarquer l'usure de l'objet, et voir comment elle l'a raccommodé maladroitement, ou encore les autocollants qui n'ont jamais changé de place et figurent aux mêmes endroits dans les deux versions, mais dans des compositions différentes.


My Sticker Book
DAVIDA FRAYA NEWMAN

82. Davida Newman, *My Sticker Book (bis),* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2012, 16 p.
D'après : Anonyme, *My Sticker Book,* Berkeley, Peaceable Kingdom Press, non daté.

Voir 81.


My Sticker Book
DAVIDA FRAYA NEWMAN

83. Internationale Unitaire, *Police ! Ouvrez…,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « Réédition », 2012, 40 p.
D'après : Internationale Unitaire (F. Martin), *Police ! Ouvrez…,* Paris, 1971.

Après avoir figuré un temps sur *LBF* au début, j'ai retiré cette brochure, car je l'avais mise sur la page de l'Internationale Situationniste, alors qu'elle était signée Internationale Unitaire. J'ai fini par la remettre lorsque j'ai pu l'accompagner des deux autres brochures ci-après. À elle trois, ces brochures témoignent de ce que l'on appelle les pro-situs, c'est-à-dire les suiveurs de l'IS. Alors que l'IS méprisait copieusement ses propres suiveurs, et les mettaient en garde de se réclamer de l'IS. Comme ils le répétèrent souvent, le situationnisme n'existe pas, seuls les situationnistes existent, et il n'y a de véritables situationnistes que dans l'IS : « Il ne s'agit pas d'élaborer le spectacle du refus mais le refus du spectacle. (…) Il n'y a pas de situationnisme, ni d'œuvre d'art situationniste, ni d'avantage de situationnisme spectaculaire. »[23] D'où le terme « pro-situ » qui manifeste l'attachement à la pensée de l'IS sans s'en réclamer. Il faut souligner que ces différents groupes restent plutôt du côté politique de l'IS, et qu'en art, peu de groupes d'artistes se réclame explicitement de l'IS.

Police ! Ouvrez…, est la première brochure pro-situ que j'ai trouvée, dans un style satirique, elle analyse la psychologie du policier. Je n'ai rien trouvé sur le collectif Internationale Unitaire, même si le nom renvoie assez explicitement à l'IS.

[23] Raoul Vaneigem, cité dans « La Cinquième Conférence de l'I.S. à Göteborg », *Internationale Situationniste*, n°7, Paris, avril 1962, p. 26-27.

POLICE !

OUVREZ ...

84. Organisation des Jeunes Travailleurs Révolutionnaires, *Le Militantisme, Stade suprême de l'aliénation,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « Réédition », 2012, 28 p.
D'après : Organisation des Jeunes Travailleurs Révolutionnaires, *Le Militantisme, Stade suprême de l'aliénation,* Paris, Les amis de 4 millions de jeunes travailleurs, 1972.

Voir 83.

LE MILITANTISME, STADE SUPREME DE L'ALIENATION

Le révolutionnaire est au militant ce que le loup est à l'agneau.

Organisation des Jeunes Travailleurs Révolutionnaires

85. Ramon Zarate, *Le Guet-apens des voyous dans la guerre sociale et les conséquences du désordre rock&roll*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « Réédition », 2012, 28 p.
D'après : Ramon Zarate, *Le Guet-apens des voyous dans la guerre sociale et les conséquences du désordre rock&roll*, Lieu non précisé, Service de contre-information sur la délinquance moderne, ca. 1977.

Voir 83.

LE GUET-APENS DES VOYOUS DANS LA GUERRE SOCIALE ET LES CONSÉQUENCES DU DÉSORDRE DU ROCK&ROLL

Par Ramon ZARATE

Le célèbre bras droit imbécile
du professeur
Romane GRAZEROFF

« SERVICE DE CONTRE-INFORMATION SUR LA DELINQUANCE MODERNE »

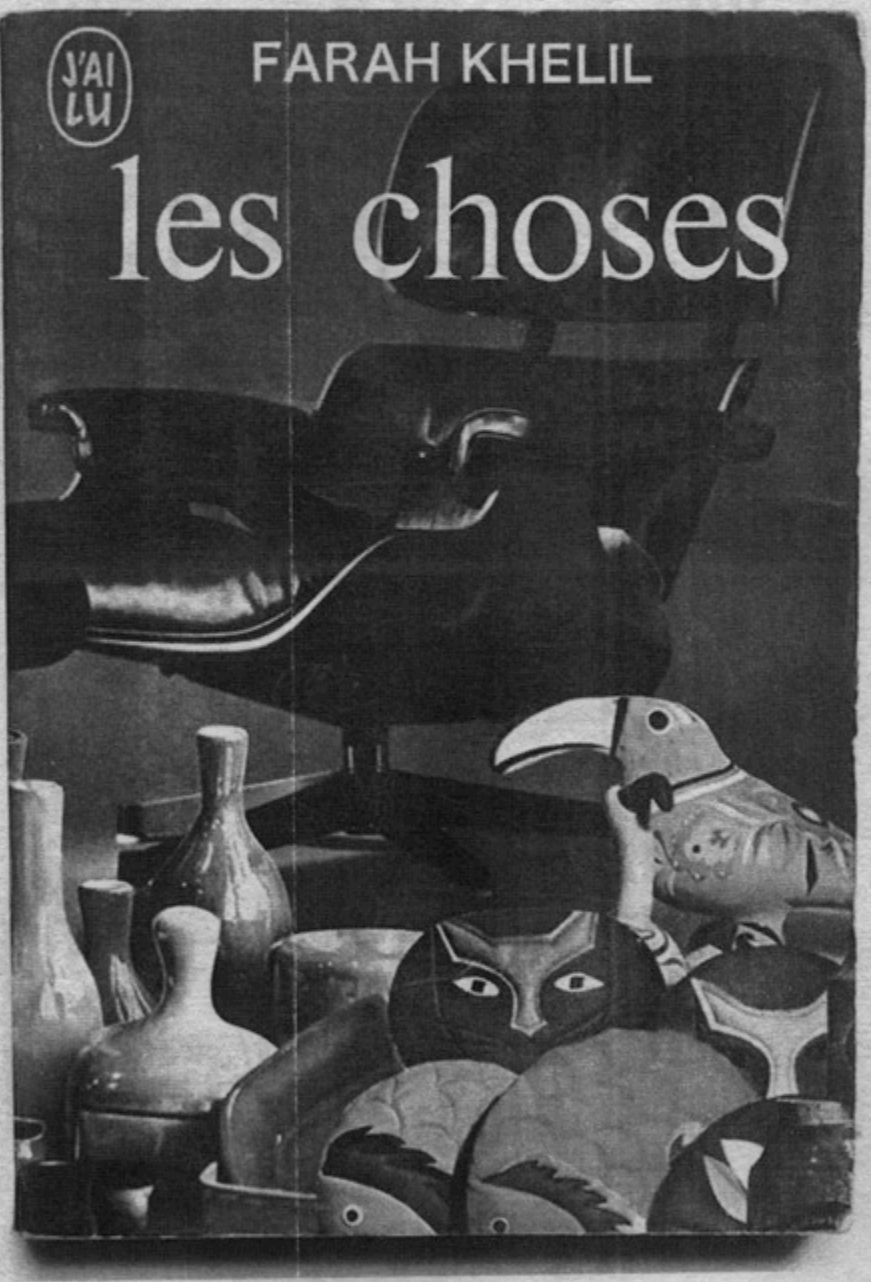
86. Farah Khelil, *Les Choses*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2012, 56 p.
D'après : George Perec, *Les Choses,* Paris, J'ai lu, 1970.

Le troisième livre de Farah Khelil est intitulé *Les Choses*, D'après : le livre de George Perec. Alors que Perec nous décrit dans son livre la vie d'un couple à travers les choses qu'ils possèdent, Khelil fait l'opération inverse en évoquant des choses dans leur absence. Les choses de Khelil sont des objets complexes qui ne sont décrits que par des diagrammes ; ayant effacé la reproduction de la chose en elle-même, les flèches du diagramme pointent donc vers du vide, plutôt que d'indiquer la partie décrite. Le résultat est un livre qui pourrait être un jeu, chaque page étant une devinette d'un objet qu'il faut trouver à travers la description qui en est faite à travers le diagramme. Cette interrogation sur le diagramme est au cœur de la thèse de Farah Khelil, sous la direction de Richard Conte.

J'AI LU

FARAH KHELIL

les choses



87. Antoine Lefebvre, *Comment parler des livres que l'on a pas lus ?,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2013, 40 p.
D'après : Pierre Bayard, Comment parler des livres que l'on a pas lus ?, Paris, Minuit, 2007.

Derrière ce titre provocateur, Bayard, qui est à la fois professeur de littérature et psychanalyste, nous propose une étude de ce qu'il appelle la non-lecture, qui n'est pas contrairement à ce que l'on pourrait penser l'inverse de la lecture. Il conteste donc l'idée communément admise qui voudrait que la meilleure, ou la seule connaissance que l'on puisse avoir d'un livre soit la lecture et montre dans ce livre les différentes modalités de la non lecture.

Bien sûr, la tentation a été grande de parler de ce livre sans l'avoir lu, c'est pourquoi j'ai réalisé un livre pour *LBF* qui reprend la couverture de son essai avec mon nom, et qui montre une série de commentaires à propos de ce livre. Je n'ai sélectionné pour figurer dans ce livre que les articles copyleft qui me semblaient intéressants ; les deux premiers articles sont les fiches Wikipédia de l'auteur et du livre, et les trois articles suivants proviennent d'un atelier de théorie littéraire consacré à Pierre Bayard sur le site de la revue littéraire en ligne Acta Fabula. Les auteurs de ces trois textes ont tenté de leur donner des titres aussi provocateurs que le livre discuté, ces trois articles s'intitulent : *Où l'on apprend que le compte rendu d'un livre (de P. Bayard) est plus important que le livre lui-même*[24]*, La Bibliothèque comme dispositif. La non-lecture selon P. Bayard*[25]*, Comment parler de Proust quand on a lu ses livres ? Enquête dans la bibliothèque de Pierre Bayard*[26]. Ce livre montre donc quelle connaissance nous pouvons avoir rapidement du livre de Pierre Bayard au moyen d'Internet, sans pour autant l'avoir lu.

---

[24] Dominique Vaugeois, "Où l'on apprend que le compte-rendu d'un livre (de P. Bayard) est plus important que le livre lui-même.", ACTA FABULA, Mars-Avril 2007 (volume 8, numéro 2), URL : http://www.fabula.org/revue/document2982.php (15/01/2013)

[25] Stéphane Lojkine, "La bibliothèque comme dispositif. La non-lecture selon P. Bayard", ACTA FABULA, Mars-Avril 2007 (volume 8, numéro 2), URL : http://www.fabula.org/revue/document2983.php (15/01/2013)

[26] Franc Schuerewegen, "Comment parler de Proust quand on a lu ses livres ? Enquête dans la bibliothèque de Pierre Bayard", ACTA FABULA, Mars-Avril 2007 (volume 8, numéro 2), URL : http://www.fabula.org/revue/document2986.php (15/01/2013)

Paradoxe

ANTOINE LEFEBVRE

COMMENT PARLER DES LIVRES QUE L'ON N'A PAS LUS ?

La Bibliothèque Fantastique

88. Jérémie Bennequin, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard, Dé-composition 1.9*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2013, 32 p.
D'après : Stéphane Mallarmé, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard,* Paris, Gallimard, coll. « Blanche », 1914.

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OMAGE, LE 26 FÉVRIER 2013,
AU CENTRE SAINT CHARLES DE LA SORBONNE
QUELQUES EXEMPLAIRES AMICALEMENT OFFERTS AUX SPECTATEURS
PRÉSENTS LORS DE CETTE NEUVIÈME SÉANCE DE DÉ-COMPOSITION.
LES LIVRETS N'ONT ÉTÉ NI NUMÉROTÉS NI SIGNÉS.

Voir le volume principal p. 150.

JÉRÉMIE BENNEQUIN

UN COUP DE DÉS JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD

OMAGE

DÉ-COMPOSITION 1.9

[Sans titre], carte postale d'invitation à l'exposition *Un Phénomène de Bibliothèque* du 18 au 27/04/2013 à Immanence (Paris), quadrichromie offset, 1000 exemplaires, 2013.

Un phénomène de Bibliothèque

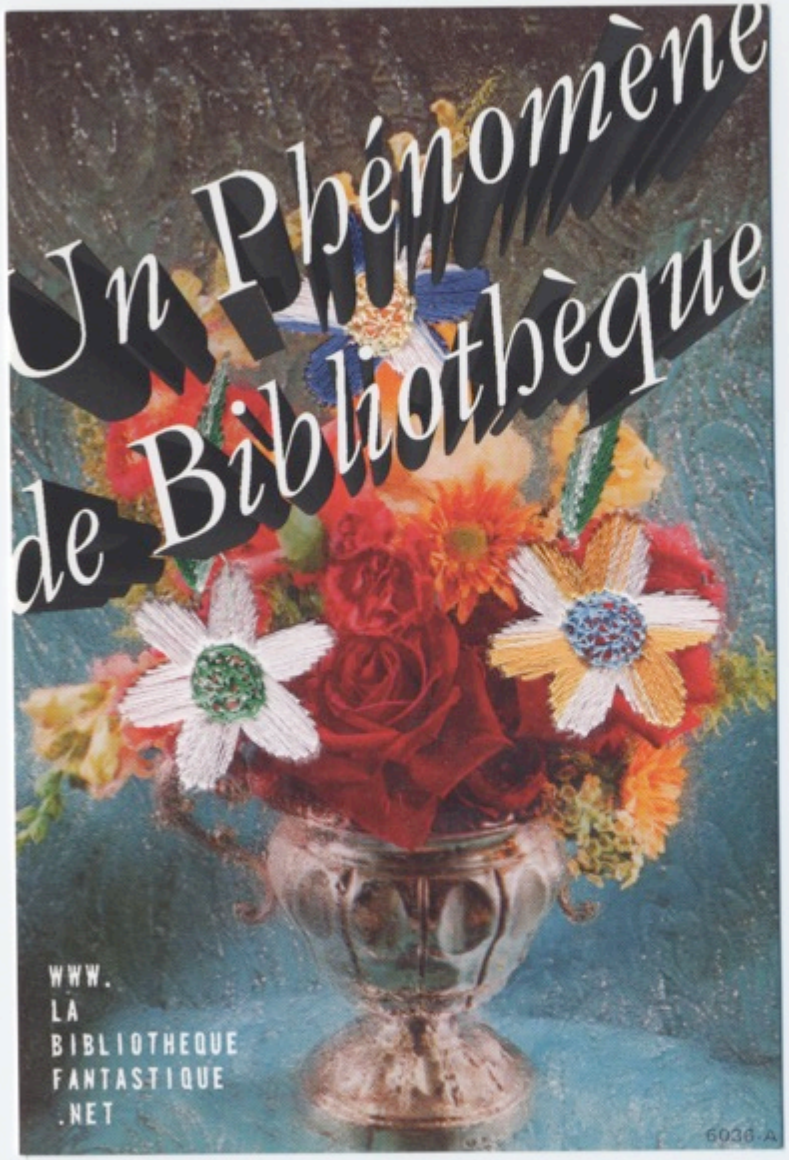
Vernissage le jeudi 18 avril à partir de 18h.
Exposition du 19 avril au 24 avril 2013

Créée en 2009 par Antoine Lefebvre, La Bibliothèque Fantastique est un projet éditorial pensé comme une oeuvre d'art. Quatre ans après son lancement, cette exposition est l'occasion de découvrir des maquettes originales, des oeuvres dérivées, et la centaine de livres produits par :

Nancy Barton, Jérémie Bennequin, Yves Chaudouët, Michael Cohen, Eric Doeringer, Sirine Fattouh, Alexandre Faugeras, Nicolas Frespech, Jazon Frings, Laetitia Giorgino, Ciprian Homorodean, Charlotte Hubert, Internationale Situationniste, Farah Khelil, Stéphane Lecomte, Antoine Lefebvre, Auguste Legrand, Emeric Lhuisset, Philippe Mairesse, Stéphane Mallarmé, Juan Mendizabal, Pierre Monjaret, Antoine Moreau, Côme Mosta-Heirt, Davida Newman, Filip Noterdaeme, Laurent Okroglic, Gérald Panighi, Michalis Pichler, Olaf Probst, Eric Rondepierre, Benjamin Sabatier, Alexandre Saint-Jevin, Cannelle Tanc, Yann Toma, Frédéric Vincent, Alice Wang, Lawrence Weiner, Oliver Westerbarkey, Samuel Yal

IMMANENCE
21 avenue du Maine 75015 Paris
www.art-immanence.org
tél : +33 (0)1 42 22 05 68
Ouvert du jeudi au samedi de 14h à 18h.

Immanence reçoit le soutien de la Ville de Paris,
De la Direction des Affaires Culturelles d'Ile-de-France,
Ministère de la Culture et de la Communication
Du Conseil Régional d'Ile-de-France
et participe au réseau Tram.



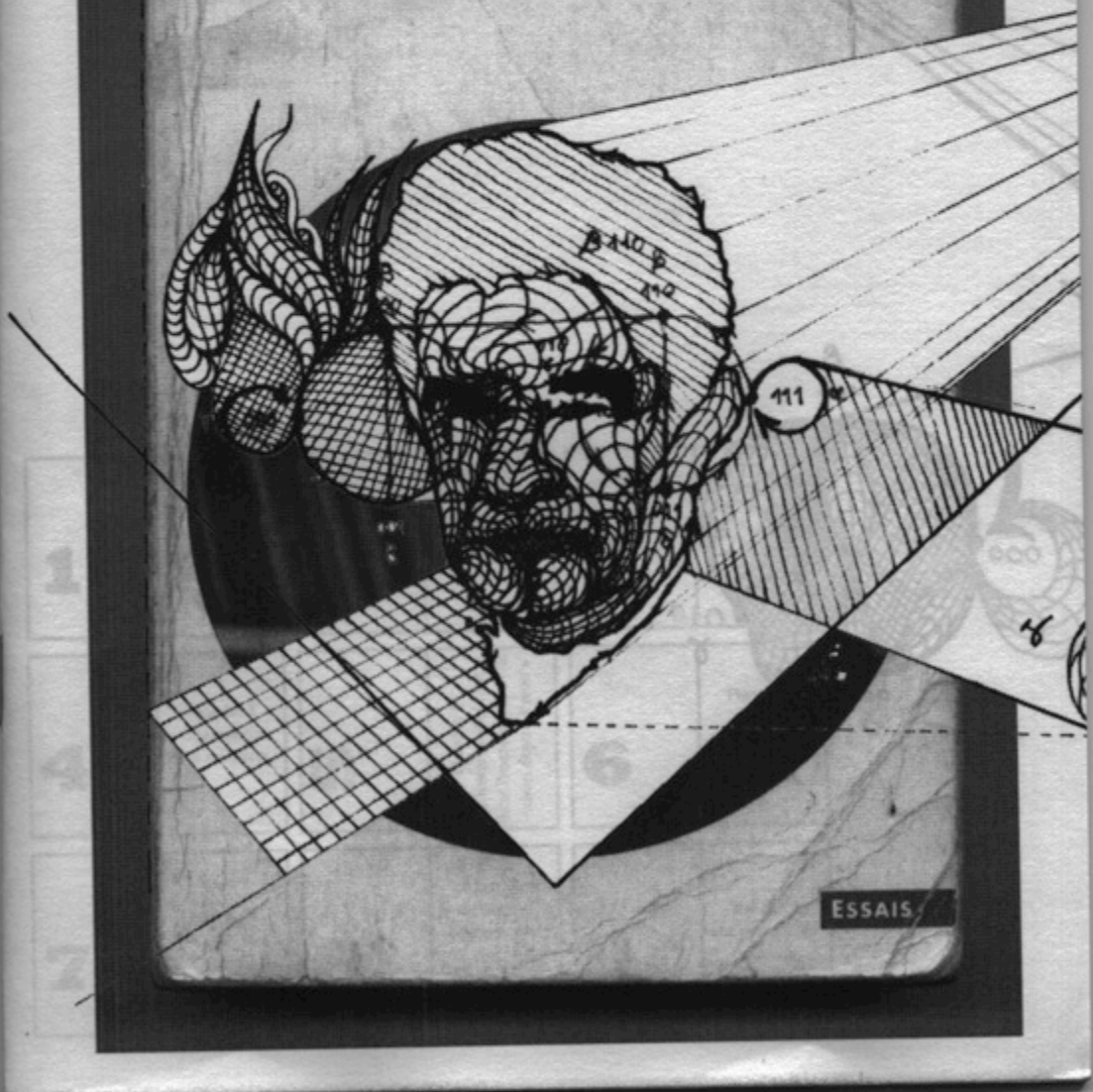
89. Alexandre Saint-Jevin, *Écrits,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2013, 44 p.
D'après : Jacques Lacan, *Écrits,* Paris, Seuil, coll. « Points », (1966) 1999.

Inspiré du *TAT*, le *Thematic Apperception Test*, ce livre présente 8 planches dessinées par l'artiste et psychologue clinicien Alexandre Saint-Jevin. Pour réaliser cette série de dessins, ce dernier s'est inspiré des séances avec ses patients atteints de troubles psychologiques divers, ainsi que de dessins réalisés par certains d'entre eux lors d'ateliers d'arts plastiques. Ces planches pourraient être utilisées comme un test projectif par des psychologues. Le jeu consisterait alors à reconnaître les symptômes, peurs ou névroses de ses patients, à travers les dessins qu'il a réalisés. Ce nouveau test, le *Thematic Alexandre Test,* n'est pas comme celui qui l'a inspiré, un outil de diagnostique utilisable dans le cadre d'un examen psychologique, mais une sorte de jeu psychologique qui fait autant intervenir la psychologie des patients, que celle du thérapeute qui, après les avoir écouté, réalise des dessins inspirés de son expérience.

ALEXANDRE SAINT-JEVIN

Écrits

Texte intégral



ESSAIS

90. Marc Fischer, *Underground Music Fanzines From the Collection of Marc Fischer,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2013, 48 p.
D'après, Marc Fischer, *Primary Concern* #2, Philadelphia, Autoédité, 1988.

« Je n'avais pas de talent particulier pour la musique, et je n'étais pas assez vieux pour être animateur sur une radio étudiante. J'étais intéressé par l'art et l'écriture, mais j'avais besoin de travailler sur quelque chose de plus intéressant que l'almanach du lycée. Je voulais participer à la scène musicale et à l'édition underground, me faire des amis et interviewer mes groupes préférés. J'ai donc publié *Primary Concern,* de 1988 à 1991, un fanzine épais que j'ai écrit, mis en page, photocopié et assemblé avec l'aide de quelques contributeurs extérieurs. Je l'ai commencé au lycée à Philadelphie, et fini lorsque j'étais à la fac de Pittsburgh.

En publiant *Primary Concern*, j'ai acquis un tas de publications du même genre à travers des échanges, des exemplaires gratuits, ou des achats. La collection de fanzines dans ce livret est le résultat de mon implication personnelle dans cette culture. La plupart de ces fanzines ont été faits par des lycéens ou des étudiants, comme je l'étais à l'époque. Nous apprenions sur le tas, en cherchant parfois notre inspiration du côté des fanzines plus établis. Notre sujet de prédilection était le punk hardcore et le métal avec quelques clins d'œil à d'autres styles de rock bruyant.

Faire des fanzines semblait indispensable à ce moment là. Ils étaient une source d'actualité, d'information et d'opinions. C'était avant internet et l'intérêt du grand public pour notre musique était très faible. Les interviews des groupes étaient difficiles à se procurer, et nous avions besoin d'être informés et conseillés sur les dernières sorties, en particulier les cassettes de démo. »

Marc Fischer

Marc Fischer, *Primary concern*, Fanzine covers from the collection of Public Collectors, selected and edited by La Bibliothèque Fantastique, Paris, 2013. After, Primary Concern #2. Published by Marc Fischer, Philadelphia, PA, 1988.

91. Michel Foucault, *La Bibliothèque Fantastique, À propos de La Tentation de saint Antoine, de Gustave Flaubert / Fantasia of the Library,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « Réédition », 2013, 56 p.
D'après : Michel Foucault, *La Bibliothèque Fantastique*, Bruxelles, La lettre volée, 1995.
et Michel Foucault, *Language, Counter-memory, Practice, Selected Essays and Interviews,* Ithaca & New York, Cornell University, 1980.

Le texte de Michel Foucault « La Bibliothèque Fantastique » ayant donné son nom à ce projet d'édition, il me paraissait donc indispensable de pouvoir le donner à lire intégralement aux personnes qui rencontreraient ma démarche. C'est pourquoi j'ai réalisé ce livre qui le propose à la fois en anglais et en français, sans autorisation aucune.

La Bibliothèque fantastique

À propos de *La Tentation de saint Antoine* de Gustave Flaubert

MICHEL FOUCAULT

Trois fois, Flaubert a écrit, récrit *La Tentation* : en 1849 — c'était avant *Madame Bovary* —, en 1856, avant *Salammbô*, en 1872, au moment de rédiger *Bouvard et Pécuchet*. En 1856 et en 1857, il en avait publié des extraits. Saint Antoine a accompagné Flaubert pendant vingt-cinq ou trente ans — aussi longtemps que le héros de *L'Éducation*. Deux figures à la fois jumelles et inverses : il se peut bien qu'à travers les siècles le vieil anachorète d'Égypte, assiégé d'images, réponde au jeune homme de dix-huit ans qui, sur le bateau de Paris à Nogent, voit apparaître Mme Arnoux. Et dans cette soirée où Frédéric se détourne, comme par l'effroi d'un inceste, de celle qu'il n'a pas cessé d'aimer, il faut peut-être reconnaître l'inverse de la nuit où l'ermite vaincu s'est pris enfin à aimer la matière maternelle de la vie. Ce qui fut « tentation » parmi les ruines d'un monde antique encore peuplé de fantômes est devenu « éducation » par la prose du monde moderne.

92. Jérémie Bennequin, *Un coup de dé jamais n'abolira le hasard, Dé-composition 1.10*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2013, 32 p.
D'après : Stéphane Mallarmé, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard,* Paris, Gallimard, coll. « Blanche », 1914.

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OMAGE, LE 20 AVRIL 2013,
DANS L'APPARTEMENT BIBLIOTHÈQUE DE JEAN-CLAUDE MOINEAU
QUELQUES EXEMPLAIRES AMICALEMENT OFFERTS AUX 12 TÉMOINS
PRÉSENTS LORS DE CETTE DIXIÈME SÉANCE DE DÉ-COMPOSITION.
LES LIVRETS N'ONT ÉTÉ NI NUMÉROTÉS NI SIGNÉS.

Voir le volume principal p. 150.

JÉRÉMIE BENNEQUIN

UN COUP DE DÉ JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD

OMAGE

DÉ-COMPOSITION 1.10

93. Jérémie Bennequin, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard, Dé-composition 1.11*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2013, 32 p.
D'après : Stéphane Mallarmé, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard,* Paris, Gallimard, coll. « Blanche », 1914.

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OMAGE, LE 20 AVRIL 2013,
DANS L'APPARTEMENT BIBLIOTHÈQUE DE JEAN-CLAUDE MOINEAU
QUELQUES EXEMPLAIRES AMICALEMENT OFFERTS AUX 12 TÉMOINS
PRÉSENTS LORS DE CETTE ONZIÈME SÉANCE DE DÉ-COMPOSITION.
LES LIVRETS N'ONT ÉTÉ NI NUMÉROTÉS NI SIGNÉS.

Voir le volume principal p. 150.

JÉRÉMIE BENNEQUIN

UN COUP DE DÉS JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD

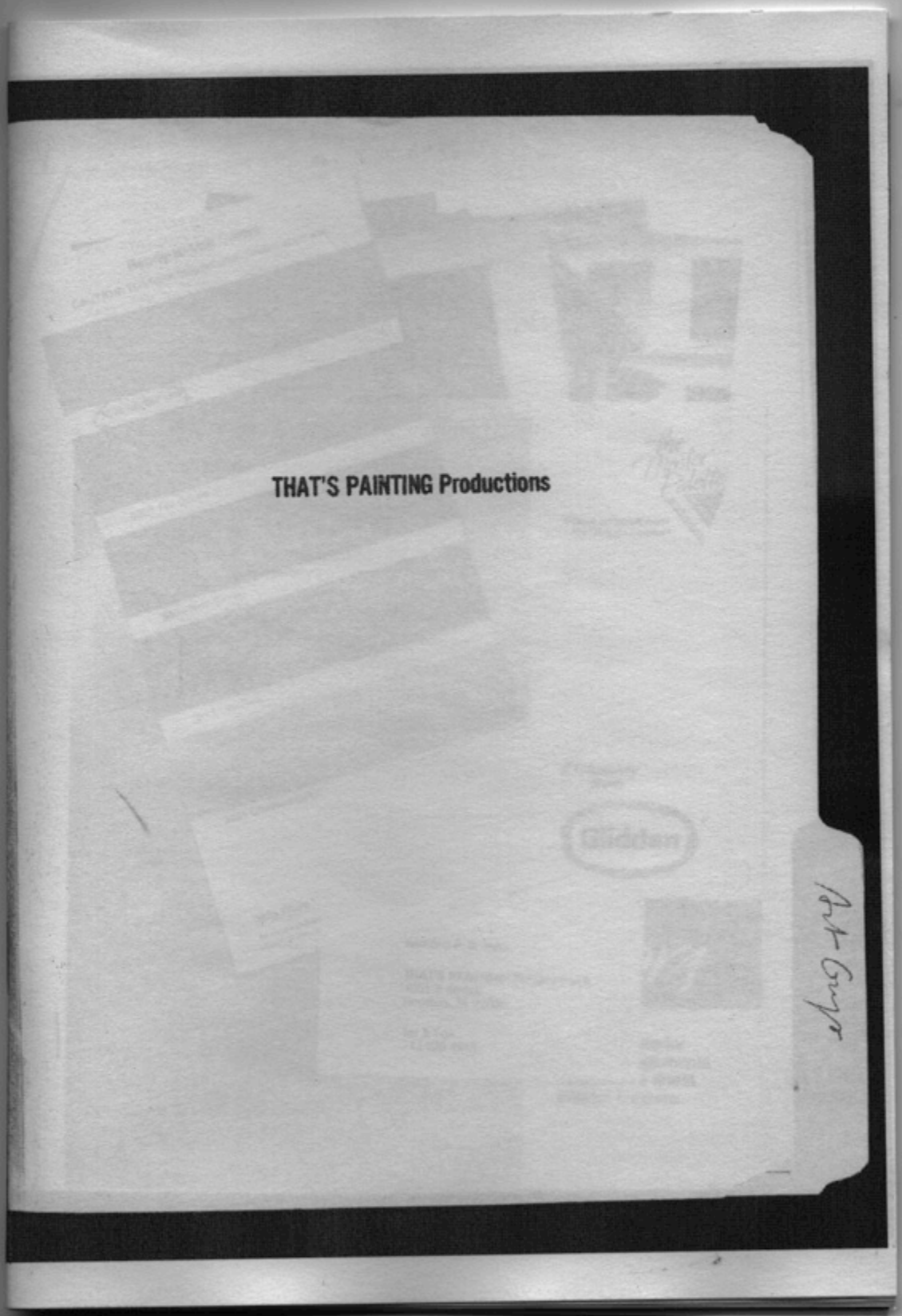
OMAGE

DÉ-COMPOSITION 1.11

94. Bernard Brunon, *That's Painting Productions, Art Guys,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « Réédition », 2012, 32 p.
D'après : Bernard Brunon, *That's Painting Productions, Art Guys,* Houston, Autoédité, 1993.

Ce livre reproduit en fac-similé le catalogue de l'exposition de *That's Painting Productions* de Bernard Brunon, dans l'atelier du duo d'artistes *Art Guys* à Houston au Texas. Ce catalogue inhabituel se présente sous la forme d'une chemise contenant divers documents relatifs à la rénovation de cet atelier par l'artiste peintre en bâtiment Bernard Brunon. Semblable aux dossiers qu'il fait pour chacun des chantiers pris en charge par sa société *That's Painting,* ce dossier contient un devis, des factures de ses fournisseurs, une lettre de recommandation, ou encore un nuancier de couleurs. Là où ce dossier révèle son côté artistique, et devient un catalogue d'exposition, c'est lorsque Brunon y insère son CV d'artiste, contenant toutes les expositions personnelles ou collectives auxquelles il a participées, ainsi qu'une interview où il explicite sa démarche d'artiste peintre en bâtiment. Ce livre est une réédition d'un des très rares documents témoignant de l'activité de cet artiste hors du commun, puisqu'il n'existe que deux catalogues de ce type, celui-ci, et *Tokyo Eat,* celui du chantier du restaurant du Palais de Tokyo.[27] Ils ont été édité à 100 exemplaires pour le premier et 200 pour le second.

[27] Bernard Brunon, *Tokyo eat,* Paris, Autoédité, 2003. Disponible sur l'application iPad *Art, Book Magazine* : http://www.artbookmagazine.com/


THAT'S PAINTING Productions

95. Jérémie Bennequin, *Un coup de dé jamais n'abolira le hasard, Dé-composition 1.12*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2013, 32 p.
D'après : Stéphane Mallarmé, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard,* Paris, Gallimard, coll. « Blanche », 1914.

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OMAGE, LE 23 JUILLET 2013,
DANS L'APPARTEMENT DE GHISLAIN MOLLET-VIÉVILLE
QUELQUES EXEMPLAIRES AMICALEMENT OFFERTS AUX 12 TÉMOINS
PRÉSENTS LORS DE CETTE DOUZIÈME SÉANCE DE DÉ-COMPOSITION.
LES LIVRETS N'ONT ÉTÉ NI NUMÉROTÉS NI SIGNÉS.

Voir le volume principal p. 150.

JÉRÉMIE BENNEQUIN

UN COUP DE DÉ JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD

OMAGE

DÉ-COMPOSITION 1.12

96. Jérémie Bennequin, *Un coup de dé jamais n'abolira le hasard, Dé-composition 1.13*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2013, 32 p.
D'après : Stéphane Mallarmé, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard,* Paris, Gallimard, coll. « Blanche », 1914.

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OMAGE, LE 23 JUILLET 2013,
DANS L'APPARTEMENT DE GHISLAIN MOLLET-VIÉVILLE
QUELQUES EXEMPLAIRES AMICALEMENT OFFERTS AUX 12 TÉMOINS
PRÉSENTS LORS DE CETTE TREIZIÈME SÉANCE DE DÉ-COMPOSITION.
LES LIVRETS N'ONT ÉTÉ NI NUMÉROTÉS NI SIGNÉS.

Voir le volume principal p. 150.

JÉRÉMIE BENNEQUIN

UN COUP DE DÉ JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD

OMAGE

DÉ-COMPOSITION 1.13

97. Internationale Situationniste, *Adresse aux révolutionnaires d'Algérie et de tous les pays*, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « Réédition », 2013, 32 p.
D'après : Internationale Situationniste, *Adresse aux révolutionnaires d'Algérie et de tous les pays*, Supplément au n°10 de la revue *Internationale Situationniste,* Paris, Imprimerie spéciale de l'I. S., 1965.

ADRESSE AUX RÉVOLUTIONNAIRES D'ALGÉRIE ET DE TOUS LES PAYS

ADRESSE AN DIE REVOLUTIONÄRE ALGERIENS UND ALLER LÄNDER

DECLARACIÓN A LOS REVOLUCIONARIOS DE ARGELIA Y DE TODOS LOS PAISES

ADDRESS TO THE REVOLUTIONARIES OF ALGERIA AND OF ALL COUNTRIES

خطاب الى ثوار الجزائر والى ثوار جميع البلدان

98. Samuel Yal, *Elements I – VI,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2013, 80 p.
D'après : Euclide, *The Elements of Geometry,* traduit par Sir Henry Billingsley's, London, John Dave, 1570.

Dans ce livre, Samuel Yal propose une sorte de jeu de construction inspiré par les théories d'Euclide sur les éléments. À partir d'un même moule, l'artiste réalise des visages aux yeux et aux mines fermées qui s'organisent selon différentes formes géométriques. Ces visages sont à la fois tous identiques, car provenant d'un même moule, et tous différents, car moulés à la main.

ELEMENTS

I - VI

Samuel Yal

Samuel Yal, *Elements I – VI,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « Boîte », 2013, 1 volume de 80 p. accompagné de 6 visages en porcelaine.

Cette quatrième boîte publiée par *LBF* se différencie des trois précédentes. Alors que les trois premières ne se composaient que de rééditions plus ou moins autorisées de livres d'artistes historiques, cette quatrième boîte contient une œuvre originale et multiple produite pour exister sous cette forme. Le livre qu'elle contient existe de manière indépendante en tant que livre d'artiste. Mais lorsqu'il est accompagné de six des visages en porcelaine reproduits dans ses pages, il devient un mode d'emploi. Ces petites sculptures peuvent alors se déployer sur un mur, selon les figures proposées dans le livre et deviennent alors une œuvre à installer soi même.

99. Samuel Yal, *Histoire d'une âme,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2013, 36 p.
D'après : Sainte Thérèse de Lisieux, *Histoire d'une âme,* Paris, Les éditions du cerf & Desclée De Brouwer, (1898) 2000.

Histoire d'une âme prend la suite de *Dieu sans l'être,* et de sa réflexion spirituelle sur la nature de Dieu. Dans ce livre, Yal pointe avec humour le paradoxes entre le matériel et le spirituel, en nous proposant de chercher l'âme de sainte Thérèse de Lisieux à l'intérieur de son crâne découpé en tranche.

SAMUEL YAL

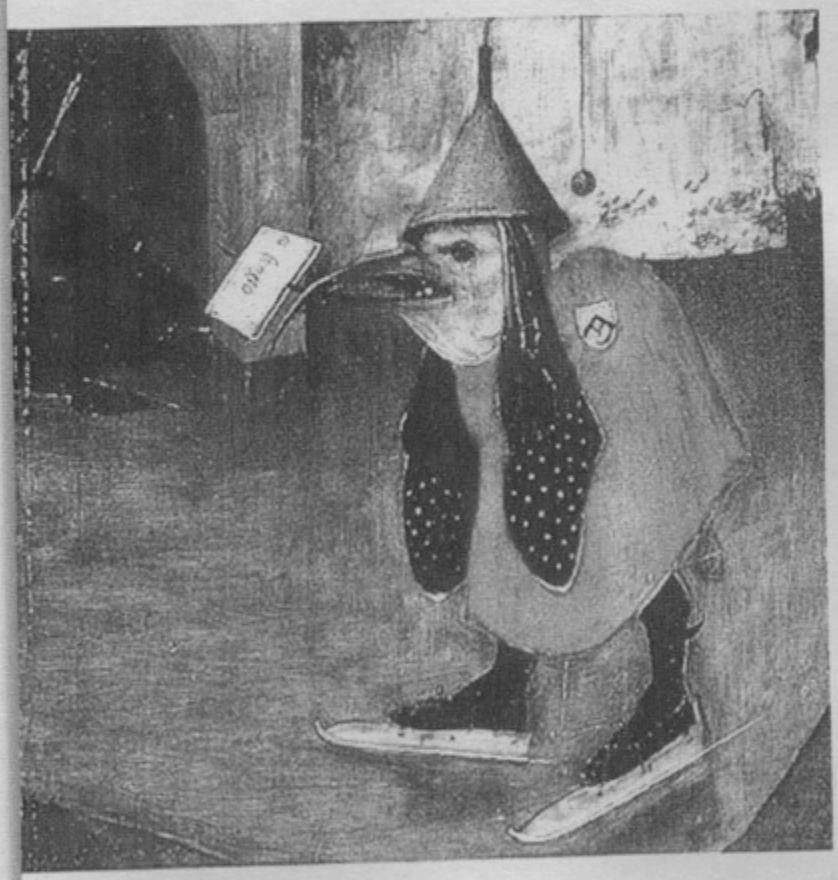
HISTOIRE D'UNE AME

100. Antoine Lefebvre, *La Tentation de saint Antoine,* Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « LBF », 2013, 40 p.
D'après : Gustave Flaubert, *La Tentation de saint Antoine,* Paris, Gallimard, coll. « Folio », (1874) 2006.

Ce livre prend la suite de *Cover Version* et *Je déballe ma bibliothèque,* puisqu'il présente les couvertures transformées produites pendant la troisième et dernière année de *La Bibliothèque Fantastique.* Il boucle la boucle, puisqu'il s'agit du centième et dernier livre publié par *La Bibliothèque Fantastique*.

Lefebvre

La Tentation de saint Antoine



classique

Troisième année, Paris, La Bibliothèque Fantastique, coll. « Boîte », 2013. Coffret sérigraphié contenant 36 livres et une carte postale, édité à 20 exemplaires numérotés au tampon, à l'occasion de la troisième et dernière année d'existence de *LBF*.

TROISIÈME
ANNÉE

15 SUR 20

Le carré, n°9, Paris, Sans-titre l'association, 2013.

Sous l'impulsion de Yann Toma, Stéphane Lecomte et moi-même avons créé en 2007 un journal gratuit au sein de l'UFR d'arts plastiques de l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Intitulé *Le Carré,* son nom fait référence au numéro de notre UFR, le 4, et indique sa forme, car même s'il a constamment changé de taille, il est presque toujours resté carré.

Le Carré n'est pas un journal, mais une expérimentation : il n'existe pas deux numéros du *Carré* qui aient le même format, et nous l'avons fait imprimer dans de nombreux endroits différents. Le design de ce journal renvoie à une feuille de chou, format qui paraissait adapté à un journal publié par des étudiants. Mais son format carré est une véritable affirmation plastique : le carré, en prenant le parti de faire un journal hors des formats standard, nous avons voulu qu'il soit, malgré sa légèreté apparente quelque chose d'encombrant et qui ne passe pas inaperçu. Le carré est également repris dans la maquette qui se présente sous la forme de modules carrés de différentes tailles contenant les éléments textuels, visuels et graphiques.

Pour le neuvième et dernier numéro du *Carré,* j'ai fait se rejoindre les deux projets d'édition, en proposant un numéro spécial consacré à la bibliothèque fantastique. Cette édition vient clore les deux projets, et propose ainsi le catalogue définitif de *LBF*.